

DÉCÈS DE MOUHAMADOU MBODJI

La Société civile sénégalaise perd un héraut

P. 2 - 3



LUTTE SÉNÉGALAISE

Boy Niang dompte Sa Thiès

P. 30



le soleil

www.lesoleil.sn

LUNDI 12 MARS 2018

47^{ÈME} ANNÉE

N°14338

ISSN 0850/0704 • 200 F.CFA • ZONE CFA 300 FRANCS

RÉCEPTION DE LA COUPE DU MONDE AU SÉNÉGAL

Macky Sall gonfle les «Lions» du foot

P. 31 - 32



LE PUMA À FATICK

50 milliards prévus cette année

P. 23

DECES DE MOUHAMADOU MBODJ

Ultime hommage rendu à un héraut de la société civile

Mouhamadou Mbodj, coordonnateur général du Forum civil et grand patriote, a tiré sa révérence, avant-hier. Un homme qui a toujours milité pour la bonne gouvernance et la transparence. Il a été inhumé au cimetière de Yoff après la levée du corps qui a vu la présence des acteurs de la société civile ainsi que des représentants des partis politiques.

Grand patriote, homme de valeurs et de principes, un vrai acteur de la société civile, les qualificatifs de l'homme font floraison sur la toile et à travers les témoignages. Et Mouhamadou Mbodj l'a bien mérité. L'homme a consacré sa vie à la défense des valeurs et des principes pour un Sénégal meilleur et au profit de ses concitoyens. En cofondant le Forum civil en 1993 à Dakar, il décidait d'inscrire cet organisme dans la promotion de la bonne gouvernance et dans la lutte contre la corruption au Sénégal.

Parmi ses actions, on se rappelle, entre autres, ses combats au sein de la société civile sénégalaise en faveur de la liberté de la presse, des élections libres et transparentes et son rôle joué dans l'avènement de l'alternance en 2012, en coordonnant un groupe d'actions de la société civile lors de la mobilisation contre l'ancien président Abdoulaye Wade. Et l'on se rappelle également sa protesta-

tion publique contre la libération de l'ancien ministre, Karim Wade, condamné pour enrichissement illicite et gracié par le président Macky Sall, en juin 2016.

L'homme était un fervent défenseur de la transparence et de la cause juste dans plusieurs domaines qui touchaient la société. Et sa crédibilité, sa pertinence, sa disponibilité pour réagir sur des questions de l'heure, surtout pour les membres de la presse, n'ont jamais fait défaut.

Mouhamadou Mbodj était ainsi et surtout connu pour le grand intérêt qu'il portait aux questions de transparence et de bonne gouvernance. Grand acteur ou grande figure de la société civile, l'homme n'a pas tari de bons témoignages à l'image de ceux du ministre de l'Intérieur qui voyait en lui quelqu'un qui a toujours défendu les intérêts du pays. «C'est un musulman, un homme bien, qui est parti. Un homme qu'on n'a jamais



entendu dire des paroles déplacées et regrettables. Il défendait des positions patriotiques. Un vrai patriote est parti» de l'avis d'Aly Ngouille Ndiaye.

Encore, «Mbodj a contribué à la pacification de l'espace politique, surtout celui de ses acteurs, au nom de la société civile. Il a contribué, avec d'autres, à l'émergence de la société civile. Il a œuvré, avec d'autres, à consolider un espace citoyen», certifie de son côté, Dr Cheikh Tidiane Dièye, coordonnateur d'Enda Cacid. En emboitant le pas, «Mouhamadou Mbodj restait mobilisé en permanence dans la lutte contre la corruption. Il avait initié le premier jury populaire du Sénégal», témoigne Me Assane Dioma Ndiaye.

Amadou DIOP

Un infatigable combattant de l'Etat de droit s'en est allé

Par Mamadou GUEYE

Samedi, vers 12 heures, au bout du fil, mon rédacteur en chef m'informe que Mouhamadou Mbodj, coordonnateur du Forum Civil, est décédé. Je suis aussitôt envahi d'une grande tristesse. Un homme bien est parti. Un homme fin et élégant a fini de servir ses compatriotes.

L'illustre disparu, je l'ai connu à travers mon métier après l'élection présidentielle de février 2007. Mais avant, je le suivais à travers les médias et me délectait de ses sorties médiatiques marquées par la profondeur de ses analyses, sa fine connaissance de la scène politique et surtout des acteurs qui l'animent.

Quand il fallait décortiquer la victoire au premier tour de Me Wade, Président sortant et de ce qui allait structurer la vie politique durant son second mandat, j'ai pensé à lui et proposé à ma rédaction de l'interviewer. Il me donna rendez-vous au siège du Forum Civil.

Le jour de l'entretien, il était déjà sur place mais l'entretien est décalé d'une heure. M. Mbodj rencontrait une délégation de l'Union européenne. Oui, grâce à sa science, il était consulté par tous ceux qui s'intéressent à la vie et à la marche du Sénégal. Après l'entrevue, qui a tiré en longueur, il est venu personnellement me chercher en me présentant ses excuses pour l'attente.

Un échange à bâtons rompus a suivi. A la fin, il me dit qu'il était content de l'entretien et des questions abordées. Celles-ci tournaient, en substance, autour de la configuration du champ politique avec la victoire de Me Wade et la contestation des résultats de l'élection présidentielle, la posture de l'opposition et que faire pour sortir du pays d'un blocage avec les positions tranchées des deux camps.

Je peux l'avouer, aujourd'hui. Ce jour-là, j'ai rencontré un homme d'une exquise courtoisie avec une vaste culture politique, qui connaît bien la chose politique. Avec des mots simples, accessibles, il m'a permis et, à travers les colonnes du Soleil, de décrire la situation politique d'alors et la trajectoire du pays au cours du second mandat de Me Wade. Dans l'entretien, il m'avait dit qu'on allait vers une rupture du dialogue politique et il lançait un appel pressant et insistant à la classe politique

pour que le pouvoir et l'opposition s'asseyent autour d'une table pour discuter et arriver à des consensus forts, pour consolider la démocratie sénégalaise et l'Etat de droit.

Tel était l'homme. Un combattant infatigable de la démocratie et de l'Etat de droit. Malheureusement, sa prédiction s'est réalisée. Après avoir contesté les résultats de l'élection présidentielle, l'opposition d'alors boycotta les législatives de 2007 et organisa les Assises nationales avec d'autres acteurs notamment ceux de la société civile. Et Mouhamadou Mbodj faisait partie de ceux qui pensaient que ces Assises nationales allaient être une excellente tribune pour discuter et parvenir à des consensus forts. Malheureusement, tel ne fut pas le cas. Le camp présidentiel boycotta ces assises nationales.

Depuis ce premier entretien, nous avons gardé de bonnes relations. Et chaque fois que j'avais besoin d'un éclairage sur certaines questions, il me recevait et on discutait. Je garde de lui un homme simple, accessible. Et comme l'a écrit l'ancien Premier ministre Aminata Touré, il était «un combattant valeureux qui savait allier engagement sans faille et courtoisie exquise».

Oui, dans ses analyses et différentes sorties, parfois, malgré la gravité de la situation, il savait utiliser les mots justes, sans blesser ou verser dans le catastrophisme ou l'outrance, pour décortiquer les situations les plus complexes et proposer des solutions. Son sens des responsabilités faisait qu'il avait la parole rare.

Ce qui est une grande qualité dans ce pays. Je retiens de l'illustre disparu qu'il a contribué, dans la discrétion, à la pacification de l'espace politique sénégalais, à la fortification de la société civile. De son vivant, il s'est battu pour l'émergence d'un espace citoyen où les questions de bonne gouvernance et de transparence doivent être au cœur de l'action publique. Avec son décès, le Sénégal perd un grand homme. Et les mots me manquent pour dire tout le bien que je pense du défunt. Je m'honore de l'avoir connu et prie le bon dieu qu'il l'accueille dans son paradis.

► Suite en page 3

Le Chef de l'Etat a présenté les condoléances de la nation à la famille

Le Chef de l'Etat a présenté, avant-hier, les condoléances de la nation à la famille de Mouhamadou Mbodj, coordonnateur du Forum civil, rappelé à Dieu. Le Président Macky Sall s'est déplacé à la maison mortuaire. Il a été accompagné par plusieurs personnalités dont son envoyé spécial, Mme Aminata Touré, le ministre d'Etat auprès du Président de la République, Marième Badiane. Le Président Macky Sall a salué la grandeur de l'homme et son sens élevé du patriotisme.



Et à Modou Diagne Fada

Le président de la République, Macky Sall, a présenté ses condoléances à l'ancien ministre de la Santé, Modou Diagne Fada, suite au décès de son père, il y a quelques jours.



Promotion
carrelage
-60%
Le bonheur à petits prix



Faïence 15 X 15
à partir de
2 100 FCFA
le m²

3 Mars
AU
18 Mars
DIMANCHE INCLUS

Batimat
Tout pour la maison, du sol au plafond
Avenue Malick Sy
(cité colib' goulam)
tél : 33 897 63 63
35, Rue Moussa GIDP
(Ex Blanchot)
tél : 33 822 37 99
www.groupebatimat.com
Batimat Sénégal

► Suite de la page 2

Hommages des politiques et de la société civile

L'annonce de la disparition de Mouhamadou Mbodj, qu'on savait malade, a suscité de nombreuses réactions. Membres de la société civile et hommes politiques ont tenu à lui rendre hommage.

«Le Sénégal a perdu un grand homme, un vrai patriote, un homme qu'on n'a jamais entendu dire des paroles déplacées et regrettables», a réagi le ministre de l'Intérieur Aly Ngouille Ndiaye. «C'est quelqu'un qui a toujours défendu les intérêts du pays. C'est dommage qu'il nous quitte à cet âge alors qu'on a besoin de lui», ajoute le ministre. L'ancien Premier, Aminata Touré, dit avoir appris «avec consternation et une grande tristesse» la disparition de Doudou Mbodj du Forum Civil, ainsi l'appelaient ses amis du lycée Gaston Berger de Kaolack. «La communauté des militants des droits humains perd un combattant valeureux qui savait allier engagement sans faille et courtoisie exquise», fait savoir Amina Touré. Le président du Pastef a salué en Mouhamadou Mbodj «une source d'inspiration» pour toute la jeunesse sénégalaise. «Monsieur Mbodj, inconsciemment, a certainement contribué à ma décision d'engagement politique. En effet, c'est Monsieur Mbodj qui m'a appelé, en mai 2008, pour nous proposer de participer aux assises nationales qui

étaient leur phase de démarrage. Face à mes réticences à être associé à une activité que je qualifiais de politicienne, il m'assura qu'il s'agissait plutôt d'un exercice citoyen et patriotique qui transcendait les politiques, auquel participaient des organisations syndicales, citoyennes, religieuses, corporatistes et que le Forum civil en assurait désormais la coordination», a dit Ousmane Sonko, très ému.

Dans une lettre publiée hier, Alioune Tine a, lui aussi, rendu hommage à Mouhamadou Mbodj, voyant en lui un «obsédé par l'éthique et la transparence, un monument de la société civile africaine, un des pionniers de la lutte contre la corruption». Selon M. Tine, le défunt coordonnateur du Forum Civil a joué un «rôle fondamental» dans l'institutionnalisation, la crédibilité et la légitimité de l'organisation qui a fortement influencé la création, les orientations de la plupart des organes de contrôles et de régulation des finances publiques au Sénégal. «Si aujourd'hui on parle beaucoup de recevabilité, de transparence, de moralisation de la vie publique, on

le doit à Mouhamadou Mbodj et au Forum Civil», a soutenu M. Tine. Dr Cheikh Tidiane Dièye, coordonnateur d'Enda Cacid, une organisation de la société civile, pleure aussi Mouhamadou Mbodj, «un nom pour toujours associé au combat» pour la justice et la transparence. «Il a contribué à la pacification de l'espace public, à l'émergence de la société civile et à la consolidation d'un espace citoyen», affirme Dr Cheikh Tidiane Dièye.

Mouhamadou Mbodj qui repose désormais au cimetière de Yoff avait co-fondé le Forum civil, en 1993, à Dakar, un organisme ayant pour but de veiller à la bonne gouvernance et à la lutte contre la corruption au Sénégal. Dans ce cadre, il publiait, chaque année, le rapport de Transparency international sur le Sénégal. Mouhamadou Mbodj était aussi connu pour son engagement en faveur de la liberté de la presse, du respect des droits de l'homme et des élections libres et transparentes. «Mbodj a livré un éternel combat pour la liberté. C'est une référence qui s'en est allée», estime Doudou Ndir, président de la Commission électorale nationale autonome (Cena).

Abdoulaye DIALLO

PRESIDENTIELLE 2019

Oumar Guèye demande aux populations de Mbacké de soutenir le Chef de l'Etat

Le ministre de la Pêche et de l'Economie maritime, Oumar Gueye, était, avant-hier, à Kael, dans le département de Mbacké. Il a rencontré des militants de l'Apr des huit communes réunis en assemblée générale.

Le ministre Oumar Guèye a salué «l'engagement fort» des militants et populations derrière leur coordonnateur, Serigne Bassirou Mbacké «Typ», président de l'association des maires du département de Mbacké. Le responsable de l'Apr leur a fait savoir que l'objet de cette rencontre était une invite à s'inscrire massivement sur les listes électorales et une forte mobilisation pour la réélection du Président Macky Sall au premier tour en 2019. A cet effet, le moment est venu de mener «la grande of-

fensive pour la réélection du président Macky Sall». Il a saisi l'occasion pour expliquer aux populations les leviers sur lesquels s'appuie le gouvernement pour asseoir la croissance, conformément aux attentes du plan Sénégal émergent (Pse). Le ministre a expliqué aux populations, les différents axes du plan Sénégal émergent (Pse) et les multiples réalisations du Président Macky Sall. Le ministre a dit que le gouvernement se bat tous les jours pour porter le Sénégal vers la



croissance, renforcer le capital humain, asseoir un développement durable et inclusif dans la paix et la stabilité.

Mamadou DIEYE

MAMADOU DIOP DECROIX, LEADER D'AJ/PADS

«Nous sommes satisfaits de notre marche»

Au lendemain de la marche de l'opposition réprimée par la police, Mamadou Diop Decroix était de passage à Saint-Louis. Il est revenu sur son arrestation. Le leader du Parti africain pour la démocratie et le socialisme (Aj/Pads) a souligné avoir été «libéré vers 21 heures». Cette marche, Decroix en tire un bilan satisfaisant, et aussi «une certaine fierté, de voir cette jeunesse, et ces leaders, qui ont décidé d'assumer leurs responsabilités, dans un contexte d'expression de notre refus, devant cette dictature». Mamadou Diop a dit que la manifestation a dépassé toutes les espérances des organisateurs par son écho et son enver-

gure». En effet, le député de l'opposition pense que l'objectif premier de la marche était «d'attirer l'attention de la communauté internationale, et nous sommes fiers et remercions les jeunes et les encourageons car la contestation vient seulement de commencer». Aussi, Decroix s'est-il désolé «des propos du Premier ministre, et d'un autre responsable de l'Apr». Et de rétorquer face à ces réactions, «nous ne sommes pas à leur niveau dans ce débat, pour la sauvegarde de la démocratie». Pour ce qui est de l'organisation des élections, Mamadou Diop Decroix pense que le régime doit accepter une discussion, «franche», au sujet

du fichier électoral. Ainsi, souligne-t-il, «puisque'ils se disent majoritaires, pourquoi ne pas, dans des règles claires, aller aux joutes électorales. Ils veulent imposer leurs propres règles à l'ensemble du système électoral-opposition, société civile, peuple- nous ne l'accepterons pas». Mamadou Diop Decroix a aussi souligné que «la jeunesse de ce pays est fatiguée». Et c'est pourquoi elle «accepte de sécher sous le soleil du Sahara, ou encore d'être vendue comme esclave en Libye». Aux jeunes, le député souligne que «leur avenir, c'est ici au Sénégal, et il faut accepter de se battre».

A. M. NDAW

MOUVEMENT POUR LA DEMOCRATIE ET LES LIBERTES

Toutes les instances du parti dissoutes

En Assemblée générale, avant-hier, à Dakar, les responsables du mouvement pour la démocratie et les libertés (Model) ont annoncé la dissolution de toutes les instances de leur parti et la mise sur pied d'un comité de pilotage présidé par le secrétaire général, Ibrahima Sall, chargé de mettre en place de nouveaux statuts.



Ibrahima Sall du Model (au micro) entouré de ses lieutenants.

Toutes les instances du Mouvement pour la démocratie et les libertés (Model), dirigé par le ministre, Ibrahima Sall, ont été dissoutes, avant-hier, au sortir d'une Assemblée générale qui a eu lieu à Dakar. L'annonce a été faite après la lecture de huit motions présentées par les mouvements affiliés devant les représentants des 45 départements, des membres du bureau politique et d'autres militants du parti venus en masse. «L'Assemblée générale reconnaît qu'il est urgent de dissoudre toutes les instances du parti et conformément aux motions présentées par les différents mouvements du parti», a déclaré Cheikh Gaye qui a lu la résolution générale en présence du secrétaire général, Ibrahima Sall.

Selon M. Gaye, l'Assemblée générale a autorisé au leader de prendre les premières mesures préconisées et constaté la nécessité de mettre une équipe autour du président du parti pour appliquer lesdites mesures et expédier les affaires courantes. Ainsi, un comité de pilotage a été mis sur pied. Il est composé des responsables des 45 départements, des leaders des mouvements affiliés et de 10 autres personnes ressources cooptées par le président du parti. Placé sous l'autorité du leader, Ibrahima Sall, ce comité a pour seul but de modifier les statuts du parti.

Cette décision intervient après une fronde menée par des responsables du parti qui ont annoncé, en janvier dernier, la dissolution des instances du parti et l'exclusion de leur leader, Ibrahima Sall. L'Assemblée générale a condamné la démarche de ces responsables. «Nous réitérons notre engagement et notre soutien au camarade Ibrahima

Sall», a déclaré Marième Ndiaye au nom de la jeunesse féminine. Les responsables des autres instances du parti qui ont pris la parole ont embouché la même trompette que la représentante de la jeunesse féminine. L'Assemblée générale a réaffirmé l'ancrage du Model dans la coalition, «Benno Bokk Yaakaar». Cet ancrage pourrait être rappelé lors du prochain congrès qui sera organisé prochainement. Ce congrès permettra au parti de désigner son candidat à la présidentielle de 2019. Déjà, les responsables qui ont pris la parole ont salué le compagnonnage entre leur leader et le président de la République, Macky Sall.

Ibrahima Sall a aussi remercié les militants qui ont fait le déplacement et demandé la restructuration du parti. «Le Model grandit. Nous passerons à une organisation différente. Nous aurons, dans les 45 départements, 45 directeurs départementaux. Nous aurons aussi 14 directeurs régionaux dans les 14 régions. Le parti sera organisé», a souligné l'ancien ministre de l'Education. «Nous le faisons parce que nous pensons que le parti a grandi. Il faut passer à une nouvelle vitesse pour préparer les futures élections qui sont très importantes pour nous», a dit M. Sall. Le leader du Model n'a pas révélé le nom du candidat du parti à la prochaine présidentielle, mais tout laisse croire que Macky Sall sera choisi. «Nous sommes ancrés dans Benno Bokk Yaakaar. Nous sommes avec le président, Macky Sall, mais le moment venu, le congrès dira la stratégie que nous adopterons pour la prochaine élection», a-t-il laissé entendre.

Babacar DIONE

Education & Santé

www.lesoleil.sn

COUVERTURE MALADIE UNIVERSELLE

1000 élèves enrôlés dans la commune de Grand-Dakar

Lors d'une journée de santé inclusive tenue à Grand-Dakar, le 10 mars 2018, le coordonnateur du Programme national de lutte contre le paludisme (Pnlp), Dr Doudou Sène, a annoncé que 1000 élèves de cette commune ont été inscrits dans les mutuelles de santé. Ils bénéficieront d'une prise en charge dans le cadre de la Couverture maladie universelle.

Samedi dernier, le centre de santé de Grand-Dakar a accueilli une journée de santé inclusive et intégrée regroupant plusieurs acteurs à l'initiative du Programme national de lutte contre le paludisme (Pnlp). Son coordonnateur, le Dr Doudou Sène, a annoncé, lors de cette rencontre, que 1000 élèves de la commune de Grand-Dakar ont été enrôlés dans la Couverture maladie universelle (Cmu). Selon lui, l'inscription de ces élèves est un clin d'œil au ministère de l'Education nationale tout en s'inscrivant dans l'objectif de l'Etat. Elle permet aussi de vulgariser « cette politique chère au Chef de l'Etat, à savoir la Couverture maladie universelle ».

Dr Sène a fait savoir que toutes les écoles primaires de la commune sont concernées. Sur le choix, il a confié qu'il s'agira de prendre les meilleurs élèves mais aussi les plus démunis pour leur permettre d'avoir une prise en charge médicale. Le processus de sélection a été fait par l'Agence régionale de la Cmu en partenariat avec le directeur de la mutuelle de santé de Grand-Dakar et en rapport avec l'ensemble des

directeurs des écoles primaires de la commune. « Avec ce programme, on veut aider les élèves mais aussi leurs parents à supporter ce lourd fardeau qui est la prise en charge de la maladie. Laquelle peut survenir à tout moment », a expliqué le coordonnateur du Pnlp.

Au-delà de Grand-Dakar, Dr Doudou Sène a soutenu que la Cmu, qui concerne tout le pays, est en train d'être déroulée comme voulu par le président Macky Sall. Ce dernier voulant que tout Sénégalais malade puisse se soigner dans les structures de santé sans problème particulier lié à l'argent. Il a ainsi demandé aux Sénégalais d'aller s'inscrire dans les mutuelles de santé pour qu'on puisse atteindre l'objectif d'une couverture maladie de 75 %.

Dans la foulée de ce mois dédié aux femmes, le ministère de la Santé, à travers le Pnlp, « a voulu saisir cette opportunité pour nouer un partenariat avec le ministère de la Femme, de la Famille et du Genre pour atteindre, ensemble, les objectifs, car le Sénégal s'est engagé à éliminer le pa-



Dr Doudou Sène, coordonnateur du Pnlp.

ludisme d'ici à 2030 ». Le coordonnateur du Pnlp a rappelé que le Sénégal a enregistré des avancées depuis une dizaine d'années dans la lutte contre le paludisme, lequel est même en phase d'éradication dans certaines localités. En tant que fils de Grand-Dakar comme le ministre de la Femme, tous les deux ont décidé de nouer un partenariat dans cette commune. « Il a été important de développer le multi partenariat avec d'autres ministères, notamment le ministère de la Femme, pour pouvoir atteindre cet objectif », a laissé entendre Doudou Sène.

Dans la matinée, les consultations gratuites, tenues en marge de l'activité, ont permis d'examiner 700 personnes qui ont bénéficié de conseils.

Oumar KANDE

LYCEE TECHNIQUE DE FATICK

Les autorités académiques déplorent les difficultés liées au démarrage

Le cri du cœur de l'inspecteur d'académie Mamadou Niang a donné une idée exacte des difficultés liées au démarrage effectif des enseignements au lycée technique d'enseignement professionnel de Fatick.

L'inspecteur Mamadou Niang a saisi l'occasion de la rencontre de formulation du nouveau Programme indicatif de coopération (Pic4), dans le cadre de la Coopération luxembourgeoise, pour évoquer les difficultés liées au démarrage effectif des cours au lycée technique d'enseignement professionnel de Fatick. Cette région figure parmi les sept où intervient ce programme pluriannuel qui définit les grands axes de coopération dans divers secteurs, traduisant ainsi l'engagement à long terme qui lie la Coopération luxembourgeoise au Sénégal. Ainsi, ce nouveau programme va appuyer le gouvernement sénégalais dans les secteurs de la santé et protection sociale, la formation professionnelle et technique et l'employabilité.

La rencontre, organisée pour identifier les besoins et les priorités de la région dans ces deux secteurs, a constitué un bon cadre pour l'autorité académique d'évoquer les difficultés du nouveau lycée technique d'enseignement professionnel. Il a été complété par le proviseur Mbagnick Faye selon qui « le lycée, qui n'a démarré que

le 4 janvier dernier, manque d'équipement, de professeurs techniques (en électricité et en froid climatisation), en sciences physiques et en espagnol ». Par ailleurs, il a relevé « d'autres difficultés liées à l'inachèvement du lycée dont les travaux, financés dans le cadre du Budget consolidé d'investissement (Bci), avaient démarré en 2007 pour une enveloppe de 1,5 milliard de FCfa ».

A ce jour, l'établissement qui ne dispose pas de véhicule de liaison compte un effectif de 152 apprenants, dont 100 en formation dans les filières professionnelles (mécanique auto, électricité, génie civil, froid climatisation et structure métallique) pour 20 de chaque, le reste des élèves en seconde G. Il faut noter que la région de Fatick, qui a un grand besoin de formation de ses ressources humaines, particulièrement les jeunes bacheliers et autres, compte près d'une dizaine de centres de formation technique, dont celui de Gossas financé par la Coopération luxembourgeoise dans le cadre du Pic3.

Un clin d'œil fait à l'Etat du Sénégal mais aussi à ses différents partenaires qui semblent avoir pris

la bonne mesure de l'urgence qu'il convient d'accorder à la recherche des solutions aux difficultés du lycée technique d'enseignement professionnel de Fatick. Plus particulièrement la Coopération luxembourgeoise dont l'intervention permet de mettre en œuvre la réforme de la Formation professionnelle et technique (Fpt) dans le cadre du Pic4 s'inscrivant dans le prolongement des Pic précédents. Selon El H. Malick Diouf, de la Direction de la planification à la Direction de la formation professionnelle du ministère de la Formation professionnelle et de l'Apprentissage, il a été, à cet effet, mis en place « un Comité de formulation et un Comité technique sectoriel pour la composante Formation professionnelle et technique et employabilité. Et que les orientations du Pic4 seront en cohérence avec la vision de l'Etat du Sénégal en matière de Fpta ».

Le Pic4 va aussi intégrer le volet sanitaire afin de renforcer le système de santé et de protection sociale. Ce, dans le but d'améliorer l'accès des populations, en particulier les plus vulnérables, à des services et soins de santé de base de qualité, efficaces et équitables, a souligné Mme Aka, de la Coopération luxembourgeoise.

Mohamadou SAGNE

UNIVERSITE GASTON BERGER DE SAINT-LOUIS Vers la redynamisation du Conseil d'orientation et de relation avec les milieux économiques

Les responsables de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, conscients qu'il faut un service à la communauté mais aussi un encadrement des étudiants pour leur bonne insertion professionnelle, veulent redynamiser le Conseil d'orientation et de relation avec les milieux économiques (Corme).

Pour accompagner ses diplômés dans la recherche d'emplois et pour être plus utile à la communauté, l'Université Gaston Berger (Ugb) de Saint-Louis avait créé, en 2008, le Conseil d'orientation et de relation avec les milieux économiques (Corme). Ayant toutefois constaté que cette structure qui a permis, au début, d'avoir de bons résultats dans l'orientation professionnelle des diplômés et dans le partenariat avec les entreprises est en léthargie depuis 2012, les autorités ont décidé de la redynamiser. C'est ainsi qu'une journée de réflexion a été tenue en présence des acteurs universitaires, des collectivités locales et du monde de l'entreprise pour voir comment avoir une université qui répond aux besoins de la société. Le recteur de l'Ugb, Baydallaye Kâne, a indiqué que le Corme est un cadre qui offre de l'expertise de part et d'autre. « L'implication des acteurs privés dans l'élaboration des filières est importante. L'Ugb reste ouverte et peut beaucoup donner aux entreprises. Cette rencontre est une forme de réaffirmation de la volonté de l'Ugb de s'ouvrir davantage aux milieux socioéconomiques et d'accompagner ses diplômés dans leur insertion, en mettant en place un dispositif de formation et d'encadrement pour que ces derniers

soient plus aptes à intégrer avec succès le marché du travail », a-t-il laissé entendre.

Aïda Mbaye Dieng, première adjointe au maire de Saint-Louis, qui pense que les collectivités locales sont les bénéficiaires directes des services rendus à la communauté par les universités, a invité à la relance de « ce consortium qui permettra aux mairies d'utiliser les produits des universités pour le bien-être des populations ».

Même avis chez le président de « Waa Sanar », association regroupant les anciens de l'Ugb, Aboubacar Sidy Sonko. Il a demandé l'implication de tous les cadres issus de cette université pour assurer un meilleur encadrement et une bonne insertion professionnelle aux étudiants. Quant au directeur exécutif de la Confédération nationale des employeurs du Sénégal (Cnes), Mor Talla Kane, il est d'avis qu'après l'affaiblissement de la Corme, il était important de réactiver cette structure. Pour lui, il faut que l'entreprise s'ouvre à l'école, afin qu'on connaisse ses besoins en termes de formation. Et pour une adéquation formation-emploi, a-t-il indiqué, il faut des hommes d'affaires de qualité qui auront besoin d'une main d'œuvre bien formée.

O. KANDE

MOUVEMENT D'HUMEUR

Le Saes en grève aujourd'hui et demain

Le Syndicat autonome de l'enseignement supérieur a décidé de renouer avec la grève. Il a, à cet effet, décrété un mot d'ordre de grève de 48 heures renouvelables. Ceci, après qu'aucune évolution n'a été notée suite à leurs discussions avec le gouvernement. « Aucune évolution positive n'ayant été notée au sujet de la convocation de la séance plénière Saes-gouvernement de validation des résultats issus des différentes réunions de commissions mises en place par Monsieur le Premier ministre et face au mutisme des autorités, le Saes décrète un mot d'ordre de grève de 48 heures renouvelables le lundi 12 et le mardi 13 mars 2018 », note-t-on dans un communiqué du syndicat. Le Saes a ainsi demandé à ses militants de surseoir à toutes les activités pédagogiques et à toute participation à des activités administratives et aux réunions. Le point central de la revendication du Saes, relatif à la question de la retraite, avait dernièrement connu une évolution lors de la rencontre entre le Premier ministre et ce syndicat. Lors

de cette réunion, qui a eu lieu le 16 février dernier, le gouvernement avait décidé la mise en place d'un comité technique pour étudier les hypothèses sur cette question de la retraite. Lequel comité qui devait se réunir permettrait de voir tous les scénarios et toutes les hypothèses qui pourront éclairer une décision du gouvernement sur la retraite des enseignants du supérieur.

Le Saes avait proposé la mise en place d'une retraite complémentaire, d'une retraite supplémentaire, l'abrogation de la loi sur le principe de l'écrêtement et d'un nouveau processus de suivi et de pilotage du système de retraite. Le gouvernement avait, pris des engagements pour l'écrêtement, l'élargissement de l'assiette et de l'intégration de l'indemnité spécifique de recherche dans la base de cotisation. Toutes ces propositions devraient être discutées autour d'une séance plénière entre le Saes et le gouvernement pour ainsi valider les résultats issus des différentes réunions de commissions mises en place par le Premier ministre.

Oumar NDIAYE

FIN DE LA 5^{ÈME} EDITION DU TUNISIA HEALTH EXPO

Organisateurs et participants jugent le bilan satisfaisant

La cinquième édition de «Tunisia health expo» (Parc des expositions du Kram à Tunis, 7-10 mars 2018) a pris fin, samedi dernier, sur une note de satisfaction des organisateurs. Slah Taboubi, directeur du salon, affirme que les objectifs ont été atteints. Le Soudan était le pays hôte d'honneur.

De notre envoyé spécial à Tunis : Aliou KANDE

Les rideaux sont tombés sur la cinquième édition du Salon «Tunisia health expo» (Parc des expositions au Kram à Tunis, 7-10 mars 2018). Elle a pris fin, samedi, sur une note de satisfaction des organisateurs. Tout juste à la fin de la cérémonie de clôture, Slah Taboubi, le directeur de cette rencontre, a reçu les journalistes africains accrédités pour cette cinquième édition afin de faire le bilan. Il a tout d'abord tenu à rappeler les objectifs assignés à «Tunisia health expo». Selon M. Taboubi, il s'agit, depuis la première édition, en 2010, de donner au secteur tunisien de la santé une vitrine sur

l'international par l'exportation de soins, de technologies et de produits pharmaceutiques. « Nous avons lancé le Salon «Tunisia health expo» pour booster la destination de la Tunisie en matière de tourisme médical. Nous comptons continuer sur cette lancée pour les prochaines éditions », a-t-il dit tout en exprimant sa satisfaction pour la réussite de cet événement tenu en même temps que le congrès mondial sur le tourisme médical.

« Le bilan de la cinquième édition est positif. Pour mes premières impressions, je peux dire que nous sommes satisfaits. Le

salon a été un grand succès », s'est félicité Slah Taboubi. Selon lui, il y a eu une bonne présence des acteurs du tourisme, de la santé et des experts lors du congrès sur le tourisme médical. Il a estimé que les thématiques abordées ont permis de cerner tous les problèmes dans le secteur du tourisme médical avec des pistes de solutions qui ont été proposées.

Il n'a pas manqué de saluer la forte participation de pays africains. « Dix-sept responsables soudanais (le Soudan était l'hôte d'honneur de la cinquième édition) ont pris part au salon. En plus, l'Algérie était bien représentée avec 25 entreprises. D'autres pays africains, européens et asiatiques y ont pris part. Sans oublier les rencontres B to B. Je peux dire que nos objectifs ont été atteints. Il reste à faire une évaluation », a précisé M. Taboubi. Il a rappelé que ce salon



Slah Taboubi, le directeur de la rencontre.

se tenait en même temps que le congrès sur le tourisme médical. Ce qui a permis, à son avis, des échanges autour de six panels en rapport avec la santé et le tourisme. Le directeur du «Tunisia health expo» a donné rendez-vous dans deux ans. Pour la prochaine rencontre, fixée en 2020, il a souligné qu'une ligne directrice sera tracée tout en restant dans les objectifs du salon. «Tunisia health expo» vise à booster le tourisme médical. Comment s'y prendre dans deux ans ? Nous allons voir, puisqu'il nous reste encore du temps d'ici à 2020 », a fait savoir Slah Ta-

boubi. Il ajoute que la Tunisie va exploiter le potentiel de pays africains comme le Soudan pour booster le tourisme médical. « Le Soudan a un potentiel énorme que nous allons exploiter. D'ailleurs, je me félicite du lancement d'une ligne directe entre Tunis et Khartoum par la compagnie Tunisair qui va davantage renforcer les relations entre les deux pays », a-t-il dit. « Nous avons eu des débats importants durant cette cinquième édition », a commenté Nejjib Ben Miled, directeur général de la Société des foires internationales de Tunis (société organisatrice du salon).

TOURISME MEDICAL

La Tunisie compte poursuivre ses efforts pour dynamiser le secteur

La ministre tunisienne du Tourisme et de l'Artisanat, Salma Elloumi Rekik, a présidé, vendredi dernier, la cérémonie de clôture du congrès sur le tourisme médical (Tunisia healthcare travel congress) qui se tenait parallèlement à la cinquième édition du Salon «Tunisia health expo» (7-10 mars 2018). Elle a saisi cette occasion pour réaffirmer la volonté du gouvernement de poursuivre ses efforts dans les domaines de la santé et du tourisme pour faire de la Tunisie une destination privilégiée du tourisme médical.



Salma Elloumi Rekik, ministre tunisienne du Tourisme et de l'Artisanat.

des progrès notables.

Le ministre a souligné que le pays dispose d'atouts importants avec plus de mille kilomètres de côtes, des infrastructures de pointe et un personnel qualifié. « Dans les centres de thalassothérapie, des prestations de qualité sont prodiguées aux curistes. Avec la thalassothérapie, des produits de choix sont offerts aux touristes », a dit Salma Elloumi Rekik.

Elle a réitéré la volonté du gouvernement de ne ménager aucun effort pour renforcer le tourisme médical et que son département compte relever tous les défis en travaillant avec méthode et efficacité avec l'ensemble des acteurs. Mme Rekik n'a pas manqué de demander aux acteurs d'accorder une importance particulière au secteur en misant sur la qualité et le marketing et en mettant en place des mesures efficaces et efficaces pour la formation dans la thalassothérapie. Saluant l'organisation de ce congrès tenu pour la première fois en terre tunisienne, elle s'est aussi félicitée des nombreux thèmes qui ont été abordés au cours du congrès et ayant permis, à l'en croire,

La Tunisie va poursuivre ses efforts pour rendre plus dynamique le secteur du tourisme, notamment le tourisme médical. L'annonce a été faite, vendredi dernier, par Salma Elloumi Rekik, ministre du Tourisme et de l'Artisanat. Elle présidait la cérémonie de clôture du congrès sur le tourisme médical (Tunisia healthcare travel congress). Ce dernier s'est tenu parallèlement à la cinquième édition du Salon «Tunisia health expo» (7-10 mars 2018).

« Nous allons poursuivre nos efforts en mettant en place un système d'encadrement efficace et en fournissant des services de qualité pour faire de la Tunisie une destination de choix pour les touristes », a déclaré Mme Rekik, affirmant que le tourisme médical est en train d'occuper une place de choix dans le monde avec une concurrence qui s'accroît. Elle a ajouté que la Tunisie s'est engagée pour développer le tourisme médical, notamment l'hydrothérapie et la thalassothérapie, des produits touristiques qui, à son avis, ont permis au pays de faire

beaucoup d'échanges d'expériences et d'expertise au moment où le tourisme tunisien amorce une nouvelle dynamique. Nejjib Ben Miled, directeur général de la Société des foires internationales de Tunis (organisateur du salon), a indiqué que ce congrès a été un moment d'intenses dialogues entre acteurs du tourisme médical, experts et représentants de gouvernements. Il a salué la participation de pays africains, asiatiques et européens. « Nous avons abordé des thèmes importants en rapport avec la santé, le tourisme. Il y a eu des débats importants et des partages sur des expériences de certains pays. C'était un moment d'échanges riches », a-t-il noté.

Le congrès sur le tourisme médical (Tunisia healthcare travel congress) visait, entre autres, à promouvoir le potentiel du tourisme de santé en Tunisie, mettre en valeur le potentiel et les performances de la médecine et identifier, grâce aux rencontres professionnelles entre Tunisiens et étrangers, des opportunités de partenariat sur les plans commercial, industriel et de la formation.

A. KANDE

Exploiter le potentiel soudanais

Les participants, à leur tour, ont salué la bonne organisation du Salon. « Cette cinquième édition a été bénéfique pour notre entreprise, car nous avons pu nouer des partenariats. Il y a eu d'importantes communications sur la santé et le tourisme », a confié Bey Bouricha, responsable d'une clinique à Tunis.

Sa compatriote Norhein Kamoun, également responsable d'une clinique à Tunis, a abondé dans le même sens. « Le salon est attractif, enrichissant. Il nous a permis d'avoir pris contact avec des Soudanais et Burkinabés. Nous devons développer les échanges entre Africains », a-t-elle noté.

Wyssal Derbel qui intervient dans l'industrie pharmaceutique en Tunisie, tout en se félicitant

des opportunités offertes par le salon, a invité les organisateurs à faire des efforts dans la communication pour toucher plus de monde.

Dramane Coulibaly, un Burkinabé qui s'active dans l'équipement médical a, quant à lui, affirmé que le salon a été une réussite. « Nous étions venus pour apprendre surtout sur le tourisme médical. Au cours du séjour, nous avons pu visiter quelques structures de santé. Nous avons aussi constaté que la Tunisie dispose de ressources humaines de qualité et d'un plateau technique relevé. Nous comptons tirer profit de l'expérience de ce pays et y référer certains de nos patients », a-t-il indiqué.

A. KANDE

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DE DAKAR

Les travaux au surpresseur de Mékhé perturbent la distribution

Les perturbations notées dans l'approvisionnement en eau de certains quartiers de Dakar sont liées aux travaux de raccordement d'un nouveau transformateur qui renforcera l'alimentation en énergie du surpresseur de Mékhé. Ces travaux ne peuvent pas se faire sans la mise à l'arrêt de certains ouvrages de production du système d'alimentation en eau de Dakar à partir du Lac de Guiers. Par conséquent, l'eau n'a pas coulé

dans les localités alimentées par les conduites du Lac de Guiers comme en temps normal. Il s'agit des localités de Louga et Thiès, de Rufisque et ses environs, de Dakar et sa banlieue. Sur ce, « un dispositif de camions-citernes sera mis en place pour soulager les populations des quartiers les plus impactés par ces perturbations », indique un communiqué de la Sde parvenu à la rédaction.

I. SANE



AERONAUTIQUE

Dr Nogaye Mbaye apporte la lumière sur la défaillance des composants électroniques

La Sénégalaise Nogaye Mbaye a permis de mettre en évidence les défaillances de certains composants électroniques. Les travaux de cette enseignante-chercheuse à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar sont pris en considération par de grandes compagnies comme Airbus.

Une enseignante-chercheuse à la Faculté des sciences et techniques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) a réalisé des travaux qui ont forcément des incidences sur l'amélioration de la sécurité dans le domaine de l'aéronautique. Le sujet de sa thèse : « Contribution à l'étude de la fiabilité des technologies avancées en environnement radioactif atmosphérique et spatial par des méthodes optiques », énonce les enjeux de la connaissance de la fiabilité des composants électroniques.

Les résultats des recherches du Dr Nogaye Mbaye sont utilisés dans le domaine de l'aéronautique par les grandes compagnies. « Ma thèse porte sur l'étude de fiabilité de composants électroniques. Il s'agit de voir, dans la composante, qu'est-ce qui la rend défaillante et de mettre en place un système qui permet de prévenir la défaillance. Ce sont des composants qu'Airbus me fournissait. Je faisais les tests, et une fois que je trouve la défaillance,

celle-ci est envoyée à Airbus qui en tenait en compte », a révélé cette dame titulaire d'un Doctorat en électronique.

L'étude trouve, d'une part, sa pertinence dans l'évolution fulgurante des systèmes embarqués dans le domaine aéronautique et, d'autre part, l'impératif de concevoir des systèmes répondant aux normes de fiabilité. D'autant plus que ces systèmes sont sujets à des rayonnements (les rayons cosmiques, solaires, les protons et les électrons piégés par les ceintures radiatives). « L'interaction de ces systèmes avec ces radiations ionisantes peuvent affecter leurs performances et provoquer des défaillances prématurées limitant leur durée de vie », a soutenu Nogaye Mbaye.

Depuis plusieurs années, des chercheurs se sont concentrés sur des prototypes et des composants commerciaux et la technologie de silicium pour comprendre les effets dans une optique de prédire la probabilité de leur occurrence. L'enseignante-chercheuse s'est intéressée à ce que l'on qualifie dans



la physique « les effets singuliers », c'est-à-dire ceux provoqués par une seule particule. Parmi ces effets, il y a des composants de puissance comme le Single Event Burnout (Seb) et le Single Event Gate Rupture (Segr). Dans sa thèse, elle a rappelé que le silicium a pendant longtemps, été utilisé comme matériau de base dans la fabrication des dispositifs de puissance. Toutefois, les performances de ces dispositifs sont limitées en termes électriques, a assuré Dr Mbaye, en particulier le problème de compromis entre la résistance spécifique à l'état off et la tenue en tension malgré le faible coût et la maîtrise parfaite de cette technologie. Les composants, a-t-elle indiqué, étaient

appliqués dans les calculateurs des avions. Nogaye Mbaye est aussi active dans le domaine de la vulgarisation des sciences. Elle milite comme les autres membres de son groupe pour la révision du modèle d'enseigner les mathématiques.

Une autre approche pour enseigner les maths

Beaucoup d'enseignants et d'universitaires s'accordent sur ce sujet. L'approche de transmission et d'acquisition des connaissances n'est pas incitative. Mouhamadou Lamine Ndiaye, chercheur en pédagogie, Dr Diomba Sambou, Professeur de maths à l'Université catholique de Santiago du Chili, Assane Ndiaye, technicien en informatique, et Dr Nogaye Mbaye ont conçu des outils, dont des puzzles, pour décomplexer l'enseignement de cette discipline.

« Nous développons des produits de vulgarisation scientifique. Nous essayons de mettre en place un système qui ne permet pas d'enseigner les mathématiques de manière théorique. Nous avons mis en place des jeux et des puzzles qui facilitent la démonstration des théorèmes et de faire des calculs sans utiliser la craie », a décrit l'enseignante-chercheuse à la Fst de

l'Ucad. Les membres de cette équipe, pour se fier à cette approche basée sur moins de théorie et plus de pratique, privilégient les démonstrations dans les écoles et les lycées. Avec ces outils, l'équipe matérialise les concepts et les théorèmes. In fine, la discipline est enseignée de manière ludique. L'apprenant est alors mis devant une situation concrète. Jusqu'ici, de manière générale, la référence à l'abstrait domine l'approche d'acquisition des connaissances en mathématiques.

« Nous sommes de plus en plus sollicités par des enseignants pour aller faire des démonstrations dans des écoles. Notre but, c'est de mettre en place un dispositif qui rend plus vivant l'enseignement des mathématiques. Nous voulons que l'on enseigne autrement les mathématiques », a insisté Nogaye Mbaye. Depuis 2014, cette enseignante et les autres membres de l'équipe se mobilisent pour résoudre l'équation de la simplification de l'enseignement des mathématiques. Ils le font avec conviction, d'autant plus qu'ils n'attendent rien en retour. Ils consacrent une partie de leur temps et de leur énergie à la vulgarisation de leurs outils.

Idrissa SANE



BANQUE OUEST AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES REGIONAL (AAOR) BOAD

FOURNITURE, INSTALLATION, CONFIGURATION ET INTEGRATION DES EQUIPEMENTS DE COMMUTATION (SWITCHS) DANS LE RESEAU INFORMATIQUE DU SIEGE DE LA BOAD

Avis d'Appel d'Offres Régional N°BOAD-DSPA-0004/2018

1- La Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), Etablissement public à caractère international, prévoit la fourniture, l'installation, la configuration et l'intégration des équipements de commutation (SWITCHS) dans le réseau informatique de son Siège sis au 68, Avenue de la Libération, B.P. 1172 LOME (TOGO).

Elle invite par le présent avis d'appel d'offres, les sociétés éligibles à présenter leurs offres sous plis fermés, pour la réalisation de ladite prestation au siège de la BOAD.

2- Le marché est ouvert à tous les prestataires installés dans les pays de la zone UEMOA et ayant une expérience avérée dans le domaine de la fourniture, l'installation, la configuration et l'intégration des équipements de commutation (SWITCHS) dans un réseau informatique.

3- Les soumissionnaires doivent posséder de solides références internationales, vérifiables par la BOAD.

4- Les soumissionnaires éligibles et intéressés par le présent appel d'offres, peuvent se procurer les documents de la consultation (lettre de soumission et cahier de charges) directement sur le site web de la BOAD, www.boad.org, dans la rubrique « Opportunités » ou en se rendant au siège de la BOAD.

5- Pour toutes informations complémentaires, les soumissionnaires peuvent envoyer leurs questions à l'adresse suivante : consultationspa2018@boad.org.

6- Les offres constituées d'un (1) original et cinq (05) copies devront être formulées en français et déposées sous plis fermés, au plus tard le mercredi 11 avril 2018, à l'adresse ci-dessous :

Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD)
68, Avenue de la Libération
BP : 1172
LOME (TOGO)

7- La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas retenues.

8- Les soumissions devront être valables pour un délai de 90 jours, suivant la date limite de dépôt des offres. Toute offre proposant une durée de validité inférieure sera éliminée.

La BOAD se réserve le droit de ne pas donner suite au présent appel d'offres.

Lomé,

Saïdou OUEDRAOGO

Directeur de la Sécurité, du Patrimoine
et de l'Approvisionnement



Association des Revendeurs
Agréés Sage du Sénégal

sage

STOP à la contrefaçon !

**DITES OUI
AUX LOGICIELS ORIGINAUX**

**Régularisez immédiatement
votre *logiciel* en vous rapprochant
des partenaires ci-dessous**



33 869 36 00



33 869 62 60



33 865 27 69



33 869 79 39



33 842 45 05



Logiciels & Services
Solutions Informatiques

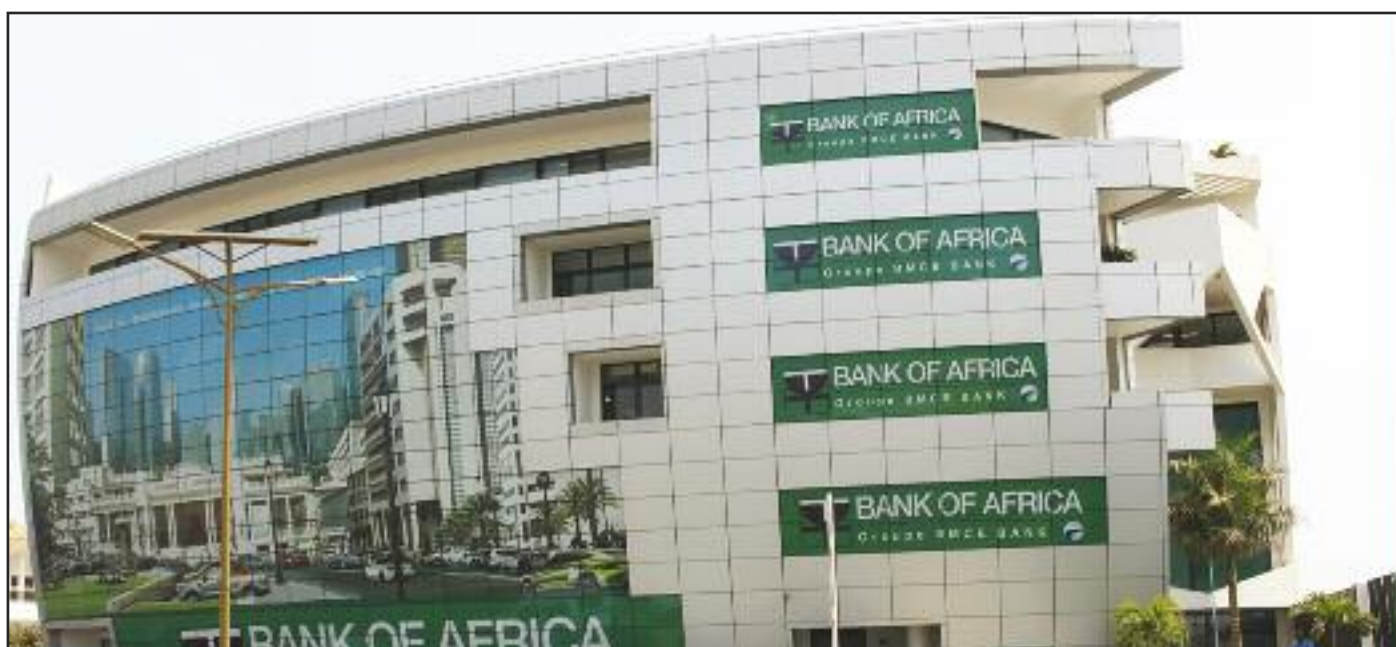
33 860 27 78



33 823 64 80



33 867 63 29



M.I. DIARRA, DG BOA-SENEGAL

Communication financière

Institution bancaire de référence et acteur de l'économie nationale, BANK OF AFRICA - SENEGAL est la seule banque sénégalaise cotée à la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières, et ce depuis le 10 décembre 2014.

La Banque a tenu son Conseil d'Administration le 13 février 2018, et celui-ci a arrêté, après certification des Commissaires aux Comptes, les résultats annuels de l'exercice 2017.

Au 31 décembre 2017, les emplois de la clientèle sains enregistrent une hausse de 10,8 milliards de FCFA par rapport à l'exercice 2016, soit +5,1%, atteignant 222,4 milliards de FCFA. Ces emplois ont été financés par les dépôts qui s'affichent à 272,8 milliards de FCFA à l'issue de l'exercice 2017, contre 318,8 milliards de FCFA un an plus tôt.

Un Produit Net Bancaire (PNB) en croissance de 15,1% par rapport à l'exercice précédent.

Cette hausse est soutenue par la marge bancaire nette qui progresse de 20,3%, suite à l'amélioration des taux de rendements de crédits, couplé à la maîtrise du coût des ressources.

Une hausse du Résultat Net de 6,1 milliards de F CFA par rapport à l'exercice précédent.

Malgré l'augmentation des frais généraux de 26,4% induite par l'ouverture de 22 nouvelles agences en 2 ans et la hausse des effectifs de 25,3%, le résultat net, après imputation de l'impôt, apparaît en progression de 149,6%, à 10,1 milliards de F CFA à fin 2017. De fait, les indicateurs de rentabilité des actifs et de rendement des fonds propres de la Banque connaissent une nette amélioration annuelle de 1,1 point à 2,1% pour la rentabilité des actifs, et de 15,4 points à 30% pour le rendement des fonds propres.

Tout en mettant un accent sur les moyens de développement et un renforcement des capitaux propres, BANK OF AFRICA - SENEGAL continue à adopter une politique de distribution de dividendes adaptée aux résultats enregistrés. La Banque propose donc à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le 16 mars 2018, un dividende brut trois fois plus élevé que l'année précédente, à 178 F CFA par action de 1 000 F CFA, soit un taux de distribution de dividende de 42,2%. Exprimé en pourcentage du cours de l'action, le rendement global du dividende qui définit le revenu annuel que procure une action, affiche une hausse significative et passe de 2,4 à 7,1% en 2017. La performance globale qui tient compte du dividende et de la plus ou moins-value du cours de l'action, enregistre également une nette amélioration et passe de -38,1 à 13,5% à fin 2017.

Résultat, bilan et rentabilité			
	déc.-16	déc.-17	Var. /An
Compte de résultat			
Marge Bancaire Nette	14 075	16 926	20,3%
Produit Net Bancaire	21 985	25 301	15,1%
Résultat Brut d'Exploitation	10 739	11 091	3,3%
Résultat Net	4 051	10 114	149,6%
Bilan			
Emplois clientèles sains	211 541	222 352	5,1%
Ressources clientèles	318 797	272 766	-14,4%
Fonds Propres de Base	29 330	38 110	29,9%
Total Bilan	521 726	463 008	-11,3%
Ratio de Rentabilité			
Rendement des fonds propres	14,6%	30,0%	15,4%
Rentabilité des actifs	0,9%	2,1%	1,1%
Ratio de marge nette	18,4%	40,0%	21,5%

Informations boursières			
	déc.-16	déc.-17	Var. /An
Performances Boursières			
Cours de bourse en XOF*	2 350	2 500	6,4%
Capitalisation boursière en MXOF	56 400	60 000	6,4%
Dividende brut par action en XOF*	56	178	220,1%
Ratio Boursier			
Rendement Global du Dividende	2,4%	7,1%	
Performance globale de l'action	-38,1%	13,5%	
Price Earning Ratio	13,9	5,9	
Price To Book Ratio	1,9	1,6	
Pay Out Ratio	32,9%	42,2%	

* À des fins de comparaison, le cours 2016 a été ajusté des opérations sur capital (fractionnement des titres et augmentation du capital).

DOING BUSINESS

Le Sénégal vise un meilleur classement en 2019

L'atteinte de l'émergence en 2035 est conditionnée par une relance rapide de l'économie nationale à travers le secteur privé avec des investissements accrus. Ce qui requiert des changements profonds tant sur la qualité des prestations des administrations que sur le cadre réglementaire. Un atelier est ouvert dans ce sens à Saly Portudal où il s'agit, pour l'Apix et ses partenaires, d'évaluer l'état d'avancement de la feuille de route Doing Business 2019.



Mountaga Sy, directeur général de l'Apix.

Le gouvernement du Sénégal veut améliorer l'environnement des affaires et attirer plus d'investisseurs. Des améliorations ont été enregistrées dans le domaine de l'attractivité, avec un effet d'entraînement sur l'accroissement des investissements privés. Cela a permis, ces quatre dernières années, au pays de progresser en améliorant son score d'environ neuf points et de gagner près d'une quarantaine de places dans le Rapport Doing Business. Pour maintenir cette dynamique de progrès, il a été tenu les 19 et 20 décembre 2017, un atelier d'élaboration de la feuille de route «Doing Business 2019» avec les contributeurs et les administrations impliquées.

Cette feuille de route est structurée autour des mesures permettant de lever les réserves sur les réformes effectives, des mesures nouvelles pour intégrer l'évolution de la méthodologie Doing Business

et des mesures permettant de relever les performances du Sénégal sur les indicateurs qui tirent vers le bas. A Saly Portudal, un atelier de deux jours organisé par l'Agence pour la promotion des investissements et grands travaux (Apix) réunit les parties prenantes pour évaluer l'état d'avancement de la feuille de route Doing Business 2019.

Pour son Directeur général, Mountaga Sy, la structure est «en phase active de l'exécution de cette feuille de route qui a été validée en conseil interministériel par le Premier ministre, le 22 février dernier. Et elle comporte 17 mesures dont huit sont des réformes à gains rapides et 9 mesures de consolidation et de réaffirmation de mesures qui ont été déjà exécutées l'année dernière». Du coup, l'atelier de Saly est un exercice où les représentants de l'administration qui portent les ré-

formes viennent présenter au secteur privé, aux contributeurs le niveau d'exécution de ces mesures.

Les indicateurs portent sur : «l'accès au crédit, le transfert de propriétés, la protection des investisseurs». On va aussi impacter l'indicateur sur l'octroi de permis de construire et l'indicateur sur le commerce transfrontalier. Enfin, le sixième et dernier indicateur qui sera impacté par ces mesures, c'est celui qui concerne l'exécution des contrats », a expliqué Mountaga Sy. Ainsi, le gouvernement cherche à faciliter les affaires au Sénégal, à positionner le pays dans la plateforme des économies les plus performantes du monde et de l'Afrique et poursuivre la tendance qui fait que depuis quatre cycles, le Sénégal fait partie des cinq meilleurs réformateurs de l'Afrique sub-saharienne.

Ousseynou POUYE

73 % d'exécution de la feuille de route

La feuille de route dégagée à l'occasion du Conseil interministériel de février dernier est exécutée à hauteur de 73 %, a indiqué le Directeur général de l'APix. Pour Mountaga Sy, il y a, dans un premier temps, l'identification des mesures qui représentent, à peu près 60 %, du travail accompli. « On a un cycle cohérent et à partir de cela, nous avons constaté que l'ensemble de l'exercice concernant la formulation des textes est validé », a-t-il souligné. Il a indiqué que, pour cette année, la Banque mondiale a raccourci le cycle d'un mois. « Avant, c'était du 1er juin du cycle en cours au 31 mai du cycle précédent. Maintenant, on va boucler la copie au 1er mai 2018. C'est pourquoi, nous avons travaillé énormément pendant le 4ème trimestre de l'année 2017 dans la phase de formulation ». Pour lui, le Sénégal

est en avance par rapport à l'année précédente sur le niveau de réalisation et d'exécution de la feuille de route. Il n'a pas manqué de rappeler que certaines mesures sont des mesures d'exécution qui couvrent plusieurs cycles : « il y a des cycles de réforme qui ne peuvent pas être initiées en une année et bouclées la même année du fait de plusieurs facteurs comme les lenteurs de validation. Parce que, dit-il, il y a des concertations, des évaluations d'impact de gain. Mais on verra à la fin de l'atelier, le niveau de confiance de l'exécution parce que nous sommes en train d'échanger avec les administrations ». Il a rappelé que l'engagement de l'administration et le suivi des hautes autorités permettront de faire boucler les mesures de validation et de promulgation des textes.

O. POUYE

MINERAI

11 670 kg d'or produits en 2017

La production d'or du Sénégal a atteint 11 670 kg en 2017, renseigne la Direction de la prévision et des études économiques (Dpee). Cette production s'est accrue de 1.954 kilogrammes comparée à l'année 2016 où elle s'élevait à 9.716 kilogrammes. « Cette performance traduit une bonne exécution du plan de mine avec notamment l'amélioration de la productivité dans les zones de Golouma Ouest et de Kerekounda (Sud-Est du pays) », souligne la Dpee. A cela s'ajoute la découverte de minerais à te-

neur en or plus élevée dans les fosses de Gora, Golouma Sud et Ouest et Kerekounda, localités situées dans la région aurifère de Kédougou (Sud Est). En glissement trimestriel, la production d'or du Sénégal a également progressé, passant de 2.411 kilogrammes au troisième trimestre 2017 à 3.193 kilogrammes au quatrième trimestre 2017. Selon la Dpee, cette performance reflète l'augmentation de 27 % de la teneur en or du minerai, dans la phase 3 d'exploitation de la fosse de Gora (Sud-Est).

(APA)

ACTIVITES DANS LE SECONDAIRE ET LE TERTIAIRE

Concurrence déloyale et difficultés de recouvrement, principales entraves

Selon les chefs d'entreprises, la concurrence supposée déloyale, les difficultés de recouvrement des créances, la baisse de la demande et la fiscalité demeurent les principales contraintes à l'activité dans le secondaire et le tertiaire, révèle le Point de la conjoncture économique de la Direction de la prévision et des études économiques (Dpee) de ce mois-ci.

En janvier 2018, l'enquête d'opinion auprès des industriels a révélé que les principales contraintes à l'activité sont la concurrence supposée déloyale (47 %), les difficultés de recouvrement des créances (37 %), la baisse de la demande (26 %) et la fiscalité (16 %), indique le Point de la conjoncture économique de la Dpee du mois de mars. En effet, l'enquête d'opinion menée auprès des industriels sénégalais, met l'accent sur le fait que la majorité d'entre eux a déclaré une hausse de la production malgré un léger repli des carnets de commande.

S'agissant du sous-secteur des bâtiments et travaux publics (Btp), les difficultés de recouvrement des créances (100 %), la fiscalité (50 %), la vétusté des équipements (38 %), l'accès difficile au crédit (38 %) et la concurrence supposée déloyale (38 %) sont désignés par les entrepreneurs comme les principales entraves à l'activité, durant le mois de janvier 2018. La Dpee précise, cependant, que l'activité se serait renforcée, en variation mensuelle, malgré le dégonflement des carnets de

commandes publiques et privées. Dans le sous-secteur des services, les prestataires estiment, quant à eux, que ce sont surtout les difficultés de recouvrement des créances (43 %), la concurrence supposée déloyale (38 %) et la baisse de la demande (29 %) qui sont les principales entraves à l'environnement des affaires, en janvier 2018.

La Dpee indique, par ailleurs, que « la plupart des enquêtés ont révélé une baisse de l'activité imputable aux contractions respectives des carnets de commande et des tarifs pratiqués ». En ce qui concerne le sous-secteur du commerce, le document relève que « les difficultés de recouvrement des créances (75 %), la baisse de la demande (50 %), la concurrence supposée déloyale (50 %) et la fiscalité (25 %) sont, selon les chefs d'entreprises, les principales contraintes à l'activité durant le mois de janvier 2018 ». Les commerçants ont, en outre, indiqué une diminution de leurs chiffres d'affaires, en phase avec la baisse des commandes.

Mamadou SY

MONNAIE ET CREDIT

La masse monétaire a progressé de 150,8 milliards de FCfa en janvier 2018

« A fin décembre 2017, la situation estimée des institutions de dépôts, comparée à celle de la fin du mois précédent, fait ressortir une expansion de la masse monétaire », lit-on, dans le Point de la Dpee. En effet, la masse monétaire a progressé de 150,8 milliards, en variation mensuelle. « Cette évolution, poursuit le document, est perceptible à travers les dépôts transférables (+75,7 milliards) qui se sont établis à 2.099,4 milliards et la circulation fiduciaire (billets et pièces hors banques) qui s'est consolidée de 53,3 milliards pour ressortir à 1.147,6 milliards, à fin décembre 2017 ». Quant aux autres dépôts inclus dans la masse monétaire, ils sont évalués à 1.479,5 milliards, augmentant de 21,7 milliards, en rythme mensuel, poursuit le document.

La Dpee indique qu'en ce qui concerne les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts, ils se sont situés à 1.415,4 milliards à fin décembre 2017, en

hausse de 112 milliards ou 8,6 % par rapport à la fin du mois précédent. Cette hausse, relève-t-on, « est imputable aussi bien aux banques primaires qui ont enregistré une augmentation de 102,7 milliards de leurs avoirs extérieurs nets (507,6 milliards) qu'à la Banque centrale dont la position extérieure nette s'est améliorée de 9,2 milliards pour s'établir à 907,8 milliards ».

Par ailleurs, l'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est renforcé de 136,8 milliards entre fin novembre et fin décembre 2017, pour atteindre 4.179,6 milliards principalement tiré par les créances sur les autres secteurs (+80,8 milliards) qui se sont situées à 3.780,6 milliards. Il en est de même pour les crédits nets à l'administration centrale qui sont ressortis en hausse de 56 milliards, en variation mensuelle, pour s'établir à 399,1 milliards.

M. SY

HAMED DIANE SEMEGA, HAUT COMMISSAIRE DE L'OMVS

«L'Omvs est une fierté en raison de ses acquis et de son rôle dans l'intégration régionale»

Hier, l'Organisation pour la mise en valeur du Fleuve Sénégal a bouclé ses 46 années d'existence. Durant cette séquence temporelle, l'organisation s'est hissée à la première place des structures de gestion intégrée de ressources en eaux partagées en Afrique et dans le monde, devant des organisations bien plus anciennes. Le Haut-commissaire revient, dans cette interview, sur les raisons de ce succès, sur sa feuille de route qui, selon lui, a pour fil conducteur la modernisation de l'Omvs, l'adaptation aux contextes et aux récentes évolutions. Il insiste également sur la réussite de la politique énergétique, la navigation sur le fleuve Sénégal.

Propos recueillis par Mamadou GUEYE

L'Organisation pour la Mise en valeur du fleuve Sénégal boucle, ce 11 mars 2018, ses 46 années d'existence. Que représente réellement cette organisation pour les États ?

Pour la République de Guinée, le Mali, la Mauritanie et le Sénégal, l'Omvs est une fierté en raison de ses acquis et de son rôle dans l'intégration régionale.

Permettez-moi de rappeler quelques acquis qui fondent cette fierté. L'Omvs, créée dans un contexte de sécheresses récurrentes, avait pour mission de permettre aux États d'atteindre la sécurité alimentaire. Pour ce faire, la première action de grande envergure était la construction d'un barrage anti-sel à Diama (frontière Mauritanie-Sénégal) pour créer les conditions d'un développement de l'agriculture irriguée. Un potentiel d'environ 250.000 hectares est devenu directement disponible. La Mauritanie et le Sénégal ont ainsi aménagé de grandes superficies pour booster l'irrigation. Le résultat se passe de commentaires si l'on compare la vallée et le delta avant 1982 et leur situation après la mise en eau de Diama.

Pour appuyer davantage les États dans ce secteur stratégique, l'Omvs a élaboré un plan d'actions pour l'amélioration des cultures irriguées. Sans attendre, d'importants projets ont été lancés pour appuyer les États dans cet effort de sécurité alimentaire. Avec la Banque mondiale, un Programme de gestion intégré des ressources en eau (Pgire) s'exécute de 2007 à nos jours avec pour épingle dorsale le secteur hydro-agricole. La première phase du projet était de 110 millions de dollars américains et la seconde phase en cours d'exécution consacre plus de 40 % de son budget de 240 millions de dollars au secteur hydro-agricole.

Nous mettons également à la disposition des États membres de l'énergie propre à bon marché grâce aux barrages de Manantali et de Félou. Cette énergie est transportée via le réseau interconnecté de Manantali, qui est le symbole de l'intégration réussie dans ce secteur. Les efforts se poursuivent dans ce domaine avec la construction actuelle du barrage de

Gouina et la recherche de financements pour les barrages de Koukoutamba, Gourbassi, Bouréya et Balassa. Et pour valoriser tout le potentiel, les études sont en train d'être menées pour l'aménagement des sites de microcentrales en République de Guinée.

L'Omvs est aussi source de fierté parce qu'elle procure de l'eau aux populations, aux bétails et à la biodiversité. Les prises d'Aftout Es Saheli et les usines d'eau de Keur Momar Sarr, toutes prélèvent de l'eau du fleuve et permettent d'alimenter Nouakchott à hauteur de 100 % et Dakar à hauteur de 50 %.

Quid des populations riveraines du Fleuve ?

Les populations riveraines, surtout celles de la vallée et du delta, qui ont vécu les effets de l'avancée de la langue salée, connaissent les avantages de l'Omvs. Les ouvrages de Diama et Manantali ont bouleversé

“ Le véritable ciment de cette organisation, qui fait également son originalité, c'est un socle juridique unique. Par exemple et cela est peu connu, les ouvrages réalisés à ce jour sur le fleuve Sénégal ont le statut d'ouvrages communs ; ce qui signifie qu'ils sont la propriété commune et indivisible des États membres.

positivement leur vie en sécurisant l'eau pour toutes les activités économiques. Les actions cumulées des programmes antérieurs et en cours, ont eu des impacts directs sur la vie des populations. J'en reviens au Programme de gestion intégré des ressources en eau (Pgire) que je citais à l'instant et qui est un effort sans précédent pour lutter concrètement contre la pauvreté dans le bassin. En effet, le Pgire a été formulé pour créer les conditions d'un développement à la base, en permettant aux populations les plus démunies du bassin de tirer réellement profit de la disponibilité de l'eau, et, ce faisant, augmenter sensiblement leurs revenus. Les appuis di-



rects aux acteurs de la pêche continentale, de la petite agriculture irriguée, la construction de routes et les unités d'électrification rurale contribuent sensiblement à améliorer les conditions de vie des populations. Nous n'avons pas négligé la santé puisque dans le projet, des millions de Moustiquaires imprégnées à longue durée d'action (Milda) et des millions de comprimés sont distribués aux populations

en eaux partagées en Afrique et dans le monde, devant des organisations bien plus anciennes. Nous le devons à notre expérience de gestion concertée et pacifique du fleuve Sénégal que nous avons réussi à mener depuis plus de 45 ans, sur la base de textes solides et consensuels.

Car le véritable ciment de cette organisation, qui fait également son originalité, c'est un socle juridique unique. Par exemple et cela est peu connu, les ouvrages réalisés à ce jour sur le fleuve Sénégal ont le statut d'ouvrages communs ; ce qui signifie qu'ils sont la propriété commune et indivisible des États membres. C'est une particularité qui n'existe nulle part ailleurs. Ce sont justement les outils institutionnels et juridiques qu'elle a mis en place au fil des ans, les projets de grandes envergures que les États ont réalisé ensemble qui ont contribué à forger la réputation de l'Omvs et sa stature d'organisme de bassin de référence mondiale. Nous avons présidé, pendant plusieurs années, le Réseau international des organismes de bassin, le Riob, et depuis sa création, nous assurons le Secrétariat technique permanent du Réseau africain des Organismes de Bassin. Ajoutons que tout cela n'aurait pas été possible sans la constance des Chefs d'États qui ont toujours persévéré dans leur soutien sans faille à l'Organisation depuis sa création.

Paradoxalement, l'Organisation pour la Mise en valeur du fleuve Sénégal ne semble pas bénéficier du même rayonnement auprès des populations. Comment l'expliquez-vous et qu'est-ce que

vous allez faire pour une meilleure connaissance des réalisations de l'organisation dans les quatre pays ?

Pendant longtemps centrée sur ses dossiers techniques, l'Omvs n'a pas beaucoup communiqué sur ses missions ni sur ses réalisations. Cela, surtout dans les localités où elle est en contact direct avec les usagers que l'organisation est connue et que des efforts importants de communication ont été faits dans les volets information et sensibilisation de certains projets. Cependant, cela est loin de correspondre à nos ambitions dans ce domaine et nous sommes dans une dynamique de renforcement de la communication, en l'adossant à une stratégie globale et un plan pluriannuel.

Le Projet Navigation est un volet d'un très grand projet d'infrastructures, le Système intégré de transport multimodal. Où est-ce que vous en êtes et quelles sont les actions mises en œuvre pour accélérer ce projet ?

Le système intégré de transport est au cœur des priorités de l'Organisation. Il ambitionne de faciliter la mobilité des biens et des personnes pour stimuler les économies, principalement en rendant le fleuve Sénégal de nouveau navigable entre Saint-Louis du Sénégal et Kayes au Mali. Il s'agit donc d'enjeux considérables pour l'économie des États, notamment pour désenclaver certains territoires et évacuer les richesses minières et agricoles. Il y a eu certes des retards dans la mise en œuvre de ce volet de notre programme, mais les efforts se

► Suite en page 11

► Suite de la page 10

poursuivent pour que la navigation soit enfin une réalité. Nous sommes en discussions avancées avec la société indienne Afcons, nous avons signé un mémorandum d'entente pour la réalisation du projet, sur financement d'Eximbank Inde. A ce jour, nous sommes en train d'analyser les offres techniques et financières soumises par Afcons, s'en suivra la négociation entre les parties prenantes, pour enfin commencer la réalisation du projet dans un bref délai.

Que fait votre institution pour être moins dépendante des ressources financières mises à sa disposition par les États membres ?

La dépendance existera toujours car l'Omvs appartient aux États. Nous allons, cependant, trouver des mécanismes permettant aux États de mieux contribuer, sans trop faire recours aux cotisations. Une étude institutionnelle axée sur la revue institutionnelle et le système d'autofinancement est en cours. Nous espérons que les conclusions de cette impor-

de mettre en place un Observatoire des Massifs du Fouta Djallon. Pour l'exécution de cette résolution, une étude institutionnelle est en cours et les partenaires sont mobilisés. L'Agence française de développement (Afd) a manifesté son intention de contribuer à la mise en place de cet Observatoire. Avec l'appui de l'Union européenne et de la Coopération italienne, un nouveau programme vient d'être lancé avec, entre autres objectifs prioritaires, l'appui à l'Observatoire. La structure sera abritée par les locaux de l'ancienne Office des États Riverains (Oers), situés à Labé (République de Guinée). Les bâtiments sont en cours de réhabilitation avec l'appui du Royaume des Pays Bas.

Vous avez pris fonction en juin 2017. Quelle est votre feuille de route dans le court, moyen et long terme ?

La feuille de route du Haut-Commissaire est celle décidée par les plus hautes autorités de l'Organisation, les présidents Alpha Condé (République de Guinée), Ibrahim Boubacar Keita (Mali), Mohamed Ould Abdel Aziz (Mauritanie) et Macky Sall (Sénégal)

“ Pendant longtemps centrée sur ses dossiers techniques, l'Omvs n'a pas beaucoup communiqué sur ses missions ni sur ses réalisations. Cela, surtout dans les localités où elle est en contact direct avec les usagers que l'organisation est connue et que des efforts importants de communication ont été faits dans les volets information et sensibilisation de certains projets.

tante étude permettront de trouver une solution durable au financement des activités de l'Omvs.

Le Massif du Fouta Djallon, en République de Guinée, abrite les têtes de source des trois affluents qui forment le fleuve Sénégal. Que fait l'organisation pour protéger ces massifs des actions de l'homme ?

L'Omvs est préoccupée, au plus haut niveau, par la dégradation continue des écosystèmes du massif. Rappelons que les massifs du Fouta Djallon sont le berceau de grands fleuves transfrontaliers comme le Sénégal, le Niger et la Gambie. C'est une zone stratégique pour nous, mais aussi pour l'Union africaine et la Cedeao. L'Union africaine a créé un Programme aux fins de sauvegarder le massif. Ce programme sera transféré à la Cedeao. Mais l'Omvs n'a pas attendu tout ce processus. En mars 2015, la Conférence des Chefs d'État et de gouvernement nous avait instruit

et président de la Conférence des Chefs d'État. Elle est exécutée sous l'impulsion et la supervision du Conseil des ministres de l'Omvs. Elle a pour fil conducteur la modernisation de l'Omvs, l'adaptation aux contextes et aux récentes évolutions. Ainsi seulement elle pourra continuer à incarner l'idéal de développement solidaire et d'intégration régionale qui l'a vu naître.

Réussir la politique énergétique et faire de l'Omvs un acteur incontournable du marché sous régional de l'énergie, concrétiser la navigation sur le fleuve Sénégal, contribuer aux efforts des États en faveur de la sécurité alimentaire et renforcer le leadership de l'Omvs sur les plans régional et international : tels sont les principaux axes programmatiques sur lesquels devront porter les efforts pour les prochaines années. Et l'ensemble de la famille Omvs est mobilisée, à mes côtés, dans cette exaltante mission, à nous confiée, par les Chefs d'État de l'Omvs.

EXPORTATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES

La Thaïlande vise le Top 5

La Thaïlande s'est dotée d'un Institut de technologies alimentaire (Nfi) au début des années 2000. Un outil de développement qui a permis à ce pays d'Asie du sud-est de relever ses exportations de produits alimentaires transformés. Mieux, il vise le Top 5 dans les prochaines années.

De notre envoyé spécial en Thaïlande, Aly DIOUF

29,994 milliards de dollars, soit environ 15.938 milliards de FCfa, c'est la valeur nette des exportations de produits alimentaires transformés de la Thaïlande vers le reste du monde. L'information est donnée par la directrice exécutive adjointe de l'Institut de technologies alimentaire thaïe (Nfi), Orawan Kaewprakaisangkul lors d'une conférence de presse. L'Asean est le premier client de la Thaïlande pour les produits alimentaires avec 27,1 %. Les nations de l'Asie du Sud-est sont suivies par le Japon qui achète 13,3 % et les États-Unis (11,3 %). L'Afrique, l'Europe et la Chine viennent respectivement avec 9,9 % ; 9 % ; 8,8 %. Ensuite viennent le Moyen Orient (3,5 %), l'Océanie (3,4 %), l'Asie du sud (2,6 %) et l'Amérique latine (1,2 %).

Le Nfi est un département du ministère de l'Industrie de la Thaïlande. Il est mis sur pied, au début des années 2000, et a pour mission d'accompagner les producteurs, en transformant industriellement leurs produits et en aidant à leur commercialisation. Son slogan est : « faire de la Thaïlande la cuisine du monde ». En lieu et place d'une puissance militaire, les autorités, par la voix du Premier ministre, Prayut Chan-o-cha, veulent en faire une puissance agricole.

Ouverture demain du Siagro

Le Salon international des industries et techniques agroalimentaires (Siagro) s'ouvre demain, à Dakar, au Centre international du commerce extérieur du Sénégal (Cices). Une vingtaine d'entreprises françaises fournissant des intrants et équipements pour l'agriculture et l'agro-alimentaire sont attendues à cette 11e édition, indique un communiqué du service de presse de l'ambassade de France. Les entreprises françaises seront installées au pavillon France. « Les 20 entreprises du Pavillon France représenteront plusieurs secteurs agricoles : l'élevage bovin, l'élevage avicole, l'alimentation animale et l'irrigation. (...) »

Les entreprises françaises, expertes des problématiques de l'Afrique de l'Ouest, proposent des solutions d'accompagnement afin de développer le secteur agricole et agro-alimentaire sénégalais afin d'améliorer la productivité et tendre vers une meilleure sécurité alimentaire », rapporte la même source. Selon le communiqué,



En 2017, la Thaïlande fait partie du Top 20 des plus grands pays exportateurs de produits alimentaires transformés. Elle occupe la quatorzième place avec 2,30 % du total des exportations de ce type de produit dont le Top 3 est constitué des États-Unis avec 10 %, les Pays Bas avec 6,5 % et le Brésil avec 5,66 %. Dans les prochaines années, le pays veut figurer dans le Top 5 de ce classement. Actuellement, il est rangé à la cinquième place des dix pays qui ont toujours un surplus alimentaire. Il est précédé, dans ce classement, par le Brésil, l'Argentine, les Pays Bas et la Nouvelle Zélande et devance l'Indonésie, l'Espagne, l'Australie, le Vietnam et l'Ukraine. Sa balance commerciale des produits alimentaires est largement excédentaire bien avant la création du Nfi.

Avec 40 %, 82,9 % et 34,8 % des parts de marché pour les conserves de thon, l'igname et l'ananas, la Thaïlande occupe la première place des exportations de ces différents produits qui lui rapportent respectivement 2,062 milliards de dollars (1.099 milliards de FCfa), 1,036

milliard de dollars (552,116 milliards de FCfa) et 700 millions de dollars (373,08 milliards de FCfa). Le pays occupe la deuxième place pour le riz avec 25,2 % des parts de marché derrière l'Inde ; il occupe aussi la seconde place, derrière le Brésil, pour ce qui est de la canne à sucre avec 11,6 % des parts de marché. Il est le quatrième exportateur mondial de poulet et le cinquième pour la crevette avec respectivement 10,5 % et 9,5 % des parts de marché.

Si l'on s'intéresse à l'évolution des parts de marché des produits alimentaires thaïs transformés entre 2008 et 2017, on constate une croissance considérable par zone. Cette croissance, note Orawan Kaewprakaisangkul, est de 20 % sur le marché de l'Asie, 15 % en Chine, 10 % en Afrique et en Asie du Sud-est. Des marchés sur lesquels, la Thaïlande va concentrer davantage ses efforts puisqu'ils sont plus volatiles que ceux des pays développés même si ces derniers ont enregistré des taux de croissances moins importants ces dix dernières années.

l'ambassadeur de France au Sénégal, Christophe Bigot, visitera, en début d'après midi, le pavillon dédié à son pays et animera une

conférence de presse en compagnie du président de l'Adepta, François Burgaud.

M. GUEYE

COMMUNIQUE

Le Khalife général de la communauté tijane de Médina Baye, Cheikh Ahmed Tidiane Ibrahim Niass remercie toute la presse nationale et internationale qui a couvert sa visite du 24 février dernier au 03 mars 2018 en République islamique de Mauritanie.

Il salue le professionnalisme de toute la presse à travers les différents envois qui ont permis de rendre visible l'objet du séjour qui rentre dans le cadre d'une visite des nombreux mouqadams, dignitaires et disciples de Cheikh Ibrahim Abdallah Niass en Mauritanie. Il s'est agi aussi au cours du séjour de consolider les liens très étroits d'amitié et de fraternité entre les peuples de la Mauritanie et du Sénégal, qui constituent en dernier ressort un même peuple.

Les remerciements vont aussi à l'endroit des directeurs de publication qui ont cru à travers leurs tirages et productions en l'œuvre intégrationniste et spirituelle de Cheikh Ibrahim Abdallah Niass dont La Faydha est disséminée dans toute l'Afrique et au-delà du continent.

L'HONORABLE DÉPUTÉ MOHAMED KHOURAICHI IBRAHIM NIASS,
PORTE-PAROLE ET COORDINATEUR DE LA VISITE

LILYAN KESTELOOT

Lilyan, notre Lilyan

Après le décès de Lilyan Kesteloot, un groupe d'universitaires à travers le monde lui rend chacun à sa manière hommage

Nous venons de perdre une personnalité d'une envergure exceptionnelle par l'importance de son œuvre, la richesse et la diversité de l'apport scientifique et la profondeur de l'influence exercée.

Elle était une présence, une permanence, et restera à jamais une figure, une référence, une voix et un cœur pour tous ceux, nombreux à travers le monde, dont la rencontre avec elle a marqué à jamais le cours de leur existence.

Nous sommes douloureusement en deuil de cette figure singulière qui, au moment où l'Europe vit dans le sentiment glorieux de son empire colonial et de sa mission civilisatrice, fait le choix exactement inverse, en prenant résolument le parti de l'Afrique. Tel un astre isolé, elle épouse d'emblée le combat de l'éminente dignité de ce continent, de son histoire, de sa culture, de sa littérature écrite naissante et de ses êtres. C'est cette Belge née au Congo qui a préparé et soutenu, en 1963, la première thèse de Littérature africaine axée sur « Les écrivains noirs de langue française : naissance d'une littérature ». Une pierre d'angle et un pôle de référence des études littéraires africaines. Sa vie se confond, dès lors, avec l'histoire et l'évolution des littératures africaines écrites et orales.

Plus tard, elle tourna ses recherches vers la littérature orale africaine (récits historiques et

épopées, légendes cosmogoniques, contes, toutes ces formes littéraires coulées dans les langues africaines et étroitement associées à la vie profonde des sociétés). Elle a été l'amie intime et l'exégète de Senghor, de Césaire, de Hampathé Bâ, de Cheikh Anta Diop, de Franz Fanon et de bien d'autres écrivains et penseurs négro-africains ou négro-descendants, et bien des aspects de ses œuvres, souvent très complexes, seraient restés incompris sans ses précieux et lumineux éclaircissements.

Elle n'a pas été seulement historienne de la négritude, mais partie prenante de cette aventure multiforme de jeunes intellectuels noirs en vue de la reconquête de l'initiative historique par les Africains. Elle a donné à son fils le nom de Franz Fanon par amitié stellaire à l'auteur des « Damnés de la terre ».

Il n'est pas utile d'établir ici la liste sans fin de ses travaux, écrits, cours et conférences. Mais, il suffit juste de rappeler l'aura exceptionnelle dont jouissent son nom et son œuvre dans le monde entier. Ses travaux sont, depuis le début, des classiques des études africaines de toutes les universités.

Un débat a été posé en France sur la Francophonie. Elle a tenu à rappeler que pour nous, Africains (ce sont ses mots), car elle s'incluait toujours parmi nous, la langue française n'est et ne sera qu'un outil ; mais que notre propre, ce qui nous appartient vraiment, ce sont nos langues maternelles et nos cultures traditionnelles. Le français, pour elle, joue encore, pour le moment, le rôle de trait d'union



entre peuples aux langues diverses et permet une ouverture internationale.

Je l'ai très bien connue ces dernières années ; elle m'a gratifié d'une immense affection. Ce qui frappe au premier abord chez elle, c'est son exceptionnel dépouillement. Cette immense intellectuelle n'avait ni voiture, ni ordinateur, ni téléphone portable, ni bien immobilier. Le choix personnel d'un mode de vie austère, quasi ascétique, tout entier consacré à la vie de l'esprit. Les dix dernières années où je l'ai connu de près, je n'ai jamais vu chez elle une autre préoccupation que celle intellectuelle. Rien n'existait en dehors de ces travaux.

Lilyan, notre Lilyan a tenu à vivre en Africaine, parmi nous, partageant nos repas, nos peines, nos souffrances, assistant à nos cérémonies. Les qualités qui la définissaient le plus,

à mon sens, sont l'obstination, l'énergie et la disponibilité. Obstination à prendre systématiquement le parti des déshérités, de ceux qui sont en lutte mais aussi le parti de tous ceux qui créent, innove, inventent, une extrême ouverture, une disponibilité à toute épreuve et une accessibilité permanente. Jamais dérangée, toujours prête à accueillir, écouter, soutenir, à s'engager dans de nouvelles démarches et à intégrer sans cesse les savoirs successifs de la plupart des sciences humaines, avec infiniment de tolérance et d'exigence. De là, l'intensité de la relation affective qu'elle avait nouée avec tous, collègues, artistes, écrivains, journalistes. Lilyan, que tous appelaient par son prénom, était une personne humble, modeste, réservée, qui n'aimait pas se mettre sous les feux des projecteurs. Elle a décliné quantité de projets de cé-

lébration qui lui étaient proposés un peu partout dans le monde. Après sa retraite administrative, elle a décidé de rester ici, au Sénégal, avec nous, collaboratrice bénévole de l'Ifan, de la Faculté des Lettres et du journal « La Gazette », activement présente à toutes les manifestations intellectuelles. Et si elle a vécu ici, dans notre pays, son pays depuis 1971 (en provenance de la Côte d'Ivoire d'où elle venait d'être exclue avec d'autres collègues africanistes pour « menées subversives »), c'est qu'elle devait s'y épanouir par la qualité de la vie scientifique, intellectuelle et artistique nationale, et par la puissance des relations humaines ici tissées. Par la place qu'elle a tenue dans nos vies, par la dette contractée par chacun d'entre nous à son égard, nous, nos autorités académiques et étatiques sauront trouver les formes les plus appropriées pour honorer et perpétuer sa mémoire.

Nous sommes nombreux, aujourd'hui, à éprouver un sentiment de gratitude, d'admiration et de respectueuse affection à l'endroit de celle qui nous a si généreusement guidés et inspirés, qui a suscité tant de vocations et orienté tant de recherches. Nous continuerons d'arpenter les voies qu'a lumineusement ouvertes pour nous la voix souveraine de Lilyan.

La mémoire et l'œuvre de Lilyan demeurent parmi nous, et par leur intermédiaire, elle n'a pas fini de favoriser les relations et de faire circuler le sens. Lilyan sera désormais pour tous ses héritiers le cœur absent de leurs travaux, c'est-à-dire cette absente qui bat comme un cœur.

PETIT FLORILEGE DU MONDE ENTIER

Lilyan Kesteloot transmettait si passionnément et, comme depuis toujours, ses éclairages sur les cultures et les littératures dites « noires, négres, d'expression française, pré ou post-coloniales, africaines, antillaises, francophones... », et avec tant de flammes qu'on pouvait la croire immortelle : une Eurydice remontée bien vive des enfers coloniaux et des paradis ratés, protégée par tous ses bienveillants Orphée noirs accueillants à ses analyses sans monnayages de pour ou contre. Fille-tigresse, couleur négritude s'érigeant en compagne d'origine de leur renaissance, se posant en héritière sourcilieuse de leur postérité, qu'elle a inlassablement accompagné, de sa prime jeunesse jusqu'à ses tous derniers instants.

Que son départ soit pour nous tous l'occasion de réchauffer ses braises, en fidélité vive aux morts qui ne sont pas morts, comme tous ses poètes aimés, ces étoiles mortes ou vives, dont les lumières éclairent l'avenir au-delà de leur seule vie, dans la précieuse vitalité de leurs œuvres dont elle a, avec tant d'amour, contribué à la pérennité du rayonnement.

Daniel MAXIMIN

Avec le décès de Madame Kesteloot, c'est le pilier central de la « Maison études africaines » qui s'effondre.

Papa Samba DIOP
Université Paris Créteil

Quelle triste nouvelle !

Je suis l'un des plus vieux disciples d'Extrême-Orient

de la défunte puisque j'ai découvert, au milieu des années 60, à Paris, son livre monumental : « Les écrivains noirs de langue française : naissance d'une littérature. Et je garde les précieux souvenirs d'elle à l'occasion du Colloque sur Aimé Césaire en Normandie en 2013. Toutes mes condoléances à son fils et aux proches de Lilyan.

Kunio TSUNEKAWA
Professeur émérite
à l'Université Hitotsubashi
(Japon)

Nous perdons une grande dame, une amie. Chérissons son souvenir et rappelons-nous son énergie sauvegarde en même temps que sa générosité.

Pr Anne DOUAIRE-BANNY
Doyenne de la Faculté des Lettres,
Université Catholique de Paris

Une grande dame s'en va, à qui nous devons tous beaucoup, à qui l'Afrique, les Antilles doivent beaucoup. Avec un petit groupe de femmes, nous avons chanté ensemble de vieilles chansons de notre jeunesse à Cérisy (Césaire 2013). De beaux souvenirs. Elle reste en nous, vivante par ses œuvres.

Bernadette CAILLER,
Université de Floride.

Si Lilyan est la pionnière qui a joué un rôle primordial dans la découverte et la diffusion de la littérature d'ex-

pression française hors de l'Hexagone, la grande spécialiste des épopées africaines universellement connue a été, pour une bonne majorité de notre génération, l'un de nos grands maîtres avec Amadou Kane et Thomas Melone.

Puisse cette triste occasion de nous écrire devenir, malgré tout, une opportunité de nous rapprocher et de nous informer sur l'état de nos travaux de recherche et de publication. Nous pourrions ainsi honorer, à plus d'un titre, la mémoire de celle dont l'essentiel de la vie se déroulait en grande partie, pour ne pas dire en totalité, dans la recherche et les publications.

Professor Clement MBOM Sr
Brooklyn College &
Graduate Center (Cuny)
2900 Bedford Ave
Brooklyn, Ny 11210

Dans toutes les régions du vaste monde, la littérature est un art, mais c'est aussi une grande famille. Pour exister pleinement, elle a besoin de trois groupes interdépendants : les créateurs, les passeurs et les lecteurs. L'entreprise de fondation de la littérature négro-africaine, celle des pionniers de la négritude, n'aurait pas connu l'éclat qui est le sien sans le concours permanent, viscéral et fraternel de Lilyan Kesteloot qui nous a quittés mercredi 28 février. Elle avait 87 ans.

Abdourahman A. WABERI
George-Washington University

Eurobonds : le Sénégal et la Côte d'Ivoire au secours de la Bceao et des banques

Par
Dr Abdourahmane SARR

Président Cefdel/Mrld

Lors de nos récentes contributions concernant notre politique monétaire, nous disions que cette dernière a consisté, ces dernières années, à financer le déficit budgétaire de nos Etats par le biais du refinancement de titres d'Etat à la Bceao achetés par les banques en partie avec leurs liquidités excédentaires. Cette politique dans le contexte d'un FCfa arimé à l'euro et surévalué a financé des déficits commerciaux qui nous ont fait perdre beaucoup de réserves de change que la Bceao est en train de reconstituer. Cette reconstitution l'oblige à réduire le volume de refinancement des titres détenus par

les banques qui, en retour, ne peuvent pas renouveler certains titres d'Etats arrivés à échéance afin de reconstituer leur trésorerie propre. Il résulte de cette cascade de non renouvellement un marché des capitaux tendu où les Etats n'arrivent pas à lever les fonds nécessaires pour non seulement refinancer des dettes arrivées à échéance mais aussi pour financer leurs déficits budgétaires courants. Ces déficits sont, par ailleurs, en ajustement, car ils ont financé des politiques de croissance soutenue par les investissements publics qui ont accéléré notre endettement et retardé la convergence macroéconomique qui pourrait nous permettre une politique monétaire commune sans arimage sur l'euro. Il en découle, encore une fois, une nécessité de s'endetter à l'extérieur de l'Union et malheureusement en devises ; les

investisseurs préférant nous prêter en devises au vu de notre régime de change fixe qui peut changer à tout moment par surprise.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer les sorties sur le marché international en dollars et en euros du couple sénégal-ivoirien, leaders de l'Uemoa, pour des montants exceptionnels et bien au-delà des exigences de financement de leurs déficits budgétaires. Ils l'ont fait pour, d'une part, venir en soutien aux réserves de la Bceao et, d'autre part, au marché régional incapable de refinancer, aux niveaux souhaités, les titres qui arriveront à échéance. Dans la mesure où nous ne sommes pas arimés au dollar et que nos Etats ont maintes fois réaffirmé leur ancrage à l'euro via le Trésor français, la levée de fonds directement en euros pour se substituer à un marché de FCfa qui, de fait, sont des

euros est à saluer. Il réduit le risque de change de notre portefeuille de dette si notre arimage reste en l'état et diversifie la base de nos investisseurs.

De ce point de vue, les autorités sénégalaises et ivoiriennes sont à féliciter, mais leur prochain challenge devra être d'attirer ces investisseurs dans le marché régional et en monnaie locale pour financer leurs économies. Cette monnaie locale ne peut pas être le FCfa en l'état, car les investisseurs n'auraient pas intérêt à prendre le risque sur un FCfa figé qui peut être dévalué par surprise. Après avoir corrigé les erreurs de la Bceao qui, pour reconstituer ses réserves de change, est dans une hibernation salutaire parce qu'étant à la remorque du rythme des ajustements budgétaires et des positions de liquidité des banques dans sa politique de refinancement, il faudra lui donner une autonomie d'objectif sur un FCfa réformé. Cela lui permettra de reprendre du service avec une politique monétaire active et permettre à la base d'investisseurs non-résidents récemment découverts de venir directement dans le marché local. Ceci ne devrait pas se faire sans une réforme de la

gouvernance de la Bceao avec un collège de gouverneurs nationaux. A défaut, le Sénégal, futur pays pétrolier et gazier et une démocratie stable, n'aura de choix que la souveraineté totale s'il devait avoir le courage de se développer, car ayant déjà les cartes en main.

Cette souveraineté totale est préférable à l'endettement extérieur et en euros, car notre capacité d'endettement est devenue plus grande avec les ressources pétrolières en perspective et les investisseurs seront prompts à nous prêter en euros sur le long terme (30 ans) pour davantage nous ferrer à coup de milliards d'euros par émission. Les souscriptions de 10 milliards d'euros lors de notre récente sortie le prouvent. Ces ressources sortiront du pays pour l'Europe si nous ne décrochons pas de l'euro. Elles sortiront soit par le biais d'entreprises installées dans notre marché ou par les importations. Il ne faut donc pas s'étonner que tout le monde frappe à la porte. Notre salut est dans une réforme monétaire pour avoir la flexibilité d'accompagner notre développement sinon le peuple sera, encore une fois, laissé en rade.

L'errance bruyante ne peut rien contre le calme constructif de Aly Ngouille

Par
Mamadou Moustapha FALL

Coordonnateur
de la Cric,
Citoyen sénégalais

Le Sénégal est frappé par une épidémie nommée bavardage. C'est un fait évident. Il ne se passe pas un jour où l'on ne crée une polémique inutile ou une désinformation insipide. Comble de malheur, des gens qui ne jurent que par les faits divers s'adonnent, à longueur de journée, à des commentaires qui vont dans tous les sens au point que le bavardage prenne le pas sur l'action. Le récent passage du ministre de l'Intérieur, M. Aly Ngouille Ndiaye, dans l'émission « Cartes sur table » a été saisi par notre opposition politique, en pénurie d'os à ronger, pour procéder à une vive calomnie qui, heureusement, fera long feu. Je reste persuadé que M. Ndiaye est un homme d'Etat qui sait faire la distinction entre la fonc-

tion de ministre de la République et le statut de militant. Partout où il est passé, il a tiré son épingle du jeu aussi bien en tant que responsable politique que commis de l'Etat. Cet homme pétri de talent, très humble, très respectueux et respecté, mesure la dimension de sa stature et sait faire la distinction entre l'homme politique et le membre du gouvernement. Ce ne sont ni ses collaborateurs de toutes les stations qu'il a occupées, ni ses concitoyens de Linguère, encore moins les différentes familles religieuses de ce pays qui ignorent les qualités humaines, morales et professionnelles de ce grand serviteur du peuple.

De quel droit notre opposition jouit-elle pour récuser le ministre de l'Intérieur ou pour lui interdire d'avoir une appartenance politique. Où sommes-nous ? Que ces gens qui ne sont mus que par des desseins dangereux pour notre République se calment. Les élections ont toujours été organisées grâce à l'administration territoriale qui est sous la tutelle du... ministère

de l'Intérieur ; et il en sera de même en février 2019. N'en déplaise aux pourfendeurs de M. Aly Ngouille Ndiaye. Ce qui dérange, ce n'est pas seulement la compétence de ce grand homme d'Etat, mais aussi les avancées que le Sénégal enregistre sur tous les plans grâce à la vision éclairée du Président Macky Sall. Au moment où nos opposants « bodio bodio » – ceux qui marchent à découvert tout comme les nombreux encagoulés – rivalisent d'ardeur dans les combines, les jérémiades, les invectives et les calomnies, le Président Macky Sall et son gouvernement, eux, privilégient l'action constructive. Ce n'est pas le verbe (« wax ») acerbe qui construit, c'est plutôt l'action (« jëf ») pragmatique qui fait bouger les choses. Le Sénégal ne se développera pas avec des élucubrations délirantes de troubadours errants. Il connaîtra son essor seulement par des actes concrets. Si le Sénégal avait des dizaines de Aly Ngouille Ndiaye, il ne s'en porterait que très bien.

A bon entendeur, salut.



AMBASSADE DE LA FEDERATION DE RUSSIE
EN REPUBLIQUE DU SENEGAL

AVIS AUX CITOYENS RUSSES

Les élections présidentielles auront lieu en Russie le 18 mars 2018.

Les citoyens Russes résidant au Sénégal et en Gambie pourront voter au bureau de vote qui sera ouvert le même jour à l'Ambassade de Russie à Dakar (Av. Jean-Jaurès x Rue Carnot), de 0800 au 2000.

Les électeurs sont invités à se munir de leurs passeports russes légalement valides.



Communiqué de presse

Signature de convention de la BNDE avec la BOAD pour le financement de la campagne de commercialisation arachidière 2017-2018



Le Chef de la Mission résidente de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), M. Yoro Diakité et le Directeur Général de la Banque Nationale pour le Développement Économique du Sénégal (BNDE), M. Thierno Seydou Nourou Sy, ont procédé, ce matin, à la signature d'une convention de financement d'un montant de 5 milliards de FCFA.

Il s'agit, de l'octroi d'une ligne de crédit à court terme en faveur de la BNDE, pour le refinancement partiel des concours octroyés au titre de la campagne de commercialisation arachidière 2017-2018 au sein du territoire sénégalais.

Cette convention permettra d'une part à la BNDE de mieux financer le secteur de l'agriculture, plus précisément l'arachide, afin de faciliter sa transformation, ce qui permettra la création d'emploi et de surcroît l'exportation de cette matière première phare, comme le souhaitent les autorités sénégalaises et les opérateurs économiques.

D'une autre part, ce partenariat avec la BOAD, « défenseur de l'économie africaine » facilitera la promotion de l'industrie, ce qui soulagera les populations rurales sénégalaises.

En outre, ce partenariat sera certainement suivi par d'autres selon le représentant résident de la BOAD. Ce dernier a affirmé que, l'institution qu'il représente au Sénégal fait confiance à la

BNDE, parce qu'elle bénéficie d'une bonne gouvernance et compte en son sein une expertise avérée.

M. Thierno Seydou Nourou Sy, Directeur Général de la BNDE a par ailleurs mentionné qu'il s'agit là d'une réelle opportunité pour la Banque, dans sa stratégie de finance inclusive, notamment dans le secteur de l'agriculture, et remercie fortement le président de la BOAD, M. Christian Aovelande pour son soutien et la confiance accordée, et ce pour la deuxième fois.

En effet, rappelons qu'en 2017, une première convention avait été signée entre les deux parties afin de permettre à la BNDE de financer les plans de développement des PME, qui évoluent dans la transformation des produits agricoles. Ceci en vue de participer au développement de l'industrie agroalimentaire.

Par ailleurs, le Sénégal, de par sa position géostratégique ainsi que son climat favorable regorge d'énormes potentiels pour le développement du secteur agricole. La BNDE, consciente de ce potentiel propose un modèle de financement inclusif innovant de la Chaîne de Valeur agricole.

La Banque a adopté un nouveau plan de financement à l'instar des autres établissements de crédit en mettant l'accent sur la rentabilité du projet, la valeur ajoutée ou encore sur le nombre d'emplois que le projet peut créer et non au recours systématique des biens mis pour servir de garanties.

M. Yoro Diakité a pour cela mentionné durant la cérémonie de signature : « La BNDE est un acteur clé de la croissance économique du Sénégal qui est de nos jours très dynamique, elle est par ailleurs une des banques les plus performantes de l'Afrique de l'Ouest, pour cela nous lui accordons notre confiance et notre soutien dans ses futurs projets de financement ».

Par cette convention, les deux « soldats de l'économie africaine », participent ainsi au développement de l'Agriculture pour la transformation structurelle de l'économie et œuvrent ainsi à lever des contraintes au développement de ce secteur, qui constitue un des axes du Plan Sénégal Emergent.

Réalisations de projets agricoles dans la filière de l'arachide :

- **Financement par approche triviale : BNDE / Opérateurs Privés Stockers (OPS) /SONACOS** FCFA 33 930 000 000 avec un taux de remboursement de 98%

- **Enveloppe dégagee au titre de la campagne arachidière 2017/2018 :**

FCFA 18 485 000 000 décomposés comme suit : ligne de 10 milliards FCFA à la SONACOS et crédit de campagne de FCFA 8 485 000 000 aux Opérateurs Privés Stockers (OPS) pour un objectif de collecte de 100 000 tonnes

10 03 2018 - ADB



RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi
Ministère de la Santé et de l'Action Sociale



DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET DE L'ÉQUIPEMENT

Fourniture de matériels informatiques de bureau DRPCO N°06/MAT_INFO_DAGE/MSAS/BCI 2018

Avis de Demande de Renseignements et de Prix à Compétition Ouverte

1. Cet Avis fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le journal le soleil n°14 293 du jeudi 18 janvier 2018 et dans le portail des marchés publics.

2. Le Ministère de la Santé et de l'Action sociale / Direction de l'Administration Générale et de l'Équipement a obtenu dans le cadre du Programme SEN027 et du budget général de l'Etat 2018, des fonds afin de financer le marché pour l'acquisition de matériels informatiques de bureau en un lot unique et à l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du Marché (DRPCO N°06/MAT_INFO_DAGE/MSAS/BCI 2018).

3. Le Directeur de l'Administration Générale et de l'Équipement (DAGE) sollicite des offres (en FCFA TTC), sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour fournir et livrer les matériels informatiques de bureau en un lot comme suit :

☛ **Contrepartie SEN027 et Budget général de l'Etat 2018**
• **Lot unique : matériels informatiques de bureau**

4. La passation du Marché sera conduite par voie de demande de renseignements et de prix à compétition ouverte telle que défini dans le Code des Marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.

5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la Direction de l'Administration Générale et de l'Équipement/ Division Programmation et Suivi des Appels d'offres (DPSAO) tél : 33869 42 67 – 33869 43 01 / Email : dagemas@gmail.com et prendre connaissance des cahiers de charge à l'adresse mentionnée ci-après : Ministère de la Santé et l'Action sociale / Direction de l'Administration Générale et l'Équipement 3ème étage sis rue Aimée Césaire Fann

Résidence Dakar de 8 h à 13 h et de 15 h à 17 h.

6. Les exigences en matière de qualification sont :

a) Capacité financière :

Le soumissionnaire doit fournir la preuve écrite qu'il satisfait aux exigences ci-après :
- Fournir les états financiers des trois (03) dernières années 2014, 2015 et 2016 certifiés par un Cabinet d'expertise comptable agréé par l'ONECCA ou organismes assimilés.

b) Capacité technique :

Le soumissionnaire doit prouver, documentation à l'appui qu'il satisfait aux exigences de capacité technique ci-après:

- Avoir réalisé au moins un marché de nature similaire au cours des trois dernières années (2015, 2016 et 2017), cette expérience devra être justifiée par l'attestation de bonne exécution ou de services fait comportant l'autorité bénéficiaire, l'objet, le montant et l'année du marché.
- Disposer des moyens humains qui soient à même de réaliser les interventions conventionnelles sur le matériel proposé :
- au moins un ingénieur en informatique et un technicien supérieur en informatique pour le lot.
- Disposer d'un service après-vente performant implanté au Sénégal pour assurer la maintenance et l'entretien des équipements livrés. A ce effet, il produira un document descriptif de ce service avec notamment l'état des moyens humains et techniques (atelier, outillages, logistiques), ses références et ses réalisations et tout autre document permettant de juger la capacité à assurer le service après-vente.

7. Les candidats intéressés peuvent obtenir un dossier de demande de renseignements et de prix à compétition ouverte complet en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-après Direction

de l'Administration Générale et de l'Équipement /Ministère de Santé et l'Action sociale 3ème Etage sis rue Aimée Césaire Fann Résidence Dakar contre un paiement non remboursable de trente mille (30 000) FCFA. La méthode de paiement sera en espèce. Un exemplaire du cahier de charge est disponible et peut être consulté sur place.

8. Les offres devront être soumises auprès de la Direction de l'Administration Générale et de l'Équipement- Division de la Programmation et du Suivi des Appels d'offres (DPSAO) du Ministère de la Santé et de l'Action sociale, 3ème Etage rue Aimée Césaire Fann Résidence /Dakar Tél 33 869 42 67/33 869 42 70 au plus tard **le mardi 27 mars 2018 à 10h00**. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats à la salle de réunion de la Direction de l'Administration Générale et de l'Équipement du Ministère de la Santé et de l'Action sociale 3ème Etage rue Aimée Césaire Fann Résidence **le mardi 27 mars 2018 à 10h00mn**.

9. Les offres devront comprendre une garantie de soumission pour un montant de :

- **Lot unique : 540 000 F CFA ;**

Elles devront être délivrées par une banque ou un organisme financier agréé par le Ministère de l'Économie et des Finances et du Plan. Elles doivent être valables jusqu'au 28ème jour suivant l'expiration du délai de validité des offres, qui doivent demeurer valable pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission.

**Le Directeur de l'Administration Générale et de l'Équipement
Monsieur Ousseynou NGOM**

Grand air

Lundi 12 mars 2018

Le magazine du **soleil**



CHIC, CHOC ET SHOW

Dian Diallo : du Fouta au champagne



CHIC, CHOC ET SHOW

LA FAMILLE PEMBE Les «Kardashian» du Congo



DESTINATION

VILLAGE FRONTALIER AVEC LA GAMBIE

Ngounta Toucouleur, à l'autre bout du Sénégal

Samboudian KAMARA, Alassane Aliou MBAYE (texte)
et Ndeye Seyni SAMB (Photos)

Cette borne-frontière, « affaiblie » par l'âge, fixe la frontière entre les deux pays.

SENEREALITES

Quand le vol reste un «art» dangereux !



TICKET D'ENTREE

Les nouveaux loups

Par Sidy DIOP

Le cas avait fait grand bruit. Un grand jet setteur rendu célèbre par une chanson non moins connue de Thione Seck était tombé dans les filets d'une bande de fillettes en jupes courtes et aux manières adolescentes. Il connut la prison et la disgrâce pour « détournement de mineur ». Un confrère, récemment rappelé à Dieu, qui jouissait d'une excellente réputation fut traîné à la gendarmerie et massacré dans la presse pour avoir tendu une main paternelle à une adolescente en errance devant sa maison. Ils ne sont pas, loin s'en faut, les seules victimes de l'innocence.

De plus en plus, de jeunes adolescentes à peine sevrées du biberon, dessinent des plans machiavéliques pour

ferrer des hommes beaucoup plus âgés. Elles gonflent leur âge, exhibent une précocité sournoise et bandent leurs formes généreuses pour tromper la méfiance des adultes. Les célébrités, les hommes mariés et tous ceux qui ont une réputation à préserver sont leurs cibles préférées. Ces derniers, pensent-elles à juste titre, préféreront toujours éteindre un début de scandale en transigeant généreusement. Le plus souvent, elles enfarinent de vieux cougars en quête de chair fraîche. Parfois, malheureusement, leurs mailles se referment sur des pères de familles charitables qui ne sont guidés que par la volonté d'aider. Les loups ne sont plus ceux que l'on croit. Gare à la meute en tenues raccourcies et aux formes ensorceleuses !

DESTINATION

VILLAGE FRONTALIER AVEC LA GAMBIE

Ngounta Toucouleur, à l'autre bout du Sénégal

Ngounta Toucouleur est l'illustration parfaite des effets pervers de la balkanisation de l'espace africain. Communauté rurale de la commune de Kahène, au Sud-est du département de Koumpentoum (région de Tambacounda), cette localité enclavée est frontalière avec la Gambie. Elle voisine -si ce n'est un euphémisme- avec le village gambien de Kouno ; deux bourgades habitées par une seule famille qu'une ligne démarcative prétend séparer et dont les liens socioculturels, et de sang, s'affranchissent allégrement. Ici, les populations ne subissent point la géographie et les tracés d'un schéma qui n'est pas le leur. L'intégration n'est pas, dans cet univers, un concept importé. Elle est un vécu séculaire. Mots et images des inconséquences d'un autre temps et des accommodations.

Ngounta Toucouleur, n'eut été sa position géographique, se morfondrait dans l'anonymat. Ce village, emblème des « facéties » coloniales, croupit dans la routine du labeur quotidien pour sortir de l'ornière. L'accès est difficile. Il est, hormis la gaieté naturelle de ses populations, un espace sans éclat. Les terres cultivables sont abondantes. Les bêtes aussi. Les espérances sont entretenues par les largesses du ciel. La vie suit les sillons de la persévérance et de la soumission au destin ; comme celui qui a mené, dans ce « coin » enclavé, leurs aïeux originaires de Foumihara, village du département de Kanel, dans la région de Matam, après moult pérégrinations et péripéties. Barane Dème est le plus lointain ascendant connu de leur arbre généalogique. Alpha Demba Baguel Dème serait le fondateur de Ngounta Toucouleur. Tambacounda, en général, est un point de convergence des migrations provenant du Nord du Sénégal.

Ngounta Toucouleur, parce qu'uniquement habité par ce groupe ethnique issu de l'aire géographique du Fouta Toro, c'est aussi l'histoire de deux frères, Mamadou, homme de grande érudition, et Lamine Dème, le cadet. Celui-ci établit sa demeure à une encablure de celle de son aîné. Au gré des désirs de puissance de la France et du Royaume-Uni, Mamadou et Lamine se retrouvent respectivement sénégalais et gambien. Pour nommer l'« absurde » d'un autre temps qui ne fait point référence à la frontière précoloniale, le village gambien porte le nom de kouno alors que celui-là sénégalais est appelé Ngounta.

« Grand-place sénégalo-gambien »

Une borne-frontière, « affaiblie » par l'âge, fixe cette ligne démarcative dont s'affranchissent indifféremment ces populations liées par le sang, les valeurs et les aspirations. Et il en sera ainsi « tant qu'on nous laissera charpenter le récit de notre aventure humaine. Car, il ne s'agit, en réalité, que d'une seule famille qu'une minuscule borne ne saurait séparer », confie Idrissa Dème, Sénégalais (bon à préciser) émoussé par l'âge.

Ngounta et Kouno dont les maisons sont quelquefois contiguës, portent les stigmates

de l'inconséquence des conduites de l'autorité coloniale. Les peuples, qui en sont victimes, réagissent par des réflexes d'accommodation pour resserrer les liens socioculturels. Chaque village avait sa propre mosquée. Ils n'en comptent qu'une seule désormais après que « Thierno Ahmed Tidiane Bâ de Madina Goumass nous a persuadés de n'en disposer qu'une pour raffermir les liens. C'est ce que nous avons allègrement fait », informe Kalidou Dème, chef du village de Ngounta Toucouleur, cousin de celui de Kouno, Kéba Dème. Et la sempiternelle question de l'imamat ne s'y pose pas. Ils inhument les dépouilles mortelles dans le même cimetière. Les Sénégalais cultivent les terres gambiennes et vice-versa. Des potaches gambiens s'instruisent dans des écoles sénégalaises. Mbayène, village de cet Etat voisin, accueille aussi des élèves sénégalais. Sur le ton de la boutade, un habitant du village de Ngounta Toucouleur a appelé « Grand-place sénégalo-gambien » un point de convergence, sorte d'arbre à palabres sous laquelle papotent sénégalais et gambiens, pour l'essentiel des cousins.

« La frontière, ce n'est pas de notre ressort mais nous pouvons la rendre insignifiante par notre volonté commune de la transcender, de ne jamais rompre cette belle harmonie. Je suis gambien parce que j'habite de l'autre côté de cette pierre enfoncée dans ce sol que nous partageons. Vous m'avez trouvé à côté de mes frères Sénégalais », souligne cet originaire du Fouta Toro, Bouba Diallo, l'un des rares, dans ce terroir d'agriculteurs et d'éleveurs, à porter un patronyme autre que Dème.



Le mur délimite la frontière entre la Gambie et le Sénégal.

Juste un moulin, de l'eau et un extrait de naissance

Ici, la borne-frontière n'est qu'un trivial marqueur d'une réalité politique même si l'idée d'appartenance aux nations gambienne et sénégalaise est assez forte. On y exalte le patriotisme. « Je me considère comme un Sénégalais que le destin a mené dans une des extrémités de l'espace géographique. Ni plus ni moins. Quelles que soient les difficultés de la vie, notre interlocuteur est l'Etat sénégalais à qui nous soumettons ces doléances. Nous souffrons du manque d'eau, n'avons pas de moulin et l'écrasante majorité d'entre nous ne dispose pas d'un extrait du registre des actes de naissance que nous devons procurer à plus de 70 kilomètres, à Koumpentoum », déplore Moussa Dème, déconcerté par tant de tracas. Cette situation est d'autant plus regrettable que ceux d'à côté, leurs frères gambiens de Kouno, ne rencontrent aucune difficulté à en disposer. Cette « frontière », quant à elle, est réelle.

Elle exacerbe ce sentiment d'isolement, d'oubli, d'indifférence. Leur état d'âme est un enchevêtrement, inextricable tant qu'il en sera ainsi, à la fois de fierté et de résignation silencieuse. Le « bout » a besoin d'être agité affectueusement de temps en temps.



Chaque village avait sa propre mosquée. Ils n'en comptent qu'une seule.



« Grand-place sénégalo-gambien ».



L'école primaire du village.



Les Sénégalais cultivent les terres gambiennes et vice-versa.

LU POUR VOUS

Dian Diallo : du Fouta au champagne

Une cuvée de champagne baptisée Dian Diallo, voilà l'idée pour le moins pétillante que vient de concrétiser Mamadou Dian Diallo, consultant en spiritueux pour les Aéroports de Paris.

Originaire de Labé, dans le Fouta-Djalou, le pays peul de la Guinée-Conakry, Mamadou Dian Diallo est arrivé en France en 2001. Après avoir décroché son master de management et gestion des entreprises en 2005, le jeune homme a intégré le duty free des Aéroports de Paris dès l'année suivante. Il y représente alors de grandes marques de la gastronomie fine et surtout de spiritueux pour le groupe Moët Hennessy, une partie de l'acronyme LVMH (Laurent Perrier, Moët & Chandon, Veuve Cliquot..., NDLR). En 2012, il est promu ambassadeur, l'équivalent de consultant pour le groupe. C'est là qu'il affine son goût pour le champagne en visitant les caves du précieux breuvage millésimé : « J'ai eu l'opportunité d'avoir une formation beaucoup plus intense, raconte-t-il. Je me suis intéressé aux procédés de fabrication, à la finesse avec laquelle le travail est accompli. »

Mais l'élément déclencheur de son projet ambitieux de donner son nom à un champagne est une rencontre, en 2013, avec un client béninois qui lui fait une importante commande : « Je lui ai promis que je ferais ma propre marque qui porterait un nom africain. Le but était de bousculer les codes et de permettre aux Africains de se sentir représentés. Pour affiner ma stratégie, j'ai fait une étude de marché dans les aéroports de Paris, où se croisent toutes les nationalités, y compris les africaines. »

Doux et sucré à la fois

Mamadou Dian Diallo s'aperçoit alors que les consommateurs africains et antillais préfèrent des champagnes doux et fruités à la fois, faciles à boire. « Il faut que la qualité suive pour plaire au marché africain. Je veux installer la marque dans la durée. » Pour cela, l'entrepreneur a décidé de vieillir son champagne trente-six mois, plus longtemps que la norme en vigueur. En effet, selon l'étude de marché qu'il a fait réaliser, la consommation de champagne devient de plus en plus fréquente. D'où l'idée d'un produit raffiné, qui permet de faire la fête... sans éprouver de migraine le lendemain. Après avoir sillonné la région Champagne et rencontré une qua-

rantaine de viticulteurs, son choix se porte sur Rémi Jacques, de Baye, dans la Marne, lequel « a l'amour du raisin et dont la famille produit du vin de qualité depuis trois générations selon une méthode champenoise très traditionnelle ». L'entrepreneur franco-guinéen a tenu à engager quelqu'un "qui puisse comprendre l'importance que représente à (ses) yeux (s) la culture africaine, mais aussi l'éthique, le respect, une compréhension mutuelle, la détermination à aller au bout de ses engagements ».

En 2016, Mamadou Diallo remporte le concours Réussir en banlieue. Soutenu par la chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne, il obtient un prêt auprès des banques de 50 000 euros pour le développement commercial de sa SAS Dian Diallo, au capital de 5 000 euros. « Ça m'a aussi permis de me faire connaître médiatiquement », précise-t-il.

Contre l'afro-pessimisme

Pourtant, l'idée du champagne Dian Diallo ne fut pas si facile à faire accepter au départ : « C'est une croisade pour un Africain d'entrer dans ce domaine, avoue-t-il. J'ai consulté des communicants qui m'ont déconseillé de le faire : Ça ne marchera pas. Avec un nom africain, les gens vont croire que c'est du champagne africain ! Je leur répondais que mon but n'était pas seulement de gagner de l'argent, mais de conscientiser une certaine catégorie d'Africains en les incitant à aller au bout de leurs idées. » Car il entend ainsi poser un acte militant : « Mon objectif, c'est de briser l'afro-pessimisme. Je leur dis de foncer, de ne pas se mettre de freins par rapport à leurs origines, leur nom ou leurs coutumes. Au XXe siècle, on peut se lancer dans le luxe ou le champagne. »

Et l'exemple de Mamadou Dian Diallo a suscité des vocations. Fin octobre, invité à un événement organisé par le Crédit agricole, il a témoigné de son expérience d'entrepreneur : « Beaucoup d'Africains qui veulent entreprendre dans des produits haut de gamme sont venus m'écouter. Ils m'ont demandé : Comment avez-vous fait ? Ces porteurs de projet m'ont



donné envie d'aller au-delà de ce que je fais aujourd'hui. Par exemple, une jeune Ivoirienne m'a dit vouloir créer une marque de café haut de gamme du type de Nespresso. Mon parcours lui donne le courage d'oser. »

Vers le marché africain

Le prix des bouteilles de Dian Diallo oscille entre 25 et 38 euros. La bouteille de brut tradition est à 25 euros. L'entrepreneur a également créé une cuvée spéciale, la Cuvée réserve à 27 euros, entre le brut et le demi-sec : « Aujourd'hui, sur le marché, il y a le choix entre le brut et le demi-sec. Les Africains et les Antillais allaient, par défaut,

vers le demi-sec parce qu'il est plus sucré. Personnellement, je le trouve trop sucré, jusqu'à 45 grammes de sucre par litre. Je propose une gamme intermédiaire entre les deux. Gourmand et fruité, mais moins sucré que le demi-sec, avec 20 grammes par litre. »

Afin de rester dans un positionnement haut de gamme, Mamadou Dian Diallo a préféré ne pas commercialiser en grandes surfaces ce nectar qu'on peut trouver dans certains hôtels-restaurants et sur le site Dian Diallo. Ce n'est pas tout. Le Franco-Guinéen a ouvert, en novembre, un showroom au 89, rue Pelleport, dans le 20e arrondissement de Paris : « C'est un bar

lounge convivial dans lequel des amis ou des entreprises peuvent boire une coupe de champagne avec de petits fours. Le concept, c'est aussi d'amener des Africains et des non-Africains à échanger autour d'une coupe de champagne. » Pour l'heure, il en est au stade des négociations pour pénétrer le marché afro-antillais : « J'ai été contacté par un distributeur guadeloupéen qui a une dizaine de magasins là-bas. J'ai aussi un réseau en Afrique avec la Guinée-Conakry, le Sénégal et la Côte d'Ivoire... ». D'ici à ce que Dian Diallo fasse sauter ses bouchons de liège sur le continent, il n'y a qu'un pas...

Le Point

ILS FONT LE BUZZ

THIERNO ALASSANE SALL, PRESIDENT DU MOUVEMENT « LA REPUBLIQUE DES VALEURS »

Le rebelle

« En politique, il ne faut jamais dire jamais ». La célèbre boutade du président Abdoulaye Wade n'a jamais été aussi vérifiable que dans le cas de Thierno Alassane Sall. Il y a encore un an, en tant que ministre de l'Energie, il défendait farouchement le gouvernement dans ce qui est convenu d'appeler « l'affaire des contrats pétroliers », soulevée par Ousmane Sonko. Aujourd'hui, c'est le même Thierno Alassane Sall qui se pose en pourfendeur du gouvernement, dans ce même dossier. Finalement, on s'y perd. A quel Thierno se fier ? Même son départ du gouvernement prête à équivoque. Dans le camp d'en face, on parle de limogeage, lui parle de démission. C'est dire que la ligne de fracture entre l'ancien Coordonnateur des cadres de l'Apr et son ancienne famille politique est assez profonde. Ils ne s'entendent sur rien. Thierno Alassane Sall semble avoir ravalé ses convictions d'hier et se présente comme le nouveau parangon des valeurs républicaines. Les thèses du livre de l'ancien inspecteur des Impôts qualifiées de balivernes en janvier 2017, sont devenues paroles d'évangile en janvier 2018. « L'Etat n'a rien à cacher et le régime en place n'a violé aucune disposition réglementaire et législative dans la signature des contrats pétroliers », avait-il répondu à l'époque. Aujourd'hui, c'est un autre



ELHADJI IBRAHIMA THIAM

son de cloche que l'ancien de l'Asecna sert aux Sénégalais. Tressant des lauriers à Ousmane Sonko, il plaide pour la mise en place d'une Commission d'enquête parlementaire sur la gestion des ressources naturelles au Sénégal.

Dans son cheminement politique, Thierno Alassane Sall offre l'image d'un rebelle. Alors qu'il était haut cadre de l'Asecna sous Wade, il a été mis au « frigo » par son ministre de tutelle d'alors Farba Senghor. Cet épisode l'a décidé à accompagner le président Macky Sall sur le chemin de la conquête du

pouvoir. La deuxième alternance survient, le responsable politique de Thiès hérite du poste de Directeur général de l'Autorité de régulation des postes et télécommunications (Artp). Un an plus tard, il est nommé ministre des Infrastructures, des Transports terrestres et du Désenclavement. Il quittera ce poste à la suite des élections locales de juillet 2014, perdues à Thiès devant Idrissa Seck. Le natif de Thiès réintègrera l'équipe gouvernementale en 2016, mais c'est pour encore le quitter quelques mois plus tard lorsqu'il a refusé de signer le contrat d'exploration et d'exploitation pétrolière avec Total dont l'accord de principe avait été paraphé quelques mois plus tôt. Un rebelle donc comme l'on a tendance à qualifier sa ville de naissance : Thiès.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La durée de gestation d'un éléphant est de 22 mois !

Les éléphants ont la plus longue période de gestation de tous les mammifères. Une gestation qui dure près de deux ans (entre 20 et 22 mois) avant de mettre bas leur progéniture. Cela est dû à leur taille et à leur poids, en effet, l'éléphant est le plus grand animal terrestre vivant, d'où tout ce temps pour que l'embryon puisse se développer d'une manière normale dans l'utérus.



SENEREALES

Quand le vol reste un «art» dangereux !

SAMBA OUMAR FALL



Il est des délits qui portent beaucoup de préjudice à la société et privent d'honnêtes citoyens de sommeil, de paix et de tranquillité. Le vol en fait partie. Il est devenu un véritable problème national, avec des proportions quasi inquiétantes. Normal si l'on sait que voler est une profession qui ne nécessite ni diplôme ni études dans une université ou institution spécialisée et dont la pratique procure parfois des revenus conséquents. Le sport favori de ces voleurs qui ne veulent point travailler, mais qui veulent plutôt profiter de ceux qui travaillent n'est rien d'autre que de dépouiller les honnêtes citoyens de leurs biens et de ruiner tout leur espoir. Et pourtant, cet acte odieux qu'est le vol, en plus d'être réprimé par la loi, constitue un grand péché puni par l'Islam d'une amputation de la main. Malgré tout, les malfrats ne reculent devant rien et leurs dégâts sont incommensurables.

Il y a bien des années, une affaire jugée en cour d'assise (les chambres criminelles n'existaient pas encore) à Saint-Louis et qui portait sur un vol en réunion et association de malfaiteurs m'a permis de comprendre que le vol était presque un art. Un art très dangereux même. Comme l'artiste qui imagine et peint avec talent et une audace qui lui est propre son émotion ou son message (il existe aussi des artistes à deux sous), le voleur, même si les techniques et méthodes diffèrent, est aussi doté d'une grande habileté, d'une ingéniosité sans pareille et d'une audace qui lui permettent de bien préparer et d'exécuter, avec brio, son forfait. Si l'artiste peut vendre son tableau à des prix d'or, le voleur aussi parvient à tirer son épingle du jeu, si son plan réussit.

Lors de ce procès, un bout d'homme qui avait très tôt quitté le chemin de la droiture, pour se consacrer exclusivement au banditisme, était poursuivi pour vol en réunion commis avec violences et usage de véhicule. Les faits qui lui étaient reprochés remontaient au 7 août 2001. Ce garçon qui n'avait pas fait des études poussées, ne s'arrêtant qu'en classe de CM2 et qui, de tout le Saint Coran, ne connaissait que la « Fatiha », n'avait pas manqué de refaire son retard sur les sentiers de la perdition. Le fait d'avoir séjourné en prison alors qu'il était mineur, ne l'avait point assagi. De nature inoffensive, il avait donné du fil à retordre aux gardes pénitenciers de la maison d'arrêt et de correction de Saint-Louis pour avoir réussi à s'évader

à deux reprises. En prison, il avait surpris ses codétenus ourdir un plan de braquage d'une bijouterie, à Saint-Louis, et leur avait volé leur idée. Après son évasion, il est passé à l'action avec ses trois acolytes. Il sera interpellé quelques jours plus tard après une course poursuite à travers les rues de la Gueule Tapée et des coups de feu qu'il a tirés en direction des policiers. A la barre, il a dit avoir agi par simple plaisir. Reconnu coupable de vol en réunion commis avec violences et usage de véhicule et détention d'arme sans autorisation administrative, il avait éclopé de 10 ans d'emprisonnement ferme.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Et aujourd'hui, on assiste de plus en plus à la recrudescence des cambriolages, de jour comme de nuit. Sans compter les vols à l'arrachée. Ces délinquants n'ont plus peur de rien et commettent parfois des actes violents, surtout quand ils rencontrent de la résistance. A leurs risques et périls.

La semaine passée, un charretier qui n'a rien à envier à Reug ou Ama Baldé a eu l'outrecuidance de voler un mouton aux Parcelles assainies. Mal lui en avait pris. Poursuivi par une meute de motocyclistes enragés et pris dans leur étau, il n'a eu d'autre réflexe que de jeter l'animal sur la chaussée. Malheureusement, il sera appréhendé et copieusement corrigé. Ça fait partie des risques de la profession. Et n'est pas Robin des bois, Billy the kid ou Arsène Lupin qui veut. Plusieurs malfrats ont dû abandonner leurs activités illicites en raison d'oppositions inattendues des populations, comme cette scène de justice populaire devenue aujourd'hui très fréquente sous nos tropiques. Assez souvent, ces malfrats, professionnels ou occasionnels, sont battus à mort par des foules en colère.

Ce phénomène s'explique par l'insécurité et le manque de confiance de la population en la justice, la police. Certaines gens qui ont le sentiment que ces voleurs ne sont pas assez sévèrement punis, préfèrent, de loin, cette justice populaire qu'elles trouvent très dissuasive. Quoiqu'il en soit, le vol n'est point une profession viable ni durable. Un voleur peut toujours voler, mais viendra un jour où la chance le lâchera. Et bonjour les dégâts ! Tous ces paresseux qui aiment l'argent facile gagneraient à aller travailler pour gagner honnêtement leur vie au lieu de se nourrir du travail, de l'effort ou de la sueur de leurs prochains.

CHIC, CHOC ET SHOW

LA FAMILLE PEMBE

Les «Kardashian» du Congo

Très souvent comparé aux Kardashian (l'une des familles les plus puissantes du showbiz américain), le clan Pembe, est en passe de s'ériger comme la famille la plus en vue d'Afrique. Le magazine « Kintv24 », nous fait découvrir le portrait d'une famille qui a su bâtir et asseoir son empire dans les deux Congo.



Didace Pembe

Originaire du Maï Ndombe, une province proche de la capitale Kinshasa, est le père de la famille. Il est le président du Parti Écologiste congolais. Il a été député avant d'être nommé ministre en 2007. Réputé pour avoir des accointances avec le président Joseph Kabila, d'où sa puissance. Didace Pembe est bel homme. Père de 7 filles, dont toutes ont la particularité d'avoir des prénoms qui finissent tous par la lettre « a ».

partage ses styles et ses goûts avec ses 55 000 followers sur Instagram. Elle a lancé à Kinshasa son propre concept « Lina Generation by Evalisha », tiré du nom de marque de sa mère pour une clientèle plus jeune et plus tendance.



Lina Pembe

Fille d'un père expatrié italien et d'une mère métisse congolaise, Lina Pembe Bologna, c'est l'équivalent de Kris Jenner du clan Pembe. C'est la femme de Didace Pembe. 1ère Vice-présidente du Parti Écologiste congolais (Peco), Lina Pembe est aussi une grande femme d'affaires. Elle est la propriétaire de la chaîne de boutique Outlet, qui distribue des vêtements Zara en Afrique centrale, des boutiques Lina à Kinshasa et à Brazzaville et aussi de Lina Café à Kinshasa.

Raïssa Pembe



3e fille du clan, elle a du charme et du goût. C'est elle qui est à la base de la conception et de la matérialisation de sa soeur Marena.

Jessica Pembe

Âgée de 21 ans, Jessica Pembe poursuit encore ses études. Mais elle est la plus suivie sur Instagram après sa soeur Evalisha. Ses 23 000 followers se régalaient de ses poses de modèle. Elle est bien partie pour se faire une place dans la mode.



Soraya Pembe



Âgée de 27 ans, la fille aînée de la famille. Elle s'est installée de l'autre côté du fleuve Congo, Soraya est l'épouse de Rodrigue Nguesso, le neveu multimillionnaire du président Sassou Nguesso. Cela ne l'empêche pas d'être dans les affaires puisqu'elle est propriétaire de la boutique des vêtements Street Design à Brazzaville. Loin des yachts de Miami où l'on avait pris l'habitude de la voir aux premières heures de son union, la belle se fait discrète, mais on sait tout de même qu'elle a donné naissance au 1er bébé garçon du clan, qui est son 2e enfant.

Sonya Pembe



À 16 ans, Sonya Pembe est aussi une star des réseaux sociaux avec 10 000 followers sur Instagram. Sonya est sur la même voie tracée par ses aînées, et fait office d'ambassadrice du clan Pembe sur la toile.

Alicia et Marica Pembe

Ce sont les deux cadettes de la famille. Deux bijoux auxquels la mama Lina Pembe Bologna, voue un véritable culte. Considérées comme des futures Kylie et Kendall en devenir, suivront-elles la même voie tracée par les aînées ? Difficile de savoir ce que l'avenir leur réserve, mais ce qui est sûr, c'est que la relève de la famille Pembe sera dignement assurée avec ces deux petites poupées.

Mareva Pembe alias Evalisha

Véritable incarnation de Kim Kardashian, et passionnée de mode, Mareva Pembe a passé toute son enfance au Congo avant de se rendre à Paris, la capitale de la mode. Grande fashion blogueuse, Mareva Pembe

SERVICE COMMERCIAL

Pour vos annonces publicitaires,
Avis et communiqués
dans le journal
Le Soleil

ou

dans le Portail Web
www.lesoleil.sn

vous pouvez nous contacter :

33 859 59 59**77 756 33 79****77 533 87 18****77 518 26 99****AGENCE COMMERCIALE POMPIDOU**

«Le Soleil»

Passage Nehmé - 25, Avenue Georges Pompidou

Tél. 33 821 07 52

République du Sénégal



MINISTERE DE LA PECHE
ET DE L'ECONOMIE MARITIME

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET DE L'EQUIPEMENT

AVIS DE REPORT DE LA DATE D'OUVERTURE DES PLIS

**DENOMINATION DU MARCHÉ : ACQUISITION D'UNE (01) EM-
BARCATION EN FIBRE DE VERRE EQUIPEE D'UN MOTEUR HORS
BORD POUR LA SURVEILLANCE MARITIME COTIERE**

Le Directeur de l'Administration Générale et de l'Equipe-
ment informe tous les intéressés par l'appel d'offres sus indiqué que la
date d'ouverture des plis initialement prévue le **Lundi 19 Mars 2018**
est finalement prorogée à la date du **Mardi 20 Mars 2018**.

L'heure et le lieu de la séance d'ouverture des plis restent in-
changés.

Ousmane Diallo
Directeur de l'Administration Générale
et de l'Equipe-ment

12 MARS 2018 - BN



BANQUE OUEST AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES REGIONAL (AAOR) BOAD

FOURNITURE ET POSE DE MENUISERIE ALUMINIUM DOUBLE VITRAGE AU SIEGE DE LA BOAD

Avis d'Appel d'Offres Régional N°BOAD-DSPA-0003/2018

1- La Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), Etablissement public à caractère international, sis au 68, Avenue de la Libération, B.P. 1172 LOME (TOGO), souhaite remplacer les menuiseries aluminium en simple vitrage de certains locaux du nouveau bâtiment de son siège, par une menuiserie en double vitrage.

Par le présent avis d'appel d'offres, elle invite les sociétés éligibles à présenter leurs offres sous plis fermés, pour la réalisation de ladite prestation à son Siège à Lomé.

2- Le marché est ouvert à toutes les entreprises ou des groupements d'entreprises régulièrement installées dans la zone UEMOA et ayant une expérience avérée dans le domaine de la menuiserie aluminium.

3- Les soumissionnaires éligibles et intéressés par le présent appel d'offres, peuvent se procurer les documents de la consultation (lettre de consultation et descriptif des prestations) directement sur le site web de la BOAD, www.boad.org, dans l'onglet «Avis d'appel à manifestation» de la rubrique «Opportunités» ou en se rendant au siège de la BOAD. Pour toutes informations complémentaires, les soumissionnaires peuvent envoyer leurs questions à l'adresse suivante : consultationspa2018@boad.org.

4- Les offres constituées d'un (1) original et quatre (04) copies devront être formulées en français et déposées sous plis fermés, au plus tard le mercredi 11 avril 2018, à l'adresse ci-dessous:

Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD)
68, Avenue de la Libération
BP : 1172
LOME (TOGO)

La soumission des offres par voie électronique n'est pas autorisée. Les offres remises en retard seront rejetées.

5- Les soumissions devront être valables pour un délai de 90 jours, suivant la date limite de dépôt des offres. Toute offre proposant une durée de validité inférieure sera éliminée.

6- La BOAD se réserve le droit de ne pas donner suite au présent appel d'offres.

Lomé, le 06 MARS 2018

Saïdou OUEDRAOGO

Directeur de la Sécurité, du Patrimoine
et de l'Approvisionnement

«DAAKA» DE MEDINA GOUNASS

Le Khalife exhorte à la tolérance et à la discipline

Le gouverneur de la région de Kolda, Ousmane Kane, à la tête d'une forte délégation, a assisté à la cérémonie d'ouverture du « daaka » samedi soir. Porteur d'un message du Président de la République et de son gouvernement, il s'est dit heureux d'être présent « au démarrage de la retraite spirituelle qui reste un grand moment de la vie islamique de ce pays ». Le Khalife de Madina Gounass, Thierno Amadou Tidiane Bâ, a appelé les fidèles à suivre les recommandations du « daaka » et à « faire preuve de tolérance et de discipline ».

« Nous vivons en ce moment une tranche extraordinaire puisque le « daaka » n'est qu'Islam. Nous ne pouvons que remercier le Seigneur de vivre ces moments et d'être présents ici en ce grand jour. Nous saisissons l'occasion pour prier Allah de répandre sa miséricorde et ses bienfaits sur le daaka », a dit le gouverneur. Il a confondu le Khalife Thierno Amadou Tidiane Bâ, « qui perpétue l'œuvre de son père », dans ses prières. Il a surtout insisté pour que des prières soient dites pour le président de la République qui « poursuit la quête d'un Sénégal émergent ».

Aussi, a-t-il souligné les efforts consentis par les autorités pour un bon déroulement de la retraite spirituelle. Tant pour les infrastructures que pour les ressources humaines, il a relevé « le nombre important de gendarmes et de sapeurs-pompiers, mais les grands travaux pour que tout se passe bien ». Il a aussi invité les nombreux pèlerins présents sur tout le site du « daaka » à une attitude et un comportement responsables qui feront que chacun soit son propre gendarme, pompier, médecin... ». Pour le gouvernement, l'attachement des autorités au « daaka » les a amenées à faire « plus qu'habituellement ». L'ardent désir du gouverneur

étant que les « pèlerins viennent en paix et rentrent en paix », il a demandé à l'assemblée de fidèles de prier pour le Sénégal.

Porte-parole et jeune frère du khalife, Thierno Ibnou Oumar a, au nom de celui-ci, souhaité la bienvenue au gouverneur et à sa forte délégation en « ce grand jour ». Il s'est dit fondé à croire que les prières des pèlerins seront acceptées.

Le Khalife a indiqué, dans sa réponse au gouverneur, « prier pour le gouvernement du Sénégal et tout le pays en vue de la réalisation du dessein du président de la République. Il a imploré Dieu pour qu'il rétribue El Hadj Mamadou Seydou Bâ le fondateur du « daaka » et ses compagnons.

Juste après le départ des autorités administratives, le Khalife de Madina Gounass est largement revenu sur l'esprit et les motivations de la retraite spirituelle avant la dernière prière de la journée. Pour lui, tous les fidèles ne doivent être « mus que par l'intention d'adorer et de suivre Allah, mais aussi de proclamer sa grandeur pendant les neuf nuits qui réunissent les pèlerins ». Il a exhorté ces derniers à une « stricte observance des prières quotidiennes, des deux wazifa et à la lecture du Coran ». Le Khalife a aussi demandé aux nom-



breux fidèles de réciter tous les jours 12 000 « salatoul fatiyou » (prières sur le prophète de l'Islam - Ps) et 41 « sayfiyou ». Pour ceux qui ont mémorisé le Coran, il est demandé de le réciter chaque jour.

« Nous ne sommes là que pour adorer le Seigneur. Que tout le monde se concentre sur cet objectif. Vieux et jeunes, hommes et femmes, d'ici ou d'ailleurs sont invités à l'observation de ces recommandations du « daaka », a soumis le guide religieux. Il a aussi appelé à une « excellente cohabitation, tolérance et un amour entre les pèlerins tout en s'entraînant avec ceux qui viennent nous aider à réussir notre retraite, à savoir les forces de défense et de sécurité, avec qui nous ne devons pas entrer en conflit ».

La discipline doit aussi guider toute action ou entreprise des pèlerins, a souligné Thierno Amadou Tidiane Bâ. Il a aussi insisté pour qu'une « attention particulière soit accordée au feu et aux sources d'incendie, surtout avec les bonnes de gaz ».

Ibrahima Khaliloullah NDIAYE,
Envoyé spécial

JOURNEE DEDIEE AUX 99 NOMS DE DIEU

Serigne Gora pour le respect des personnes vivant avec handicap

Au cours de la célébration des 99 Noms dédiés à Dieu, le guide religieux Serigne Gora Sèye demande à la Oumah islamique de mieux traiter les personnes invalides.

« Si nous savions ce que signifie le handicap auprès de Dieu, ces personnes qui en souffrent seraient mieux traitées », a dit, samedi 10 mars, Serigne Gora Sèye, qui animait une conférence religieuse célébrant les 99 Noms de Dieu, la sixième édition du genre, tenue au terrain football de Thiaryroye Azur. Selon lui, ces citoyens déjà démunis devraient être mieux considérés.

« Nous devons penser à eux dans les moyens de transport, les écoles, infrastructures, etc. », a indiqué le président fondateur du mouvement « Oumaloul » Islam - Les serviteurs de l'Islam. Si cette journée avait pour thème trois

Noms de Dieu « Al-Jabbar », « Al-Moutakabbir » et « Al-Khâliq », le marabout a invité les disciples à accorder plus de place au Maître de l'univers. « Personne ne peut éteindre la lumière divine », a-t-il fermement avancé.

D'après Serigne Gora Sèye, l'adoration d'Allah (Swt) doit se faire de manière désintéressée et uniquement pour la Face de Dieu. Prenant la parole, le Khalife de Thiénaba, Cheikh Ahmet Tidiane Seck, présent sur les lieux, a, par la voix de son porte-parole Serigne Baye Diop Seck, souligné qu'il ne peut aller à une manifestation religieuse meilleure que celle-là. Dès lors, il pense que Serigne Gora a

inscrit sa démarche dans la quête du salut divin.

La veille de cette journée et la matinée du samedi ont été marquées, au-delà des séances de zikr, de récitals du saint Coran par des consultations médicales gratuites. Auparavant, une forte délégation du mouvement « Les serviteurs de l'Islam » s'était rendue à l'hôpital psychiatrique de Mbao, au Camp pénal de Liberté 6 pour y remettre des dons. Une randonnée pédestre pour la paix a été organisée. Annuellement, le thème de la journée est suspendu aux trois des 99 Noms d'Allah. Pour cette année, l'initiateur a placé les personnes vivant avec handicap comme invités d'honneur, car nombre d'entre elles se sentent exclues par les autres membres de la société.

Serigne Mansour Sy CISSE

RAPPEL A DIEU DE SOKHNA BINTOU MBACKE, FILLE AINEE DE SERIGNE MBACKE MADINA

Les condoléances du Président de la République

Le ministre de la Pêche et de l'Economie maritime, en émissaire du président Macky Sall, s'est rendu à Touba, auprès de la famille de Serigne Mbacké Madina, pour présenter les condoléances du chef de l'Etat. Il a, au nom du président Macky Sall, exprimé sa compassion à Serigne Cheikh Mbacké Bombaly, khalife de la famille et à toute la communauté mouride. Désigné pour répondre à l'allocution du mi-

nistre, Serigne Mboup, le patron de Ccbm, a magnifié le geste du président Macky Sall et salué sa grande sollicitude, non sans rappeler les bonnes relations qu'il entretient avec la famille de Serigne Mbacké Madina et la grande famille de Darou Khoudoss. Pour rappel, Sokhna Bintou Mbacké, fille aînée de Serigne Mbacké Madina, a tiré sa révérence le vendredi des suites d'une longue maladie.

Mamadou DIEYE

AUTONOMISATION DES FEMMES A MBOUR Cheikh Issa Sall octroie des financements aux femmes

Cheikh Issa Sall, président du mouvement « Agir avec Macky pour le développement de Mbour » (Amdem), a procédé, samedi, à la remise de financements et d'attestations à des femmes qu'il a aidées à se former dans la transformation de produits locaux. C'était à l'occasion d'une manifestation qui a été le prétexte pour inaugurer le siège du mouvement.

Le leader du mouvement « Agir avec Macky pour le développement de Mbour » (Amdem) veut faire de l'autonomisation des femmes son cheval de bataille. Cheikh Issa Sall a, en effet, procédé, samedi, à l'octroi de financements à 200 d'entre elles pour leur permettre de financer des activités génératrices de revenus. Ce, après leur avoir assuré une formation dans la transformation des produits locaux. Une occasion pour le directeur général de l'Agence de développement municipal (Adm) de « montrer ce que le mouvement a fait dans le cadre de l'autonomisation des femmes avec des programmes de formation qui ont permis de former quelque 200 femmes et un autre à venir qui concerne plus de 450 ». Ainsi, sur un programme total de 650 femmes ciblées, 200 ont été déjà formées et la manifestation a été l'occasion pour leur donner des attestations en attendant les prochaines 450. Une manière pour le mouvement Amdem de renforcer les capacités professionnelles des femmes afin de leur permettre d'être autonomes, mais aussi de rester dans la dynamique du Président Macky Sall qui a placé l'année 2018 sous le sceau du social, ajoute son président, qui annonce le lancement de ses grands projets de l'année 2018 où les femmes auront une grande part. « Dans la politique de notre mouvement, les femmes occupent une place centrale. Nous avons très tôt compris qu'elles n'ont souvent pas accès aux ressources es-

sentielles, que leur travail n'est ni bien récompensé ni reconnu. Et c'est pour cette raison que nous nous sommes toujours évertués à déployer tout un dispositif pour relever leur niveau de vie », a-t-il souligné. Pour donc extirper les nombreuses femmes du département du cycle de pauvreté dans lequel elles se trouvent et les aider à atteindre leur autonomie, le mouvement a renforcé, depuis sa création le 27 février 2016, par l'entremise de la commission entrepreneuriat, leurs capacités à travers une série de formations en transformation de produits locaux, s'est félicité M. Sall, qui renseigne qu'après avoir distribué des attestations aux femmes formées sur l'ensemble du département, sa structure leur a octroyé des financements de l'ordre de 15 millions de francs pour les renforcer dans leurs activités économiques.

La remise de ces chèques et attestations a eu lieu en marge de l'inauguration du siège de son mouvement. Il s'agira d'un espace qui porte désormais le nom d'« Adja Fatou Sylla », une dame que le mouvement veut donner en exemple pour toutes les actions qu'elle a entreprises pour le rayonnement de la femme à Mbour. Cheikh Issa Sall n'a pas manqué d'appeler les citoyens à s'inscrire massivement sur les listes électorales et à la mobilisation générale afin de réélire le Président Macky Sall pour un deuxième mandat au soir du 24 février 2019.

Ousseynou POUYE

CASAMANCE

Angélique Manga remet un financement de 25 millions de FCfa à 30 Gie du réseau «Koussek»

La ministre de l'Economie solidaire et de la Microfinance Aminata Angélique Manga a procédé à la remise d'un financement de 25 millions de FCfa à 30 Gie de femmes du réseau « Koussek » à Ziguinchor samedi dernier.

La ministre a expliqué son geste par sa volonté irréversible à toujours soutenir ses braves sœurs de la Casamance tant qu'elle le pourra. Le dynamisme et le courage de ces dernières dans le travail sont connus de tous. Mais, elles font face à un manque criant de moyens en matière d'équipements et d'argent pour développer leurs activités économiques et soutenir leurs époux dans l'entretien des familles. D'où l'intérêt que constitue cet important financement de 25 millions de FCfa que 30 Gie de femmes du réseau «Koussek» viennent de bénéficier de la part de la ministre de l'Economie solidaire et de la Microfinance.

Auparavant, dans la même journée de samedi dernier, la ministre avait présidé une cérémonie de signature d'une convention de partenariat entre l'Ong Action Carême de Suisse et les femmes

du réseau « Koussek ». Aminata Angélique Manga s'est félicitée d'avoir créé cette organisation en 2014 «avec des femmes de principe, de conviction, engagées, battantes et travailleuses». Selon notre consœur, cette convention de partenariat démarre avec 13.80.000 FCfa. « Dans six mois, ce sera un partenariat de 25 millions ; et dans un an de 100 millions pour le réseau Koussek », a-t-elle révélé.

Les bénéficiaires n'ont pas manqué de remercier la ministre pour sa sollicitude constante à l'égard des femmes de la Casamance naturelle (régions de Ziguinchor, de Sédhieu et de Kolda). Elles l'ont encouragée à ne pas baisser les bras, afin que toutes les femmes de la région sud du Sénégal puissent sortir progressivement de la pauvreté et vivre dignement à la sueur de leur front.

El Hadj Moussa SADIO

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

L'Amicale des femmes de la Caisse de sécurité sociale fait dans la prévention

«Cancer du col de l'utérus». Ce thème a retenu l'attention des femmes de la Caisse de sécurité sociale qui ont voulu marquer la journée internationale en abordant une thématique très actuelle.

Les femmes de la Caisse de sécurité sociale ont célébré la journée internationale de la femme dans la sobriété. A l'occasion, elles ont abordé une grande problématique de l'heure : le cancer du col de l'utérus. Selon la présidente de l'Amicale des femmes de ladite Caisse, Maïmouna Diop Guèye, le choix de cette thématique est fondé sur la prévalence de cette maladie au Sénégal. «Malgré les campagnes de sensibilisation et de prévention, le cancer du col de l'utérus pose de nombreux problèmes de santé publique. C'est l'une des maladies qui touchent plus de femmes à travers le monde», a indiqué la présidente. Ainsi, Mme Guèye a réitéré l'engagement des femmes de l'amicale à faire de la prévention du cancer du col de l'utérus leur cheval de bataille. «Toutes les femmes doivent s'impliquer dans la lutte pour bouter cette maladie. L'organisation de cet exposé le jour même où le monde entier célèbre la femme entre dans cette perspective», a fait savoir Maïmouna Diop Guèye. Dans son exposé, le Dr Mama Sy,

gynécologue, a beaucoup insisté sur la prévention qui, selon elle, permet de lutter efficacement contre le cancer du col de l'utérus. «La prévention est un moyen sûr et efficace contre cette maladie vicieuse. C'est pourquoi, il est important de développer chez les populations cette culture de prévention», a laissé entendre la conférencière.

Parlant de la fête, Mme la présidente a déclaré que «célébrer les femmes, c'est rendre hommage aux mamans du monde entier, célébrer également l'abnégation, le partage, la solidarité, la joie et le bonheur, somme toute la vie». Pour ce faire, la nouvelle équipe a concocté un plan d'action dans ce sens. Développer des actions sur le plan social pour mieux assister les femmes et leurs enfants, organiser une soirée de la sécurité sociale en collaboration avec les autorités de l'institution, renforcer les moyens financiers de l'amicale et la collaboration avec les autres amicales sœurs, entrent dans cette logique.

Tata SANE

CELEBRATION DES HEROÏNES DE NDER

Pour une journée nationale dédiée aux femmes du Walo

Les femmes de «Ndeer» ont, il y a près de 200 ans, posé un acte qui mérite d'être commémoré partout au Sénégal. C'est la demande faite par l'association «Ndeer en action» qui a célébré les femmes du Walo à Rufisque.

L'acte de bravoure réalisé par les femmes de Nder, un village du Nord du Sénégal, continue d'être célébré 195 ans après leur immolation dans une case, le mardi 7 mars 1820, pour éviter d'être capturées par les maures. D'où la célèbre formule de «Talatay Ndeer». A Rufisque, l'association «Ndeer en action» a commémoré cette journée dans l'enceinte de la salle des fêtes. Une occasion saisie par la présidente de ladite association pour inviter les autorités à faire du 7 mars une journée nationale.

«Nous le devons à ces braves femmes qui ont, par leur acte de bravoure, fait preuve de dignité et de loyauté. «Talatay Ndeer» n'est pas une invention, il y a eu des témoins et nous en sommes fières», a signalé Mame Bineta Cissé. Pour elle, les femmes de Nder ont transmis un message et des valeurs comme la détermination et la bravoure à toutes les autres femmes sénégalaises et africaines. Une manière pour elle d'inviter la gent féminine à se mobiliser et à faire preuve de dynamisme pour faire face aux enjeux de l'heure. La célébration de cette cinquième édition de

«Talatay Ndeer» vient épouser le thème des Nations unies de cette année sur les femmes, à savoir «Femmes d'ici et femmes d'ailleurs». Et pour Mame Bineta Cissé, c'était aussi une occasion de rendre hommage à deux femmes qui se sont distinguées à l'image de celles de Ndeer. Il s'agit, selon elle, de feues Ndèye Coumba Diakhaté, pionnière de l'Action sociale à Rufisque et d'Anna Kingsley née Anta Madjiguène Ndiaye qui fut le symbole de l'émancipation des femmes noires en Amérique.

Selon le Pr Cheikh Faty Faye, Anta Madjiguène Ndiaye a été capturée, vendue aux Etats-Unis et transformée en esclave. «Aujourd'hui, elle a laissé un domaine très vaste qui est le domaine des Kingsley qui abrite actuellement l'Université de Jacksonville». Durant cette journée, un extrait de «Ndeer en flammes» du cinéaste Alioune Badara Bèye a été projeté dans la salle. Une manière de faire revivre l'acte posé par ces femmes du Walo qui sont définitivement entrées dans l'histoire du Sénégal.

Maguette NDONG

TRAVAILLEUSES DE L'APS

L'accès des femmes aux hautes fonctions du journalisme, principale revendication

L'Amicale des travailleuses de l'Agence de presse sénégalaise (Aps) a célébré la journée internationale de la femme. Un panel, sur le thème «Comment concilier ménage et vie professionnelle», a été un des moments forts de la rencontre.

Dans un élan collectif et sur une approche originale, l'Amicale des femmes de l'Agence de presse sénégalaise (Aps) a célébré la journée internationale de la femme. En étroite collaboration avec le personnel féminin de la maison de la presse, ces travailleuses ont marqué, à leur manière, la journée mondiale consacrée à la femme. Loin des fastes et festivités qui rythment cette célébration, elles ont projeté une réflexion. A travers un panel, elles ont fait appel à la réflexion des spécialistes Fatou Bintou Dial (sociologue) et Diatou Cissé (journaliste) pour introduire sur le thème: «Comment concilier ménage et vie professionnelle».

Diatou Cissé, qui réclame son «militantisme pour le respect des droits de la femme», a fortement salué l'initiative des travailleuses



de l'Aps. La journaliste, qui capitalise des dizaines d'années d'expérience dans le métier, est persuadée que «le véritable apport des femmes dans le monde des médias n'est pas reconnu à la mesure des efforts consentis». Pour sa part, Yaye Fatou Ndiaye, présidente de l'Amicale des femmes de l'Aps, a plaidé «pour l'accès des femmes aux hautes fonctions du journalisme». Elle se dit «surprise de ne point voir de femme rédactrice en chef à l'Aps, alors que le personnel est pourtant suffisamment riche de ses éléments féminins».

Thierno Birahim Fall, directeur général de l'Aps, a salué «l'admirable initiative des femmes de (sa)

boîte». Il s'est surtout réjoui du «bel élan de solidarité de l'ensemble des femmes travailleuses de la maison de la presse». Quant à Yoro Moussa Diallo, secrétaire général du ministère de la Communication, des Télécommunications, des Postes et de l'Economie numérique, il a salué «le travail essentiel abattu par les femmes dans la bonne marche du pays». Heureux de prendre part à la rencontre, il a salué «le dynamisme des femmes» et souligné «l'importance de la question du genre» au Ministère de la Communication. «C'est l'un des départements ministériels qui a mis sur pied un service dédié aux questions de genre», a-t-il dit.

Oumar BA

ORGANISATION DES NATIONS UNIES

«Tolérance zéro à l'égard du harcèlement sexuel»

Dans son message à l'occasion de la journée de la femme, le Secrétaire général de l'Onu Antonio Guterres réaffirme avec force son soutien à la politique de tolérance zéro à l'égard du harcèlement sexuel.

Cette année, la Journée internationale des femmes s'inscrit dans le fil d'un mouvement mondial marqué par le harcèlement sexuel, la violence et la discrimination à l'encontre des femmes. Beaucoup de médias ont fait leur Une sur le sujet, suscitant fortement un débat public stimulé par une détermination affirmée à instaurer un changement. Dans son traditionnel message à l'occasion de la journée internationale de la femme, le Secrétaire général des Nations unies a regretté ce qui s'est passé. Antonio Guterres dit être du côté des femmes contre les injustices qu'elles subissent, qu'il s'agisse de femmes du monde rural victimes de discrimination salariale, de citadines qui se mobilisent pour faire changer les choses, de femmes réfugiées exposées à l'exploitation et aux violences, ou de femmes qui doivent faire face à des formes conjuguées de discrimination. «Je soutiens sans réserve la

politique de tolérance zéro à l'égard du harcèlement sexuel et j'ai lancé des initiatives visant à améliorer la procédure de signalement des cas et l'application du principe de responsabilité dans ce domaine», souligne, avec force, le patron de l'Onu dans son discours. Nous travaillons en étroite collaboration, avec les pays du monde entier, a fait savoir Guterres, pour prévenir et combattre l'exploitation et les atteintes sexuelles commises par des membres du personnel des missions de maintien de la paix et pour venir en aide aux victimes.

Antonio Guterres souligne que l'autonomisation des femmes est au cœur du Programme de développement durable à l'horizon 2030. «Tout progrès dans la réalisation des objectifs de développement durable est un progrès pour toutes les femmes, partout dans le monde», estime-t-il. Il a rappelé que l'Initiative Spotlight, lancée en partenariat avec l'Union

européenne, vise à allouer des ressources à l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles, condition sine qua none de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. Le diplomate se veut très clair : il ne s'agit pas de privilégier les femmes ou de leur faire une faveur. L'égalité des sexes, explique Guterres, est non seulement une question de respect des droits fondamentaux, mais un progrès pour nous tous, femmes et hommes, filles et garçons. «La participation des femmes rend les accords de paix plus solides, les sociétés plus résilientes, la croissance économique plus vigoureuse. À l'inverse, là où les femmes sont victimes de discrimination, c'est souvent à cause de pratiques et de croyances qui nous nuisent à tous», partage Antonio Guterres, «fier» d'avoir réussi à atteindre la parité dans son équipe dirigeante. «C'est une première dans l'histoire de l'Onu et je suis résolu à faire appliquer cette parité à tous les niveaux de l'Organisation», promet Guterres.

Abdoulaye DIALLO

CODE DE LA ROUTE A TAMBACOUNDA

3000 conducteurs de moto-taxi à former

Au centre multifonctionnel, sis au quartier Dépôt de Tambacounda, de nombreux conducteurs de moto «Jakarta» ont répondu à l'appel. Ils étaient conviés à une formation axée sur le Code de la route. Cette initiative intervient après que des conducteurs de moto-taxis ont, pendant trois jours, perturbé le trafic routier dans la commune de Tambacounda. Ils étaient en mouvement de grève. Les conducteurs protestaient contre la nouvelle mesure qui exige d'eux la production de permis, d'une carte grise et d'une assurance. Le ministre Sidiki Kaba, alors absent du pays, avait promis de faire une action pour aider les conducteurs de moto-taxis à se régulariser. «Au terme de sept jours d'apprentissage, les bénéficiaires disposeront d'une attestation, d'une assurance pour un an, d'un casque

et d'un gilet», a indiqué Adama Camara, vice-président de la Fédération des conducteurs de moto-taxis du Sénégal. C'est lui qui est à l'origine de cette initiative financée, selon lui, à hauteur de 15 millions de francs Cfa par le ministre des Affaires étrangères Me Sidiki Kaba. Celle-ci portera sur le comportement à adopter en respect du Code de la route, a expliqué le préposé à cette tâche Boubacar Diarra de l'auto-école «Entente de Thiès». Ce dernier a indiqué avoir déjà formé 5.000 conducteurs de moto-taxis à Thiès. Issa Diallo, qui s'est exprimé au nom des conducteurs de moto-taxis, a manifesté sa satisfaction sur ce geste de Me Kaba qui les aide à formaliser une activité leur servant de gagne-pain. «Nous y croyons beaucoup», a-t-il dit.

Pape Demba SIDIBE



ANNONCE AU MARCHÉ DES TITRES PUBLICS

RESULTATS DE L'ÉMISSION DE BONS ASSIMILABLES DU TRÉSOR DU BURKINA DU 07 MARS 2018

L'Agence UMOA-Titres (AUT), en collaboration avec la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), a organisé le mercredi 07 mars 2018, à la demande de la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique du Burkina, l'émission de Bons Assimilables du Trésor à 12 mois pour un montant de 30 milliards.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'exécution du programme d'émissions de titres publics du Burkina en conformité avec la stratégie à moyen et long terme de gestion de la dette.

L'adjudication ouverte le 07 mars 2018, suivant un système d'enchères à taux multiples, a enregistré les résultats ci-dessous :

RÉSULTATS DE L'ÉMISSION

Montant global des soumissions : 23 664 000 000
Dont ONC : 0,00
Montant retenu : 20 664 000 000
Dont ONC : 0,00
Taux Marginal : 6,5000%
Taux Moyen Pondéré : 6,4665%
Nombre soumissions : 29
Nombre Participants directs : 13
Taux de couverture : 78,88%
Taux d'absorption : 87,32%

L'Agence remercie, au nom du Trésor Public du Burkina, l'ensemble des investisseurs pour la confiance renouvelée et le soutien constant aux initiatives de financement des actions de développement dans l'Union.

Fait à Dakar, le 07 mars 2018

Le Directeur de l'Agence UMOA-Titres
Adrien DIOUF

Pour plus d'informations, merci de contacter l'Agence UMOA-Titres:
email : agenceumoa Titres@umoa Titres.org / Tel : +221 33 839 10 10 / Fax : +221 33 839 45 57
Site web : www.umoa Titres.org

Publié le 09 MARS 2018 - BN

VISITE PASTORALE DE MGR BENJAMIN NDIAYE AUX PARCELLES ASSAINIES L'archevêque de Dakar salue la gouvernance du maire

Le maire Moussa Sy a reçu en visite, ce vendredi 9 mars, dans l'après-midi, l'archevêque de Dakar, Monseigneur Benjamin Ndiaye, qui a salué son mode de gouvernance qui privilégie la proximité des populations.



Mgr Benjamin Ndiaye, Archevêque de Dakar, était, la semaine dernière, aux Parcelles assainies.

« Je suis plein de reconnaissance envers Dieu, qui a conduit mes pas jusqu'ici. Cela me donne l'occasion de vous rencontrer en ce jour de vendredi, qui est sacré pour l'Islam, mais aussi pour nous en cette période de carême, où nous commémorons le sacrifice de Jésus », a dit, en introduction, l'archevêque de Dakar, Mgr Benjamin Ndiaye, qui vient de boucler un séjour de quatre jours dans la commune des Parcelles Assainies.

Monseigneur Ndiaye a rendu grâce à Dieu, qui lui a donné l'occasion de faire une visite à la mairie en y découvrant les réalités de cette vie.

« Toute la journée, j'ai ouvert les yeux, mes oreilles, mon cœur pour découvrir et m'enchanter des réalités qui se sont présentées à moi », a indiqué l'archevêque Benjamin Ndiaye, qui, jadis, ne connaissait pas beaucoup de choses du quartier des Parcelles Assainies. « Vous avez une population dynamique », a-t-il remarqué, non sans ajouter que le maire Moussa Sy pratique une gouvernance de proximité.

Aussi a-t-il prié pour que tous les défis soient relevés. A l'en croire, leurs prières sont un moyen de stabiliser le pays et permettront à ses fils de rester.

Babacar Ibra Mar, sous-préfet de l'arrondissement des Parcelles Assainies, a magnifié cette visite. « Voilà une communauté qui ne cesse d'œuvrer pour que la citoyenneté soit une vertu pour tous. Pendant 20 ans, notre pays été gouverné par un chrétien et soutenu (quasiment) par tous les guides religieux ; pendant ce temps, des pays se sont déchirés. Cela est un acquis qu'il faut préserver au quotidien », a expliqué M. Mar, précisant que vu l'envergure de l'archevêque de Dakar, la commune des Parcelles Assainies sera hors délestage pendant les quatre jours de visite.

Le maire Moussa Sy s'est félicité de la présence historique de l'archevêque, qu'il considère comme une marque indélébile. « Votre présence historique dans notre municipalité au sein du Conseil mu-

nicipal est un moment particulier, partagé entre l'émotion et l'espoir en l'avenir du dialogue islamo-chrétien, une réalité au Sénégal et en particulier aux Parcelles Assainies », a salué la maire.

D'après M. Sy, par cette première visite pastorale en tant qu'archevêque de Dakar dans la commune, notamment à la Paroisse Marie Immaculée, Mgr Benjamin Ndiaye établit un contact avec les élus locaux, mais aussi ira à la rencontre des chrétiens, des populations, pour encourager, découvrir, partager avec eux les réalités sociales de ce qui fait la vie et le quotidien de chacun.

Prenant la parole, Mme Sophie Diallo Dossou, cinquième adjointe au maire, dira ceci : « C'est suite à la visite pastorale du cardinal Théodore Adrien Sarr, alors archevêque de Dakar, constatant qu'il y avait aucun conseiller catholique aux Parcelles Assainies, qu'il avait suggéré aux catholiques de s'engager dans la gestion de la cité, notamment en politique, comme le stipule le plan d'action pastoral d'alors, appel qu'il réitéra en 2005 lors de sa seconde visite en ces termes empruntés à Paul VI qui écrivait en 1976 : « La politique est une forme supérieure de la charité ».

C'est ainsi qu'avec la bénédiction du Père curé émérite Flavio qu'une première rencontre a eu lieu pour matérialiser cet appel du cardinal Sarr. Cette rencontre élargie à toute la communauté a mis sur les fonts baptismaux l'association Chrétiens réunis pour la citoyenneté (Crec).

« Le maire Moussa Sy a alors nommé, pour la première fois dans l'histoire de la commune, des chargés de missions catholiques et posa encore plusieurs actes dont le plus grand et le plus sublime d'alors était la dénomination de la rue Marie Immaculée Mère de Dieu des Parcelles Assainies », a souligné Mme Dossou.

De son côté, l'Imam Adama Traoré de la grande mosquée de l'Unité 8 a magnifié l'exemplarité dans la cohabitation qui existe entre musulmans et chrétiens.

Serigne Mansour Sy CISSE




AVIS D'APPEL D'OFFRES ÉMISSION PAR ADJUDICATION DU 14/03/18

BONS DU TRÉSOR

L'AGENCE UMOA-TITRES ET LE TRÉSOR DU MALI

pourrait être un moment de votre vie... pour le grand des bons du trésor dont les enjeux sont les suivants:

BONS DU TRÉSOR

364

JOURS

CARACTÉRISTIQUES DE L'OFFRE

ÉMETTEUR	: ÉTAT DU MALI
MONTANT MIS EN ADJUDICATION	: 25 000 MILLIONS DE FCFA
VALEUR NOMINALE UNITAIRE	: 1 MILLION DE FCFA
DURÉE	: 364 JOURS
TAUX D'INTÉRÊT	: MULTIPLES
DATE DE VALEUR	: JEUDI 15 MARS 2018
ÉCHÉANCE	: MERCREDI 13 MARS 2019

DÉPÔT DES SOUMISSIONS

Date : mercredi 14 mars 2018 à 10h30mn TU (Heure limite)	Les offres seront reçues à travers l'application SAGETIL-UMOA
--	---

Les titres émis sont remboursables le premier jour ouvré suivant la date d'échéance. Les intérêts sont payables d'avance et précomptés sur la valeur nominale des bons.

Dakar, le 06 mars 2018

Le Directeur de l'Agence UMOA-Titres
M. Adrien DIOUF

Le Directeur National du Trésor et de la Comptabilité Publique de la République du Mali
M. Sidi Almoctar OUMAR

Cette émission est organisée avec le concours de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest.
Pour plus d'informations, merci de contacter l'Agence UMOA-Titres:
email : adjudications@umoa Titres.org / Tel : +221 33 839 10 10 / Fax : +221 33 839 45 57

REGION DE FATICK

50 milliards de FCfa du Puma prévus pour 2018...

(NGAYOKHÈNE) - Plus de 2400 milliards de FCfa ont été injectés dans l'ensemble du pays dans la cadre de la mise en œuvre du Programme d'urgence de développement communautaire (Pudc), a révélé Souleymane Jules Diop, ministre en charge de ce programme, à Ngayokhème avant-hier. En sus de cela, 50 milliards de FCfa du Puma sont inscrits pour la région de Fatick en 2018.

Souleymane Jules Diop faisait ainsi une communication sur le thème : « Impacts et portée sociale des réalisations du chef de l'Etat, le Président Macky Sall, dans le Sine à travers le Programme d'urgence de développement communautaire (Pudc) ». Le ministre Mbagnick Ndiaye, maire de Ngayokhème, a, à cet effet, accueilli son collègue Souleymane Jules Diop, ministre chargé du Pudc. Le ministre Souleymane Jules Diop a donc saisi cette belle opportunité pour étaler les nombreuses réalisations du programme depuis son lancement en 2015 à Fatick lors du Conseil des ministres délocalisé dans cette région. Devant un parterre de personnalités dont les maires de 16 communes sur les 17 que compte le département de Fatick très intéressés par ce projet venu à son heure. Comme l'a indiqué Souley-

mane Jules Diop, « le Pudc est conçu pour prendre en charge les préoccupations des populations dans le monde rural et lutter pour la réalisation de l'équité territoriale chère au Président Macky Sall ».

Ngayokhème a bénéficié des réalisations du programme

Le ministre chargé du Pudc a révélé que depuis son lancement en 2015, « le Pudc a injecté plus de 2400 milliards de FCfa dans l'ensemble du pays dont 1800 milliards dans la région de Dakar. Et, pour la région de Fatick, plusieurs réalisations ont été effectuées dans les différents départements dans les domaines de l'électrification et l'hydraulique rurales, des pistes de désenclavement et la dotation de machines agricoles. Il s'y ajoute la prise en charge de problèmes sanitaires (Cmu) et sociaux (bourses familiales) de certaines

couches défavorisées de la population et tout cela dans un souci de résoudre les problèmes des Sénégalais en général ».

« D'ailleurs, dans le cadre de ce programme, la commune de Ngayokhème a bénéficié de l'électrification de cinq villages et d'autres sont en cours, tout comme également le projet a doté les 18 villages de la commune de moulins à mil. Dans le volet sanitaire, Ngayokhème et Toukar sont dotés de trois postes de santé et de deux ambulances médicalisées », a indiqué le maire Mbagnick Ndiaye.

Par ailleurs, les différents maires présents se sont exprimés à cœur ouvert sur les difficultés que rencontrent leurs collectivités territoriales dans le domaine des infrastructures de base, mais aussi et surtout le désenclavement des villages à travers la réalisation de pistes et le bitumage de la route Wakhaldiam-Keur Martin ainsi que le tronçon Niakhar-Toukar Ndock-Ngonine Bary-Ngagarlam, une boucle de 27 km.

La seconde phase déjà en cours

Les intervenants ont eu une réponse polie de la part du ministre Souleymane Jules Diop, qui a évoqué l'ensemble des réalisations qui ont été effectuées dans le département de Fatick et sa région, avant d'annoncer la réunion prévue ce lundi sur les perspectives du programme dans sa seconde



Souleymane Jules Diop se prononçant sur les projets de l'Etat à Fatick.

phase déjà en cours avec une enveloppe de 15 milliards de FCfa déjà disponibles pour le premier semestre 2018. Il s'y ajoute, selon Souleymane Jules Diop, « l'acceptation par la Banque islamique de développement (Bis) de financer le programme pour une enveloppe de 52 milliards de FCfa et également la signature prochaine avec la Banque africaine de développement d'une convention de financement. Tout cela prouve la viabilité du projet qui fait que nos partenaires financiers acceptent de nous appuyer. Et, à ce titre, tout ce que nous pouvons faire, nous allons le faire ».

Le ministre en charge du Pudc a également saisi l'occasion pour parler des autres programmes lancés par le chef de l'Etat Macky Sall comme le Programme d'urgence

de modernisation des axes et territoires frontaliers (Puma) et pour lequel Souleymane Jules Diop a annoncé que 50 milliards de FCfa seront injectés dans la région de Fatick en 2018.

Le ministre du Pudc a félicité son collègue et maire Mbagnick Ndiaye qui a réussi, selon lui, « à fédérer les maires de tout le département ; ce qui témoigne de son leadership avéré dans la perspective de l'élection présidentielle de février 2019 pour donner un second mandat au Président Macky Sall et lui permettre de poursuivre l'œuvre déjà entamée ». Un grand meeting de mobilisation a mis fin à cette journée. Une occasion de lancer un appel à l'unité et à la solidarité des responsables Apr.

El Hadj Mouhamadou SAGNE

...Les femmes formées à la gastronomie du Thiébou Djeune à base de mil

Un bon plat de « Thiébou Djeune » (riz au poisson) à base de mil souna, c'est bien la réussite au bout des bras des femmes de l'Union des groupements de femmes de la commune de Fatick.

Ces femmes ont en effet été formées à la gastronomie de ce copieux plat très prisé par les Sénégalais. Ceci, à travers des séances de renforcement de capacités sur les techniques et bonnes pratiques de stockage, de transformation et de conservation du mil. Elles ont également acquis des connaissances sur les bonnes pratiques d'hygiène, de stockage et de fabrication en utilisant les procédés et techniques appropriés à la transformation et la conservation du mil.

Ceci, comme nous l'a rappelé la spécialiste en transformation et processus après récolte (Spar) Mme Aminata Fadoum Ly, « permet aux femmes de pouvoir faire face à la sensibilité et à l'exigence de plus en plus des consommateurs sur la qualité des produits agroalimentaires ». En fait, ceci constitue un phénomène lié à l'élévation du niveau de vie, l'urbanisation et l'émergence, raison pour laquelle il est important de revoir les techniques de transformation en valorisant les produits et en améliorant le revenu, tout en satisfaisant les exigences des consommateurs.

« Cette formation nous a permis de bénéficier d'une plus-value en terme de diversification des produits puisqu'en partant du mil, il nous est possible de préparer d'autres plats comme le riz au poisson par exemple, mais aussi cela nous permet de renforcer nos connaissances en notions d'hygiène, sur les techniques et bonnes pratiques de stockage, de transformation et de conservation du mil. Nous allons démultiplier ces sessions dans

nos terroirs respectifs », a soutenu Mme Aissatou Ndiaye, la présidente de l'union communale des femmes.

Mme Ndiaye laisse entendre d'ailleurs qu'aujourd'hui le « Thiébou Djeune » à base de riz fait partie de nos habitudes alimentaires. « Un plat très délicieux à la consommation », souligne-t-elle. Et Mme Ly de lui emboîter le pas en estimant qu'avec ces acquis, les femmes vont constituer une « brigade de transformatrices » prête à intervenir partout où le besoin se fera sentir.

« C'est dans cette optique, selon la spécialiste en transformation et processus après récolte, « que cette activité est programmée pour une mise à jour des femmes sur un module plus pratique et imagé pour la compréhension de tous les bénéficiaires suivant un plan de travail annuel du Psem qui a initié des activités clés pour atteindre certains indicateurs et des actions pérennes pour que les bénéficiaires puissent continuer les activités même après la fin du projet ».

Parmi ces actions pérennes, l'une est la formation des transformatrices suivant des critères en Techniques de transformation et conservation du mil avec le concours de l'Institut de technologie alimentaire (Ita) qui a pour mission principale de contribuer à l'amélioration de la performance du secteur agro-industriel au Sénégal et dans la sous-région, en intervenant dans tout le processus de transformation et de conservation de produits alimentaires par la recherche-développement.

El H. M. SAGNE

SIAGRO 2018

SALON INTERNATIONAL DES INDUSTRIES ET TECHNIQUES AGRO-ALIMENTAIRES

Dakar du 13 au 16 mars 2018 au CICES






«Produire plus et mieux en Afrique pour une sécurité alimentaire, énergétique et pour une offre compétitive»

... SIAGRO un espace pour :

- Exposer du matériel, des produits et services
- Répondre aux besoins en équipements, matériels, produits et services
- Développer les échanges commerciaux et les investissements
- Informier et former les opérateurs
- Promouvoir les produits des entreprises d'Afrique
- Renforcer les relations de partenariat Nord-Sud et Sud-Sud








« Participer au SIAGRO, c'est contribuer au développement de l'Afrique »

www.sencomane.sn / www.siagro.sn

10^{ÈME} EDITION DU MASA

A Abidjan, la diversité culturelle dans toutes ses expressions

Dans une ambiance très colorée, la 10^{ème} édition du Marché des arts du spectacle africain a démarré samedi au Palais de la culture d'Abidjan. L'événement, célébrant ses 25 ans, met en lumière la diversité culturelle dans toutes ses expressions.

De notre Envoyé spécial El H. Massiga FAYE

Abidjan, carrefour des arts vivants d'Afrique et d'ailleurs. La 10^{ème} édition du Marché des arts du spectacle africain (Masa) a débuté, samedi au Palais de la culture d'Abidjan. L'événement qui célèbre ses 25 ans met en lumière la diversité culturelle dans toutes ses expressions.

Plus de 1000 artistes et 65 troupes venus du monde entier y participent. Pour le directeur général du Masa, Yacouba Konaté, cette 10^{ème} édition invite au respect des concepteurs de ce marché considéré comme une plateforme de développement culturel. Respect aussi à ceux qui l'ont cru et porté. Le ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie a estimé que le Masa renforce la réputation de la Côte d'Ivoire comme pays de culture. « Sous sa gouvernance, le président Alassane Ouattara œuvre à repositionner le pays dans tous les secteurs comme celui de la culture », a déclaré Maurice Kouakou Bandaman. Partenaire historique depuis 25 ans, l'Organisation internationale de la Francophonie (Oif) accompagne le Marché des arts du spectacle d'Abidjan, espace de promotion

et de valorisation de la diversité des expressions culturelles. Pour cette 10^{ème} édition, une forte délégation de l'institution francophone s'est déplacée dans la capitale ivoirienne. Elle est conduite par Youma Fall, directrice de la Langue française, diversité et développement culturels.

L'ambition de l'Oif, par le biais du Masa, c'est d'offrir une vitrine aux meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts et du spectacle et de participer à la professionnalisation des créateurs et techniciens. Cette année encore, la Francophonie est au rendez-vous autour du thème : « Quels modèles économiques pour les arts de la scène ? » Aussi, l'Oif organise, aujourd'hui, un colloque international sur la mobilité des artistes et de leurs œuvres ainsi que des rencontres édition limitée autour de la mode et de l'image. A côté de ces rencontres et dans le cadre de son programme d'appui aux lauréats des Jeux de la Francophonie, l'Oif propose aux festivaliers un grand concert avec Fanie Fayard (Congo Brazzaville), médaille d'or, et Moona (Sénégal), médaille



d'argent, à l'espace lagunaire du Palais de la culture.

A la suite de la cérémonie officielle d'ouverture, place aux réjouissances artistiques. Dans la soirée, les maîtres mots étaient : énergie et créativité.

Energie et créativité

Au programme, une palette d'expressions comme cette session de danse autour et à l'intérieur d'un ring de circonstance. Le corps s'exprime, explore des univers avec une chorégraphie, une gestuelle dont le propos est allusif à la condition humaine. Figurant parmi les innovations de cette édition, l'art oratoire est à l'honneur. Des couplets déclamés par la slameuse Amy qui fait ami avec les mots dans un élan très

poétique, lyrique. Dans le prolongement de cette lecture scénique, le design textile retrouve de l'étoffe sous l'inspiration du créateur Redha Fawaz. Il en a mis plein les yeux au public avec des robes courtes, longues qui subliment des silhouettes féminines. Elles se dandinent avec grâce sur le podium. Un brin sexy. Par moment, l'allure devient aguichante avec des décolletés à l'échancrure assez prononcée. Les matières sont finement stylées. Pièce maîtresse de cette collection, la robe de la mariée avec sa longue traîne d'un blanc immaculé a fini de conquérir les cœurs. La diversité, c'est aussi ce voyage culturel jusqu'en Chine, à la découverte du aro, une guitare

traditionnelle. Elle fait découvrir d'autres identités sonores aux rythmes parfois entraînant et chaudement applaudis par le public. Après l'Asie, retour en Afrique pour une ballade en terre malienne. Instrument à cordes, le ngoni, aux accents jazz et blues, retrouve de la fraîcheur sous la direction du Malien Bassikou Kouyaté. Il est accompagné de son épouse, Amy Sako. Les notes sont égrenées avec une rare délicatesse. En écho, la voix d'Amy résonne avec toute sa personnalité drapée dans un élégant boubou. L'ambiance est enjouée. Elle est ressentie dans l'assistance où fuse par moment un cri jubilatoire. Une belle entame pour cette première journée du Masa.

ENTREPRENARIAT SOCIAL

La 8^{ème} édition du Poesam lancée

Les candidatures à la 8^{ème} édition du Prix Orange de l'entrepreneur social en Afrique et au Moyen-Orient (Poesam) sont ouvertes jusqu'au 31 mai 2018. Le prix sera remis au mois de novembre prochain en Afrique du Sud.

Ouverte à tout étudiant, salarié ou entrepreneur de plus de 21 ans dont l'initiative a moins de trois ans, la 8^{ème} édition du Prix Orange de l'entrepreneur social en Afrique et au Moyen-Orient (Poesam) a été lancée depuis le 1^{er} mars dernier. Les candidatures vont se poursuivre jusqu'au 31 mai sur l'adresse : www.entrepreneurclub.orange.com. Selon un communiqué, le Prix Orange de l'entrepreneur social est décerné par Orange dans le monde et Sonatel au Sénégal. Il récompense les projets innovants basés sur les Technologies de l'information et de la communication permettant d'améliorer les conditions de vie des populations d'Afrique et du Moyen-Orient dans les domaines de l'éducation, la santé, l'agriculture, le paiement mobile ou encore le développement durable. Au total, 17 pays sont concernés par ce prix. Il s'agit, entre autres, du Botswana, du Cameroun, du Maroc, du Sénégal, de la Tunisie, de la Côte d'Ivoire et de la République démocratique du Congo.

Le concours débutera par une phase nationale durant laquelle un jury local étudiera les projets soumis au Sénégal pour désigner trois gagnants. «Trois lauréats

du Sénégal recevront, à l'issue de la compétition, des lots de 5, 4 et 3 millions de FCfa accompagnant respectivement le 1^{er}, le 2^{ème} et le 3^{ème} Prix. En plus de ces lots nationaux, les trois lauréats pourront respectivement bénéficier, s'ils remportent le challenge régional, de 25 000 € (16,4 millions de FCfa), 15 000 € (9,8 millions de FCfa) et 10 000 € (6,5 millions de FCfa). Ce qui offre la possibilité à un candidat de remporter un montant global de plus de 20 millions de FCfa et un accompagnement personnalisé dispensé par des professionnels du financement des jeunes entreprises pendant six mois », renseigne le document.

Durant cette seconde phase internationale, les gagnants de chaque pays, soit 51 au total, seront mis en concurrence par un jury international qui remettra le grand Prix Orange de l'entrepreneur social en Afrique et au Moyen-Orient aux trois lauréats lors de la soirée des Africa Com Awards prévue en novembre au Cap, en Afrique du Sud.

Créé en 2011, le Prix de l'entrepreneur social en Afrique et au Moyen-Orient a déjà soutenu une vingtaine de projets.

Maguette Guèye DIEDHIOU



COMMUNIQUE

Redevances Domaniales

La Direction générale des Impôts et des Domaines (DGID) rappelle aux titulaires de baux, de permis d'occuper ou d'autorisation d'occuper des dépendances du domaine privé de l'Etat, pour un usage autre que d'habitation, ou du domaine public, que les redevances dues à ce titre doivent être acquittées annuellement et de façon spontanée auprès des Chefs de Bureau de Recouvrement territorialement compétents.

Les personnes concernées sont priées de se rapprocher des Services des impôts et des Domaines afin de régulariser leur situation avant le **31 mars 2018**. Les personnes qui n'auront pas acquitté les paiements requis se verront appliquer les sanctions prévues à cet effet, qui peuvent aller jusqu'au retrait pur et simple du titre d'occupation ou de jouissance.

Les services de la DGID restent à la disposition des usagers pour leur apporter toutes les informations utiles à l'accomplissement de leurs différentes obligations fiscales et foncières.

Pour plus d'informations appeler au **818 00 11 11**.
Ou consulter le site internet de la DGID : www.impotsetdomaines.gouv.sn

La DGID, une administration moderne au service de l'utilisateur.

LIVRE : « C'EST POSSIBLE AU MALI »

Mamadou Diarra partage ses expériences de banquier et d'homme d'Etat

Ancien ministre et directeur de la Banque of Africa/Sénégal, Mamadou Igor Diarra vient de publier « C'est possible au Mali ». Ce livre, paru aux Editions Cherche Midi, révèle les expériences et le vécu d'une personne homme devenu grand banquier et homme politique. Ici, l'auteur croise quelque part le « passé-présent » de son pays, le Mali, pour lequel il nourrit un espoir d'une vie meilleure en termes de perspectives.

C'est l'histoire d'un pays avec ses tumultes et possibilités mais aussi et surtout le récit des actions que l'auteur a entreprises en tant que banquier d'abord, ensuite homme politique grâce à ses états de services bancaires qui l'ont conduit à occuper les postes de ministre de l'Energie, des Mines et de l'Eau (de 2008 à 2011) et celui de l'Economie et des Finances (2015 à 2016) sous les présidents Amadou Toumani Touré et Ibrahima Boubacar Keïta.

Né en Ukraine d'une maman ukrainienne et d'un père malien, Mamadou Igor Diarra rejoint la première fois «son Mali» en 1974 alors qu'il n'avait pas encore neuf ans et y passe des moments «mémorables et palpitants» qu'il évoque dans son œuvre. L'auteur de «C'est possible au Mali», paru aux Editions Cherche Midi, remonte ses années d'enfance, d'apprentissages, jusqu'à son engagement et ses actions sur le plan politique, en passant par ses expériences heureuses et douloureuses, ses « exploits » fi-

nanciers et politiques pour le compte de son pays. Avec comme crédo « savoir dire non ; pouvoir dire oui », Mamadou Igor Diarra, qui se réjouit des compétences « essentiellement techniques » reçues de son parcours politique, retrace, dans cette œuvre, non seulement son vécu mais aussi sa vision pour un Mali « où il ne sera plus question de survie mais de vie ». Il invite à une prise de conscience, au rassemblement et à l'action des fils du pays.

Des hommes et des femmes rigoureux

Et son rêve, dans ce sens, c'est la construction du pays dans l'unité, au regard du contexte dans lequel il se trouve. Mais surtout, « il est vital d'agir, de réagir. Cette conviction porte mes mots et je voudrais ancrer en chacun l'espoir possible d'un Mali où il fera bon vivre », rappelle ainsi l'auteur dans son avant-propos. Se livrant aux lecteurs, Mamadou Igor Diarra prend sur lui le courage de met-



tre à nue sa vie et celle de ses proches « par amour pour le Mali et pour sa jeunesse », précise-t-il. Au fil des pages, l'auteur ne manque pas de pointer du doigt des aspects liés à l'extrémisme religieux « qui fait tant de mal à l'unité » de son pays, aux nominations de complaisance, à la mauvaise gouvernance, à l'abus de pouvoir, à la corruption, au népotisme et à certains blocages que vit « son Mali ». Mais, il témoigne tout de même, et avec conviction, que parmi ceux-là qui servent l'Etat, certains donnent le meilleur d'eux-mêmes, agissent sans relâche, avec éthique et engagement. « Des gens honnêtes, sérieux et compétents œuvrent à tous les échelons de l'action publique et dans

le secteur privé. J'en témoigne pour avoir servi l'Etat à leurs côtés », confie l'auteur. Dans son ouvrage, l'écrivain promène ses lecteurs à travers ses réalisations au service de son pays et rappelle, à bien des occasions, son aller-retour presque incessant entre le privé et le public « qui l'absorbe souvent » et auquel il répond par « devoir patriotique ». Et ces réalisations, c'est l'histoire « d'une partie des fameux milliards devenus routes, centres de santé, stations de production d'eau, centrales électriques et ceux engloutis dans une machine administrative grippée, parfois même subtilisés par la corruption », témoigne-il.

M. Diarra décrit ainsi « de l'intérieur, et sans langue de bois,

la façon dont tout cela s'est passé » pour lui. Significativement, « ce récit n'est que celui de ma propre expérience, et il en a les limites. Car en gérant, j'ai dû aussi forcément me tromper parfois. Mais, j'ai l'espoir qu'en les mettant à disposition de tous, je contribuerai à une tâche de partage dont le Mali ne devrait pas faire l'économie pour retrouver, dans la paix, un développement harmonieux », explique-t-il. Et Mamadou Igor Diarra, aujourd'hui directeur de la Banque of Africa/Sénégal et banquier ayant atterri au sommet de la hiérarchie de nombreuses grandes banques ouest-africaines, est d'avis qu'il est urgent, en ce début du XXIème, de mobiliser les énergies et les intelligences, de promouvoir des hommes et des femmes rigoureux à la tête d'un Etat, tout en priorisant l'histoire et la jeunesse du pays. Mais autant, « de réparer ensemble, et chacun à sa place, le tissu de notre société. Notre Mali ne se redressera que si des citoyens engagés, des entreprises dynamiques, des professionnels inventifs et des administrations dévouées et honnêtes allient leurs forces. Alors, et seulement alors, tout sera bien possible », prévient-il de façon concise.

Amadou DIOP

PLUS PROCHES ENSEMBLE

De partout en Afrique Centrale et en Afrique de l'Ouest, Arik Air vous rapproche de votre destination.



MAINTENANT AVEC
DES VOLS VERS
LUANDA, ANGOLA
LES MARDIS ET
JEUDIS

VOYAGEZ CHAQUE SEMAINE :

Dakar – Accra – Lagos.

Mercredi • Vendredi • Dimanche

POUR LES RÉSERVATIONS VEUILLEZ APPELER :

+221 338217497, +221 338420808 or +221 338208903

www.arikair.com

f @ in flyArikAir G+ Arik Air



LA COMPAGNIE AÉRIENNE LEADER
D'AFRIQUE DE L'OUEST ET D'AFRIQUE CENTRALE

PRESIDENTIELLE 2020 EN COTE D'IVOIRE

Des cadres du Pdcil appellent Bédié à se présenter

AFP - Des cadres du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (Pdcil) de l'ancien président Henri Konan Bédié, aujourd'hui âgé de 83 ans, l'ont appelé, samedi, à demi-mots, à briguer la présidence en 2020, lors d'un hommage national à Yamoussoukro, a constaté une journaliste de l'Afp.

«Considérant que le président du parti est le meilleur militant actif du Pdcil (...), le réseau des cadres Pdcil Notre Héritage (...) demande instamment à Henri Konan Bédié d'être disponible aux sollicitations des Ivoiriens pour gouverner la Côte d'Ivoire dans la paix, la cohésion, la stabilité et la prospérité de notre nation», a déclaré Ouattara Abdramane, membre du réseau des cadres Pdcil.

Il a lu cette motion devant près de 10.000 militants rassemblés place Jean-Paul II, à Yamoussoukro, capitale officielle du pays et ville natale de l'ancien président Félix Houphouët-Boigny.

Ancien ministre, Henri Konan Bédié, alors président de l'Assemblée nationale, est devenu président de la République en 1993 à la mort d'Houphouët-Boigny. Elu en 1995, il a été ren-



versé en 1999 par un coup d'Etat.

Surnommé le «Sphinx» ou «HKB», Bédié était jadis un des principaux ennemis politiques de l'actuel président Alassane Ouattara. Il a ensuite accepté de le soutenir au 2e tour de la présidentielle de 2010 et lors de la crise ivoirienne (2010-2011) qui a suivi, puis au moment de sa réélection en 2016.

Le Pdcil fait partie du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp), la coalition qui soutient le président Ouattara.

Le Pdcil assure avoir accordé son soutien à Ouattara en échange d'une promesse, jamais formalisée par écrit, de soutien

du Rhdp à un candidat issu du Pdcil en 2020. Dans sa motion, le réseau des cadres du Pdcil insiste sur cette promesse, appelant au «respect de la parole donnée» et «des principes qui ont présidé à la création du Rhdp», et «considérant l'appel de Daoukro (appel de Bédié à soutenir Ouattara) qui a permis la réélection dans le calme, la sérénité et la paix du président Alassane Ouattara». Ce rassemblement en faveur de Bédié, absent mais représenté par son épouse, s'inscrit dans la course, déjà ouverte, à la succession du président Ouattara. Son deuxième quinquennat s'achève en 2020 et il n'a pas définitivement fermé la porte à un troisième mandat.

CONTRE LA LOI DE FINANCES 2018 JUGEE ANTISOCIALE

Nouvelle manifestation des Nigériens à Niamey

AFP - Plusieurs milliers de personnes ont, à nouveau, manifesté, hier, à Niamey, contre la loi de finances 2018 qu'elles jugent «antisociale», a constaté un journaliste de l'Afp.

«A bas la loi de finances injuste ! «Vive la société civile», «La lutte continue», ont scandé les manifestants dans la capitale nigérienne.

Les protestataires répondaient à l'appel d'une coalition d'organisations de la société civile, des partis de l'opposition politique et de quelques syndicats.

«Ce n'est pas pour le plaisir que nous manifestons régulièrement, c'est contre l'injustice», a déclaré, devant la foule, Moussa Tchangari, une des figures des manifestations. «Les autorités n'ont jamais montré le moindre signe d'une disponibilité au dialogue», a-t-il déploré.

Depuis octobre 2017 et la préparation du budget 2018, un collectif de la société civile et l'opposition politique organisent des manifestations à Niamey et dans les grandes villes du pays pour demander «l'abrogation» de la loi de finances. Les protestataires reprochent au gouverne-



ment d'avoir créé de nouvelles taxes et de nouveaux impôts qui vont «presser le peuple» et surtout d'avoir «accordé des cadeaux fiscaux d'une vingtaine de milliards de FCfa» (une trentaine de millions d'euros) aux compagnies de téléphonie.

A l'appel des partis de la mouvance présidentielle, des dizaines de milliers de personnes avaient manifesté, le dimanche 4 mars, dans la capitale et à l'intérieur du pays, pour «soutenir le président nigérien» Mahamadou Issoufou et «la loi de finances».

«Après trois mois de mise en œuvre», la loi de finances «n'a provoqué aucun ravage fiscal particulier», avait expliqué Bazoum Mohamed, le ministre de l'Intérieur et président du parti au pouvoir.

Fin février, le ministre des Finances, Hassoumi Massoudou, avait affirmé que, contrairement à ce qu'avancent ses détracteurs, le budget 2018 ne contient «pratiquement aucune mesure» affectant «les campagnes» où vivent 80 % des 20 millions de Nigériens, en majorité pauvres.

ELECTIONS EN SIERRA LEONE

Le candidat de l'opposition légèrement en tête

AFP - Le candidat à l'élection présidentielle du principal parti d'opposition en Sierra Leone, Julius Maada Bio, devançait de peu celui du parti au pouvoir, Samura Kamara, selon les nouveaux résultats partiels publiés, hier, par la Commission électorale.

Selon ces résultats, annoncés par la Commission électorale nationale (Nec), portant sur 75 % des bureaux de vote dans chaque province, M. Bio obtenait 43,3 % des suffrages exprimés et M. Kamara 42,6 %, soit un écart d'un peu moins de 15.000 voix.

La Nec doit proclamer les résultats complets en début de semaine, mais un second tour semblait quasi certain, le seuil pour être élu au premier tour se situant à 55 % des voix. Les habitants se sont déplacés en nombre, le 7 mars, pour élire leurs nouveaux président et vice-président, membres du Parlement et conseillers locaux. Un ancien cadre du Slpp, Kandeh Yumkella, qui se présente au nom d'une nouvelle formation, la Grande coalition nationale (Ngc), est crédité de 6,69 % des voix dans cet échantillon. En cas de second tour, il pourrait jouer le rôle d'arbitre entre les deux partis qui se succèdent au pouvoir depuis l'indépendance en 1961. Le président sortant, Ernest Bai Koroma, qui ne pouvait se représenter après deux mandats de cinq ans, a désigné, pour porter les couleurs de son parti, l'Apc,



Julius Maada Bio du Slpp, principal parti d'opposition en tête avec 43,3 % des suffrages exprimés.

son ministre des Affaires étrangères, M. Kamara.

Face à lui, le Slpp, principal parti d'opposition, a, de nouveau, présenté M. Bio, un ancien général, battu par M. Koroma en 2012. Les missions d'observateurs étrangers et de la société civile, notamment celle de l'Union européenne, ont salué une campagne généralement pacifique et le bon déroulement du scrutin, mais déploré une «augmentation des intimidations et des actes de violence dans la dernière semaine» de campagne et après la fermeture des bureaux de vote.

BURUNDI

Nkurunziza élevé au rang de «Guide suprême éternel» du parti au pouvoir

AFP - Le président burundais Pierre Nkurunziza a été élevé, samedi, au rang de «Guide suprême éternel» du parti au pouvoir, le Cndd-Fdd, a-t-on appris hier auprès de ce parti.

Cette décision a été prise à l'issue d'une rencontre entre les plus hauts dirigeants du Cndd-Fdd, réunis vendredi et samedi à Buye (nord), région natale du président Nkurunziza.

La direction du Cndd-Fdd a décidé «que Son Excellence le président Pierre Nkurunziza est le Guide suprême de notre parti. C'est notre aîné, c'est notre père, notre conseiller. Personne ne peut se comparer à lui au sein du Cndd-Fdd», a annoncé le secrétaire général du parti, le général Evariste Ndayishimiye, dans une vidéo parvenue à l'Afp et authentifiée par un de ses cadres. Un communiqué du parti a précisé qu'il avait été élevé au statut de «Imboneza yamaha (Guide suprême éternel, en kirundi la langue nationale), sans s'étendre sur les implications de cette décision. Elle a suscité les moqueries de ceux qui dénoncent «le projet de règne à vie de Nkurunziza» ou «un culte de la personnalité autour de sa majesté le roi Nkurunziza 1er». «Il ne s'agit pas d'une dérive à la Kim Il Sung comme en Corée du



Nord, comme nos détracteurs veulent le faire croire. Mais, notre parti a décidé de donner une place spéciale à Son Excellence Pierre Nkurunziza en lui accordant la place de notre principal conseiller et guide pour toujours», a justifié pour l'Afp un haut cadre du parti sous le couvert de l'anonymat. Un culte de la personnalité s'est développé autour du président Nkurunziza, au pouvoir depuis 2005, et qui a fait à plusieurs reprises le ménage dans les rangs de l'ancienne principale rébellion hutu, aujourd'hui au pouvoir, selon des analystes. Il apparaît désormais comme le chef incontesté d'un système dominé par un groupe de quelques généraux issus de cette rébellion.

CHINE

Le Parlement supprime la limitation des mandats présidentiels

AFP - Le Parlement chinois a aboli, hier, la limitation des mandats présidentiels, donnant les mains libres à Xi Jinping pour imposer sa vision à long terme d'une superpuissance toujours plus soumise au Parti communiste.



A 64 ans, le président chinois le plus puissant depuis au moins un quart de siècle pourra rester à la tête de l'Etat au-delà du terme prévu de 2023.

Par 2.958 voix pour, deux contre et trois abstentions, les députés de l'Assemblée nationale populaire (Anp) ont, sans surprise, plébiscité, lors d'un vote à bulletin secret, un changement de la Constitution qui limitait les mandats présidentiels à deux fois cinq ans.

La majorité des deux tiers était requise. Une salve d'applaudissements nourris a accueilli le résultat, sous les ors du colossal Palais du peuple.

L'amendement fait aussi entrer «la Pensée Xi Jinping» dans la Constitution ainsi que «le rôle dirigeant» du Parti communiste chinois (Pcc) dans son article premier. Cette disposition peut laisser en-

trevoir une recrudescence de la répression à l'encontre des opposants au régime, qui pourraient être accusés d'atteinte à la Constitution pour avoir simplement contesté la main-mise du Pcc sur le pouvoir. Depuis son arrivée à la tête du Pcc, fin 2012, puis de l'Etat, début 2013, Xi Jinping a encore accru l'autorité du régime à grands renforts de propagande et d'une omniprésence dans les médias d'Etat. M. Xi, héraut de la «grande renaissance de la nation chinoise», cherche à incarner, face à l'Occident, la revanche d'une superpuissance moderne et respectée à l'horizon 2050.

La limite de deux mandats avait été imposée dans la Constitution de 1982 par l'homme fort de l'époque, Deng Xiaoping, afin d'éviter un retour au régime dictatorial de l'ère Mao Tsé-toung (1949-76).

France : Marine Le Pen propose de rebaptiser son parti «Rassemblement national»

AFP - Marine Le Pen a proposé, hier, de rebaptiser «Rassemblement national» le parti d'extrême droite français Front national, dans l'objectif de parachever sa «rénovation, condition de (son) succès».

«La rénovation pour laquelle vous m'avez élue, je vous demande maintenant de la conduire à son terme. C'est la condition de notre succès», a déclaré la présidente du Fn dans son discours de clôture du 16e congrès de sa formation à Lille (nord).

Ce nouveau nom sera soumis à un vote par courrier des militants et dont le résultat ne sera pas connu avant au moins six semaines.

L'actuelle dénomination du parti, «Front national», «est pour beaucoup de Français, même de toute bonne foi, un frein psychologique», a ajouté la fille du fondateur du Fn, Jean-Marie Le Pen, expliquant que le nouveau nom proposé devait «exprimer une

volonté de rassemblement». L'objectif est de «dé-diaboliser» le mouvement en vue de le rendre plus apte à des alliances avec la droite dite classique et d'ainsi le conduire au pouvoir. Le principe d'un changement de nom a déjà été validé par une «courte majorité» de militants (52 %) invités à se prononcer dans un questionnaire. Mais, cette consultation est sujette à caution, car elle n'a pas été supervisée par un huissier.

Mme Le Pen a cependant précisé que son parti, même avec un nouveau nom, garderait son emblème historique, la flamme, calque du logo du parti néofasciste italien Mouvement Social Italien (Msi), aujourd'hui disparu. Seule candidate, Marine Le Pen a été réélue, hier matin, avec 100 % des suffrages exprimés pour un troisième mandat à la présidence du mouvement qu'elle dirige depuis 2011.

Élections générales à Cuba : Amorce du départ de Raul Castro

AFP - Les Cubains élisaient, hier, le Parlement dont sera issu, le mois prochain, le successeur du président Raul Castro, un remplacement qui fera basculer la grande île caribéenne dans une nouvelle ère. Ces élections générales sont les premières à se tenir depuis le décès, survenu fin 2016, du père de la révolution cubaine, Fidel Castro. Mais, elles constituent surtout une étape cruciale vers la fin de près de 60 années de pouvoir sans partage des frères Castro. Le processus singulier de ces élections générales se répète tous les cinq ans. Un total de 605 candidats ont été investis pour autant de sièges de députés, mais ils doivent tout de même être élus. Un total de 1.265 délégués provinciaux doivent également être validés par huit millions d'électeurs cubains âgés de plus de 16 ans. Le 16 avril, les députés élus désigneront parmi eux les 31 membres du Conseil d'Etat ainsi que le président de cet organe exécutif suprême qui succèdera à Raul Castro. Agé de 86 ans, ce dernier est résolu à passer



Le premier vice-président et numéro deux du gouvernement, Miguel Diaz-Canel, 57 ans, potentiel successeur de Raul Castro.

la main 12 ans après avoir pris la suite de son frère aîné. Dans l'attente d'une éventuelle confirmation ces prochaines semaines, c'est le premier vice-président et numéro deux du

gouvernement, Miguel Diaz-Canel, 57 ans, qui semble le mieux placé pour assumer les plus hautes fonctions au Conseil d'Etat cubain.

S'il est désigné, cet apparatchik né après la révolution devra asseoir son autorité, consolider les bases du régime et poursuivre l'indispensable «actualisation» du modèle économique de l'île esquissée par le cadet des Castro. Des charges lourdes pour un ingénieur de formation au profil plutôt discret. Raul Castro, qui a voté tôt, dimanche, à Santiago de Cuba, berceau de la révolution castriste, continuera de veiller sur le pays, puisqu'il restera à la tête du tout puissant Parti communiste de Cuba (Pcc) jusqu'au prochain congrès prévu pour 2021, l'année de ses 90 ans.



République du Sénégal

Un Peuple – Un But – Une Foi

Présidence de la République

Délégation Générale à la Protection Sociale et à la Solidarité Nationale (DGPSN)

Avis d'appel d'offres National

PROJET FILETS SOCIAUX DON IDA TFA 2849

1. Le présent Avis d'appel d'offres suit l'Avis général de passation de marchés du projet paru dans Le Soleil n° 13085 et le Populaire n° 4235 du 07 janvier 2014 et dans UNBD du 21 juillet 2015.

2. La République du Sénégal a reçu un crédit auprès de l'Association internationale de développement pour couvrir le coût du Projet Filets Sociaux, et entend affecter une partie du produit de ce crédit aux paiements relatifs au marché pour la **Sélection d'un opérateur de paiement des transferts monétaires dans le cadre de la réponse aux incendies dans les régions de Diourbel et Kolda.**

3. La Délégation Générale à la Protection Sociale et à la Solidarité Nationale (DGPSN) invite les soumissionnaires éligibles et qualifiés à présenter leur soumission cachetée en vue d'effectuer les paiements **des transferts monétaires dans le cadre de la réponse aux incendies dans les régions de Diourbel et Kolda.** Le délai de réalisation est de douze (12) mois.

4. L'Appel d'offres se déroulera conformément aux procédures d'Appel d'offres internationales spécifiées dans la publication de la Banque « Directives: passation des marchés financés par les prêts de la BIRD et les crédits de l'IDA », et est ouvert à tous les soumissionnaires des pays qui répondent aux critères d'éligibilité tels que définis dans le Dossier d'appel d'offres.5

5. Les soumissionnaires intéressés éligibles peuvent obtenir de plus amples renseignements auprès de la DGPSN et examiner le Dossier d'appel d'offres à l'adresse ci-dessous à **partir de 8h 30 mn à 17 heures.**

6. Les exigences en matière de qualification sont :a) fournir une attestation de capacité financière de soixante quinze millions de francs CFA (75.000.000 FCFA) délivrée par une banque agréée par le Ministère de l'Economie et des Finances b) avoir déjà mis en place au moins un (01) un système de paiement au cours des trois (03) dernières années (2017, 2016, 2015) (joindre les attestations de clients); avoir la capacité technique dans la définition, la production et la distribution d'instruments de paiements monétaires; ; disposer de capacité technique pour la mise en place d'un système de gestion des réclamations; offrir une solution de paiement sécurisée et adaptée aux bénéficiaires.

7. Le Dossier d'appel d'offres complet en Français peut être acheté par les soumissionnaires intéressés par demande écrite à l'adresse ci-dessous contre paiement de la somme de **vingt-cinq mille (25 000) francs CFA.** Le mode de paiement sera en versement d'espèces dans les caisses du comptable du projet filets sociaux ou par chèque certifié. Le document d'appel d'offres sera remis sur place.

8. Les Soumissions devront être déposées à l'adresse ci-dessous avant **le 06 avril 2018 à 10 heures UTC.** Les dépôts électroniques ne seront pas admis. Les soumissions présentées

hors délais seront rejetées. Les Soumissions seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent y assister le **vendredi 06 avril 2018 à 10 heures 15 mn UTC** à l'adresse ci-dessous.

9. Toutes les Soumissions doivent être accompagnées d'une Garantie de Soumission pour un montant de **quatre millions (4 000 000) Francs CFA.** Les offres doivent être valides pendant une période de **quatre vingt dix (90) jours** suivant la date limite de dépôt des offres. La durée de validité de la garantie de soumission est de 28 jours après l'expiration de la validité de l'offre, soit 118 jours à compter de la date d'ouverture des plis

10. L'adresse mentionnée ci-dessus est :
Délégation Générale à la Protection Sociale et à la Solidarité Nationale
No et rue : Immeuble N°1, SCI- DIAMA, Ngor Virage.
Ville : Dakar
Pays : Sénégal
Téléphone : (221) 33 889 1735
Télécopie : (221) 33 842 0182

Cette annonce est disponible sur le site web de la DGPSN : **www.dgpsn.sn**

LE DELEGUE GENERAL
Anta SARR DIACKO

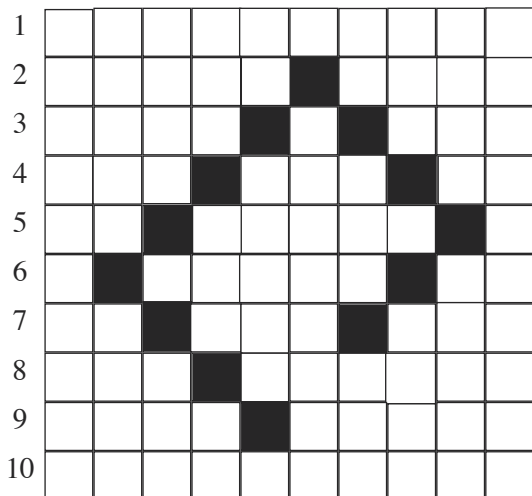
agenda dakarois

SAMU NATIONAL
15 15 - 33.869.82.52
S.U.M.A.
33 824 24 18
SUMA-MEDECIN
33 864 05 61 - 33 824 60 30
S.O.S MEDECINS
33 889 15 15
HOPITAUX
Principal : 33 839.50.50
Le Dantec : 33 889.38.00
Abass Ndao : 33 849.78.00
Fann : 33 869.18.18
HOGGY (ex-CTO) :
33 869 40 50
CENTRE ANTI POISON
818 00 15 15
EAU - SDE
Service dépannage
& Renseignements
800.00.11.11
(appel gratuit)
ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
(appel gratuit)
81 800.10.12
SENELEC
Service Dépannage
33 867.66.66
TELEPHONE
Renseignements Annuaire :
1212
Service Dérangements :
1413
Service Clients :
1441
SECURITE
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
TRANSPORTS
Société nationale de Chemins
de Fer du Sénégal (SNCS) :
33 823.31.40
Aéroport Léopold S. Senghor
de Yoff : 33 869.22.01 / 02
Port Autonome de Dakar
(24H/24) : 33 849.45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849.45.24
Pilotage : 33 849.45.45
HEURES DE PRIERES
MUSULMANES
• Fadiar : 06H20
• Tisbar : 14H15
• Takoussan : 16H45
• Timis : 19H27
• Guéwé : 20H27
HEURES DE MESSE
• Cathédrale : 7H-18H30
• Martyrs de l'Ouganda :
6H30-18H30
• Saint Joseph : 18H30

mots croisés

PAR DIEUMBE NDIAYE

I II III IV V VI VII VIII IX X



PROBLEME N° 12.861

HORIZONTELEMENT : C'est l'histoire d'un arbre pour toute une famille. 2. Ah la bonne odeur ! Il se jette dans la Garonne. 3. Règles établies - Belle fleur. 4. Vieux jour - Habitude à perdre - Orientation. 5. Tête de pélican - Sans consistance aucune. 6. Mentionnée - Personnel pour moi. 7. Consonnes - Plateau de tournage - Etranger au culte des Juifs. 8. Pour des coupellations - C'est fou ! 9. Tête de rocher - Prix fort. 10. En tout cas, il est averti.

VERTICALEMENT : Mouvements de gaieté. II. Usé par le temps - Brin de paille. III. Tue dans l'eau - Un dieu qui fait beaucoup de bruit. IV. Origine d'une fameuse dépêche - Inséré - En classe. V. Ame sans cœur - Protecteur de la tribu. VI. Y mettant les pas. VII. Tranche de la loterie - Elle fait des ouvertures - Fourrure. VIII. Unité d'accélération - Désert froid. IX. On l'a à l'oeil - Engager des fonds. X. Naturellement éclairé.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

HORIZONTELEMENT : 1. NULLIPARES. 2. ANION - NOCE. 3. TIMIDE - COQ. 4. UTE - IVE - TU. 5. RE - PRIVE. 6. QUETE - PS. 7. LV - ACE - SOT. 8. LES - HAIR. 9. ELOI - PUINE. 10. SOUPIRANTS.
VERTICALEMENT : I. NATURELLES. II. UNITE - VELO. III. LIME - SOU. IV. LOI - PUA - IP. V. INDIRECT. VI. EVITE - PR. VII. AN - EVE - HUA. VIII. ROC - SAIN. IX. ECOT - POINT. X. SEQUESTRES.

horoscope

BELIER



Bélier. (22 mars - 20 avril)
Vous serez encore plus fonceur qu'à l'ordinaire. Vous travaillerez d'arrache pied pour, semble-t-il, justifier votre image de marque. N'en faites pas trop tout de même, vous agacerez des gens qui vous trouveront bien vaniteux.
Couleur porte bonheur : Vert
Affinités Astrales : Lion et Scorpion
Chiffres de chance : 6 7 8

BALANCE



Balance. (24 septembre - 23 octobre)
Amélioration de vos relations conjugales. Vous prendrez les choses en main, et votre partenaire appréciera votre sens des responsabilités. En revanche, vous manquerez de patience avec vos enfants.
Couleur porte bonheur : Violet
Affinités Astrales : Gémeaux et Cancer
Chiffres de chance : 8 3 6

SCORPION



Scorpion. (24 octo. - 22 novembre)
Votre vie familiale risque de vous poser de sérieux problèmes. Vos enfants, même s'ils sont assez jeunes, accepteront mal de se plier à votre autorité. Prenez-les en douceur pour obtenir de meilleurs résultats.
Couleur porte bonheur : Orange
Affinités Astrales : Lion et Sagittaire
Chiffres de chance 8 4 7

SAGITTAIRE



Sagittaire. (23 nov. - 22 décembre)
Les influx astraux vous aideront sur le plan professionnel. Si vous avez besoin d'un feu vert pour lancer vos projets, exposez vos idées avec conviction mais aussi avec diplomatie.
Couleur porte bonheur : Noir
Affinités Astrales : Balance et Capricorne
Chiffres de chance : 2 3 1

TAUREAU



Taureau. (21 avril - 21 mai)
Dans le travail, il vous manque parfois un brin d'audace, un zeste de tonus pour l'emporter sur certains collègues ou concurrents. Eh bien, ce plus, vous l'aurez cette fois.
Couleur porte bonheur : Gris
Affinités Astrales : Taureau et Sagittaire
Chiffres de chance : 4 3 9

GEMEAUX



Gémeaux. (22 mai - 21 juin)
Attention la tentation sera forte ! Mais ne compliquez pas votre vie sentimentale en cédant à un engouement soudain pour créer des liens que vous regretterez amèrement. Contentez-vous de ce que vous avez déjà.
Couleur porte bonheur : Rouge
Affinités Astrales : Gémeaux et Balance
Chiffres de chance : 3 2 6

CANCER



Cancer. (23 juin - 23 juillet)
Les influences planétaires de la journée vous rendront très vulnérable au stress. Vous serez souvent tendu, sur les nerfs, noué intérieurement. Ne vous étonnez pas donc de ressentir à nouveau des douleurs intestinales.
Couleur porte bonheur : Blanc
Affinités Astrales : Vierge et Scorpion
Chiffres de chance : 9 6 3

LION



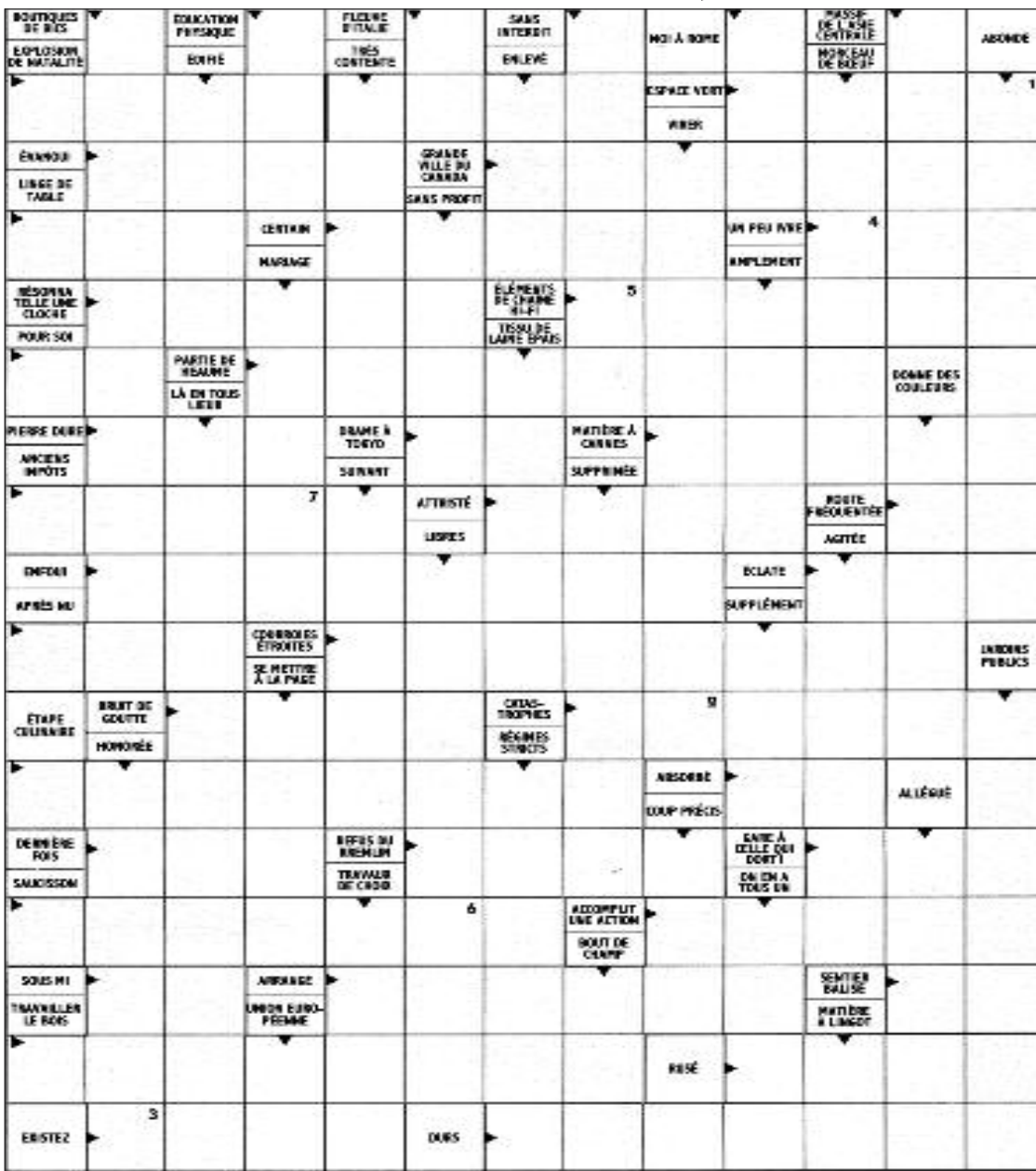
Lion. (24 juillet - 23 août)
Vous pourrez adopter une politique d'expansion sur le plan matériel. Le ciel vous favorisera. Des transactions financières de grande envergure seront à envisager avec profit.
Couleur porte bonheur : Vert
Affinités Astrales : Gémeaux et Balance
Chiffres de chance : 1 5 3

VIERGE

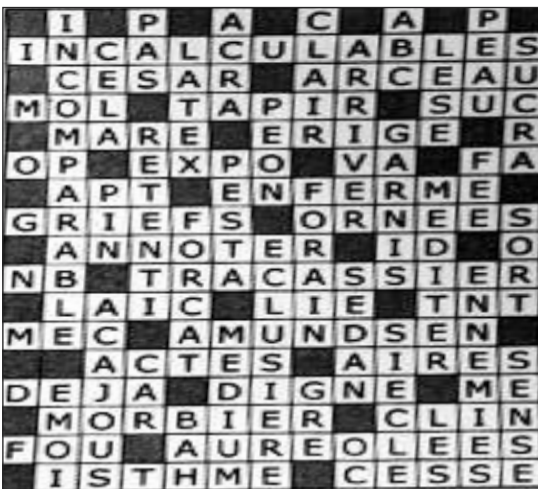


Vierge. (24 août - 23 septembre)
Quelques promesses passées seront tenues. Vous verrez qu'il n'y aura plus lieu de vous inquiéter. Néanmoins, restez encore et toujours vigilant, les influx se livrant à une valse-hésitation au-dessus de votre tête.
Couleur porte bonheur : Indigo
Affinités Astrales : Capricorne et Verseau
Chiffres de chance : 7 2 4

mots fléchés N° 3503



Solution N° 3502



Pensée du jour

«Le problème n'est pas de se tromper mais de persévérer dans l'erreur en la reconduisant, une fois qu'on a pu tirer les leçons de l'Histoire..»
(Jean-François Revel)

Visitez nos sites Internet :

http://www.lesoleil.sn

Le Soleil est membre du MEDIAF :

http://www.mediaf.org

7 erreurs



Solution du jeu N° 1710 des 7 erreurs

- 1. La hauteur du fauteuil de l'homme aux lunettes.
2. La largeur de la manche du boujou de l'homme aux lunettes.
3. Le nombre de lignes au bas du document de l'âge à la retraite.
4. La taille de la poche de l'homme au bonnet.
5. La largeur de l'entrée du bureau.
6. Le format de la plaque du CNG.
7. Le gris-gris au poignet gauche du lutteur.

PAR SAMBA FALL
Email : samfal56@yahoo.fr
Tel : 77.641.48.63

En reproduisant ce dessin, notre dessinateur, Samba Fall, a volontairement commis 7 erreurs.

Il vous propose de les retrouver.

le soleil

Quotidien national
édité par la Société
Sénégalaise de Presse
et de Publications (SSPP)
ISSN 0850-0703
Adresse :
Route du Service
Géographique
Hann - Dakar R.P. (Sénégal)
BP 92
Standard
Tél : 33 859.59.59
Directeur Général,
Directeur de la Publication
Yakham MBAYE
Secrétariat DG
Tél : 33 859.59.00
Coordonnateur Général
des Rédactions
Ibrahim MBODJ
Tel : 33 859 59 41
imbodj@hotmail.com
Rédacteur en chef central
Daouda MANÉ
Tel : 33 859 59 10
dmanefr@yahoo.fr
Rédacteur en chef central
adjoint
Sidy DIOP
Tel : 33 859 59 25
sydiop@gmail.com
Coordonnateur
Pool des Grands-reporters
Sidy DIOP
Tel : 33 859 59 25
sydiop@gmail.com
Département commercial
& Marketing
Tél : 33 859 - 59 09
33 859 - 59 - 44
Service commercial
Tél : 33 859 59 43
33 859 59 33
Abonnement :
33 859.59.33
Recouvrement :
33.859.59.03
Télécopie - Fax :
33 832.08.86 - 33 859.60.50
Impression :
LE SOLEIL
Internet :
http://www.lesoleil.sn
Email : lesoleil@lesoleil.sn
Le Soleil est membre du MEDIAF
http://www.mediaf.org

►Football 16^{ÈME} JOURNÉE DU CHAMPIONNAT PRO DE LIGUE 1

Les clubs de Mbour pas à la fête

Cette 16^e journée du championnat pro de ligue 1 n'a pas souri aux clubs de Mbour ; alors que Diambars était tenu en échec sur ses terres par le Diaraf, Mbour Pc se faisait laminer à domicile par un Ndiambour ragaillard. Le Stade de Mbour, quant à lui, courbait l'échine à Saint-Louis face à la Linguère. Le leader, Génération Foot de son côté se faisait respecter sur ses terres de Déni Biram Ndao en recevant Niary Tally. Alors qu'on n'avait disputé que la moitié des matches de cette

16^e journée, 14 buts ont déjà été inscrits en attendant les matches d'aujourd'hui.

Les résultats enregistrés le week-end Génération Foot-Niary Tally : 4-1, Diambars-Diaraf : 1-1, Mbour Pc-Ndiambour : 1-5, Linguère-Stade Mbour : 1-0. Aujourd'hui à Alassane Djigo : 16h : Dakar Sacré-Cœur-Sonacos ; 18h : Douane-Casa Sports. A Léopold Sédar Senghor à 17h30 : Teungueth Fc-Guédiawaye Fc.

GENERATION FOOT-NIARY TALLY : 4-1

Les pensionnaires de Déni Biram Ndao toujours maîtres chez eux

Match joué samedi au stade de Déni Biram Ndao comptant pour la 16^e journée du championnat pro de ligue 1, Génération Foot a battu Niary Tally par quatre buts à un. Mi-temps : 1-1 ; buts : Libasse Diagne (18e) pour Niary Tally. Cheikh Tidiane Sabaly (35e), Amadou Dia Ndiaye (50e), Pape Ndiaga Yade (61e) et Malick Cissé (82e) pour Génération Foot. Arbitres : Alioune Sow Sandigui (Cra de Fatick) assisté d'Amadou Ngom (Cra de Louga) et Abdoulaye Ndiaye (Cra de Dakar). Avertissements : Abdou Chafi Sow (8e) et Alioune Badara Guéye (79e) pour Niary Tally. Abdourahmane Ndiaye (47e), Bakary Mané (60e) et Papa Ndiaga Yade (76e) pour Génération Foot.

Génération Foot : Mohamed Niaré, Amdy Lamine Konté (cap), Bakary Mané puis Oumar Ngala Samb (81e), Pape Matar Sarr, Abdourahmane Ndiaye, Papa Ndiaga Yade, Cheikh Tidiane Sabaly puis Malick Cissé (67e), Issa Diouf, Ismaïla Simpara, Amadou Dia Ndiaye puis Yankuba Jaju (67e), Khadim Diaw. Entraîneur : Balla Djiba.

Niary Tally : Pape Ousmane Sène, Abdou Chafi Sow (cap), Mansour Cissé, Alioune Badara Guéye, Falilou Fall, Alfred Bienvenu Bâ, Amadou Erasme Badiane, Abdoulaye Aïdara Mankabou, Libass Diagne, Assane Touré puis Elhadj Latyr Ndiaye (69e), Oumar Goudiaby puis Moussa Kalidou Djité (63e). Entraîneur : Landry Lopy.



Malgré l'opposition du défenseur de Niary Tally, Papa Ndiaga Yade parviendra à marquer le 3^e but des Académiciens de Déni Biram Ndao.

Dans ce match, Niary Tally n'a espéré que durant les 20 premières minutes avec ce but de son attaquant longiligne Libasse Diagne (18e) sur un léger cafouillage devant la cage de Génération Foot. Mais puisque les « académiciens » entendaient rester toujours maîtres sur leurs terres de Déni Biram Ndao, les poulains du coach Balla Djiba ont aussitôt après pris les choses en mains. Ce jeune technicien qui a pris le relais d'Olivier Perrin sur le banc ce samedi, a mené sa troupe sur une large victoire.

D'abord c'est le buteur Cheikh Tidiane Sabaly qui honorait son statut en égalisant à la 35^e minute sur un « une-deux » avec Amadou Dia Ndiaye ; mais Niary Tally aurait pu reprendre l'avantage par le même Libasse Diagne si celui-ci n'avait pas buté sur l'excellent gardien de but malien Mohamed Niaré (43e). Et au retour des vestiaires, Génération Foot sorti le rouleau compres-

seur sur un terrain dont il connaissait les moindres coins et recoins. D'abord c'est Amadou Dia Ndiaye le second buteur du club qui donnait l'avantage suite à un centre d'Issa Diouf (50e). Le même Amadou Dia Ndiaye revenait cette fois-ci pour servir le puissant ailier Papa Ndiaga Yade qui crucifiait le gardien de Niary Tally Pape Ousmane Sène (61e).

Yankuba Jaju aurait même pu y aller de son but, mais son tir sera dévié par le gardien adverse (68e). Le coup de grâce sera cependant donné par Malick Cissé entré 15 minutes plutôt ; une descente dans la zone de Niary Tally, un petit crochet sur un défenseur et un tir anodin dans un trou de souris (82e) et voilà que Génération Foot termine le travail en grand seigneur sur ses terres. De quoi pouvoir bien préparer la venue du Horoya Ac pour le match retour de ligue des champions samedi prochain.

C. F. KEITA

DIAMBARS – DIARAF 1-1

Les Académiciens ratent la passe de trois

En match comptant pour la 16^e journée de Ligue 1 disputé samedi au stade Fodé Wade de Saly, Diambars et le Diaraf de Dakar ont fait match nul (1-1). Mi-temps : 1-0 ; Buteurs : Ousseynou Niang (42^e mn) pour Diambars ; Idrissa Dibassy (Csc, 51^e mn) pour le Diaraf. Avertissements : Dame Guéye pour Diambars ; Alpha Ba pour le Diaraf. Arbitres : Amadou Sy assisté de Mambodj Mboj et Abdallah Gning, tous deux de la CRA de Kaolack.

DIAMBARS : Ousmane Mané, Babacar Diop (Cap), Cheikh Se-

igne Faye, Idrissa Dibassy, Bilal Diallo, Cheikh Mbengue, Chérif Bodian, Ousseynou Ndiaye, Ousseynou Niang puis Adama Diom (88^e mn), Dame Guéye puis Moussa Wade (75^e mn), Birahim Gaye puis Abdallah Gning (63^e mn). Coach : Pape Boubacar Gadiaga.

DIARAF : Pape Seydou Ndiaye, Daouda Guéye Diémé (Cap), Matar Kanté, Alpha Ba, Youssou Diagne, Cheikh Tidiane Sidibé, El Hadj Madick Kane, Alioune B. Tendeng, Ousseynou C. Guéye puis Rémy Nassalan (48^e mn), Albert Lamane Diène, El Hadj A. K. Samb puis

Aldou Khadre Dieylani Fall (70^e mn). Coach : Malick Daf.

Après deux victoires successives en championnat lors des deux dernières journées, Diambars visait la passe de trois au stade Fodé Wade. Mais face au Diaraf qui ambitionne de coller au peloton de tête, la tâche ne s'annonçait pas facile pour les Académiciens de Saly qui ont fini par concéder le match nul (1-1). Ce sont pourtant eux qui ouvrent la marque juste avant la pause par Ousseynou Niang qui reprenait une balle repoussée par Pape Seydou Ndiaye (42e). Avec une avance d'un but donc

MBOUR PC – NDIAMBOUR 1-5

Les Pélicans sombrent face au Ndiambour

En match de la 16^e journée de Ligue 1 disputé dimanche au stade Caroline Faye, le Ndiambour de Louga a battu Mbour Petite-Côte par 5 à 1. Mi-temps : 1-2 ; Buteurs : Doudou Diagne (13^e mn) pour Mbour PC ; Ibrahima Coly (28^e mn), Pape Omar Jobe (45^e mn, 60^e mn et 74^e mn) et Dembo Darboe (90 + 3^e mn) pour le Ndiambour ; Avertissements : Mouhameth Touré et Salim M. Ndao pour Mbour PC ; Ibrahima Sory Soumah, Mamadou Seck, Ablaye Diallo, Idrissa Ndong pour le Ndiambour. Arbitre : Malang Diedhiou, assisté de Djibril Camara et d'El hadj Malick Samba, tous de la CRA de Dakar.

MBOUR PC : Mamadou Moustapha Seck, Boubacar Traoré, Maurice Ngom puis Christian Dione (63^e mn), Mouhameth Touré, Khassim Soumaré, Issa Traoré, Salim Mamadou Ndao, Khalifa Sy, Cheikh Tidiane Dièye puis Mame Cheikh Niang (46^e mn), Mouhamed Pouye (Cap), Doudou Diagne puis Baba Sow (54^e mn). Coach : El Hadj Badara Sarr.

NDIAMBOUR : Cheikh Dieng, Ablaye Diallo (Cap), Ibrahima Sory Soumah puis Papa Mamadou Samb (71^e mn) John Eric Assola, Abdourhamane Diop, Vieux Faty, Dembo Darboe, Idrissa Ndong puis Ibrahima Niang (82^e mn), Mamadou Seck, Ibrahima Coly puis Moïse A. Guy Wade (73^e mn), Pa Omar Jobe. Coach : Cheikh Nguirane.

Sa dernière venue sur la Petite-Côte a été un cauchemar pour le Ndiambour qui avait alors largement perdu face à Diambars (0-3). Mais ce dimanche, le club lougatois était venu en conquérant au stade Caroline Faye. Face à Mbour Petite-Côte, l'équipe entraînée par Cheikh Nguirane s'est littéralement baladée en s'imposant sur le score de 5 à 1. La tâche s'annonçait pourtant compliquée pour les visiteurs qui ont concédé l'ouverture du score dès la 13^e minute par Doudou Diagne sur une passe de son capitaine Mouhamed Pouye.

Un coup de massue dont les Lougatois vont se relever quinze minutes plus tard puisque Ibrahima Coly va remettre les pendules à l'heure en égalisant du plat du pied consécutif à un centre d'Abdourahmane Diop (28e). Ils ne vont pas s'arrêter en si bon chemin puisqu'ils vont prendre l'avantage juste avant la pause par Pape Omar Jobe (45e). C'était alors le début du festival de l'attaquant gambien qui mettra deux autres buts à la reprise. D'abord à la 60^e minute suite à un mouvement collectif conclu du plat du pied puis à la 74^e minute pour battre une troisième fois le portier Mamadou Moustapha Seck pour le 4-1.

Le supplice des Mbourois va se poursuivre jusqu'aux derniers instants de la partie avec le 5^e but inscrit par l'autre avant-centre gambien Dembo Darboe dans les arrêts de jeu. Avec ce revers, les poulains de Badara Sarr qui avaient à cœur de confirmer leur victoire de la précédente journée face à l'As Douanes (2-1) déjouent et s'éloignent du podium. En face, le Ndiambour s'est repris après la défaite concédée le tour précédent face à Dakar Sacré-Cœur (0-2).

Ousseynou POUYE

►Tennis

MASTERS 1000 D'INDIANA WELLS Monfils rejoint Herbert au 3^e tour

AFP : Gaël Monfils, 42^e mondial, s'est qualifié dimanche pour le 3^e tour du Masters 1000 d'Indian Wells où il affrontera un autre Français, Pierre-Hugues Herbert. Monfils est venu à bout de l'Américain John Isner, 18^e mondial, en trois sets 6-7 (5/7), 7-6 (7/3), 7-5. Plus tôt, Herbert, 93^e au classement ATP, avait éliminé le Luxembourgeois Gilles Müller, 27^e mondial, 6-3, 7-5. Il s'agira de la première confrontation sur le circuit ATP entre Monfils, 31 ans, et Herbert, 26 ans.

Retour manqué pour Djokovic

L'ancien N.1 mondial Novak Djokovic, opéré d'un coude en février, a été éliminé dès son entrée en lice dans le Masters 1000 d'Indian Wells, dimanche. Le Serbe, qui n'était plus apparu sur le circuit ATP depuis son élimination en 8^e de finale de l'Open d'Australie, s'est incliné face au Japonais Taro Daniel, 109^e mondial et passé par les qualifications, 7-6 (7/3), 4-6, 6-1. Djokovic, désormais 13^e au classement ATP, avait pourtant rapidement pris le large dans la première manche (5-2), mais a laissé Daniel revenir dans la rencontre et a cédé après deux heures et trente minutes de jeu.

O. POUYE

► **Lutte** DRAPEAU MARIEME FAYE

Boy Niang 2 donne un cours de lutte à Sa Thiès

Le stratège Boy Niang 2 est venu hier à bout du bagarreur Sa Thiès, au stade Léopold Sédar Senghor, au terme d'une minute de combat qui a connu beaucoup d'intensité. Le fils de l'ancienne gloire De Gaulle poursuit ainsi lentement sa marche vers le sommet de l'arène. Pour Sa Thiès, ce revers marque la fin d'une série de quatre succès consécutifs.

Sa Thiès, le fils de Double Less, a eu la surprise de sa vie hier, lors de son face-à-face contre le rusé Boy Niang 2. L'excès de confiance, toujours en bandoulière, le petit frère de Balla Gaye 2 n'avait, manifestement pas, prévu le sort peu reluisant que lui a réservé le fils de l'ancienne gloire De Gaulle. Fidèle à sa réputation de grand cogneur devant l'Éternel, le champion de Golfe Sud a aussitôt misé sur la stratégie de la bagarre dès le coup de sifflet de l'arbitre. En face, Boy Niang 2 recule, effectue des déplacements, histoire de contenir la fougue guerrière de son antagoniste trop pressé d'en finir avec lui. Aussi futé que le renard, le poulain de Ngagne Pouye



nourrit le secret espoir d'amorcer une attaque éclair qui prendrait Sa Thiès au dépourvu.

C'est ainsi qu'à la suite d'une rafale de coups de poings envoyés à l'aveuglette par le dernier tombeur de Ness, le Pikinois tente une entrée en jambes et enchaîne dans la foulée avec un hancher mettant son adversaire en mauvaise posture. Néanmoins, ce dernier, en ballottage, parvient à s'extirper des griffes du porte-étendard de l'école de lutte Boy Niang. Sauf que celui-ci ne lui donne pas de répit. Et après une rude bagarre de rue, l'athlète de Pikine repart à la charge avec une nouvelle entrée en jambes. Cette fois-ci, c'est trop tard pour Sa Thiès ! Après avoir solidement attrapé son adversaire,

Boy Niang 2 met à contribution sa puissance physique et la technique de la chaise anglaise.

Il inflige une lourde chute au fils de Double Less qui ne semble avoir rien compris de ce qui lui est arrivé. La bouche ensanglantée, il reste assis, tétanisé sans doute par l'issue du combat qu'il ne pouvait imaginer. Grâce à cette victoire sans bavure, Boy Niang 2 conforte sa place au sein des ténors et poursuit sa marche lente mais sûre vers le sommet. Il confirme en même temps son statut de bête noire des champions de Guédiawaye. Avant Sa Thiès, le fils de De Gaulle avait déjà fait mordre la poussière à Sa Cadior 2, à Less 2 et Gouye gui. A qui le tour ?

Diégane SARR

GALA DE LA COMMISSION FEMININE DE L'ANPS

Le rôle de la journaliste sportive magnifiée

Des journalistes pourraient faire partie de la mission de supervision que le ministère des sports organisera pour la Russie, de même des journalistes femmes devraient être en nombre important accréditées pour la couverture de la coupe du monde à laquelle le Sénégal participera à partir de juin prochain en Russie. Ce souhait du ministre Matar Bâ exprimé à la maison de la Presse, en marge du panel organisé par la commission féminine de l'Anps, résume toute l'importance de la place occupée par les femmes dans ce métier si dur qu'est la presse.

Ce panel qui a été organisé dans le cadre des manifestations de la journée internationale de la femme avait pour thème « la place de la femme dans le développement du sport », un thème traité par Alain Monteiro du Cnoss avec les contributions des dames journalistes, Ndèye Dom Thiouf et Françoise Seck et la



directrice du stade Léopold Sédar Senghor, Cécile Faye. Occasion saisie aussi par la commission féminine de l'Anps dirigée par Mme Coumba Dia Niang pour honorer des sportives qui se sont illustrées sur les différents stades de compétition. Elles ont été nombreuses à avoir reçu des distinctions pour services rendus au sport et au journalisme féminin.

Notamment Mame Maty Mbengue, l'icône du basket féminin, Amy Mbacké Thiam la médaillée d'or mondiale de

l'athlétisme, ainsi que des femmes journalistes, dirigeantes, pratiquantes ou techniciennes dans des clubs, entre autres, qui ont marqué le milieu sportif du Sénégal. L'ancienne athlète et directrice technique des compétitions à la confédération africaine d'athlétisme, Fatou Sissoko, directrice technique des compétitions à la Confédération africaine d'athlétisme, Khady Diédhiou, journaliste à la Rts, Albertine Gonçalves, première femme présidente de fédération.

C. F. KEITA

SELECTION U23 : MATCHES AMICAUX CONTRE LE MAROC

Une trentaine de joueurs convoqués par Koto

Trente jeunes footballeurs de la catégorie des U23 vont entrer aujourd'hui en stage fermé au centre technique Jules François Bocandé de Toubab Dialaw. Le coach Joseph Koto, entraîneur de l'équipe nationale du Sénégal des moins de 23 ans, prépare ainsi la double confrontation amicale contre le Maroc les 23 et 26 mars à Dakar. Une liste qui comporte des joueurs ayant déjà un vécu en sélection puisque la plupart de ces joueurs ont eu à

évoluer en catégorie inférieure (U20) et qui se retrouvent maintenant chez les U23.

Les 30 joueurs convoqués

Lamine Sarr, Pape Meissa Ba, Andelinou Corrêa, Alassane Ndao (Dakar SC), Djiby Diop Diémé et Moussa Djitté (Niary Tally), Cheikh Kane Sarr (Ndangane FC), Fadel Cissé, Niokhor Ba, Ibrahim B. Sagna (AF Darou Salam), Souleymane Cissé, Waly Ndiaye, Thierno Thioub (Stade de Mbour), Mamadou Sonko, Malick Sam-

bou, Faly Ndao (Teungueth FC), Mohamed Pouye (Mbour PC), Ansou Sow (Jaraaf), Ousseynou Niang, Bamba Kane, Cheikh Faye et Ibrahima Dramé (Diambars FC), Richard Diong Mendy, Akhibou Ly (CNEPS Excellence), Boubacar Ciss (Renaissance de Dakar), Pape Ibrahima Ba (ISEG), Pape Alioune Ndiaye (Walydaan), Sounkar Tamba (AS Douanes), Mor Talla Nguer (US Gorée), Mohamed Keita (SPEIS Thiès).

C. F. KEITA

CHAMPIONNATS EUROPEENS

ITALIE - 28^{EME} JOURNEE

La Juventus passe devant, la Fiorentina pleure

AFP : La Juventus a repris sa place. Intraitables face à l'Udinese (2-0), les Turinois ont profité d'un nouveau faux-pas de Naples pour récupérer la première place du championnat d'Italie dimanche lors de la 28e journée, également marquée par le premier match de la Fiorentina depuis le décès de Davide Astori.

Les résultats : AS Rome - Torino 3 - 0, Hellas Vérone - Chievo Vérone 1 - 0, Fiorentina - Benevento 1 - 0, Sassuolo - SPAL 1 - 1, Juventus - Udinese 2 - 0, Bologne - Atalanta Bergame 0 - 1, Cagliari - Lazio Rome 2 - 2, Crotone - Sampdoria Gênes 4 - 1, Genoa - AC Milan 0 - 1, Inter Milan - Naples 0-0.

ALLEMAGNE - 26^{EME} JOURNEE

Dortmund mate Francfort grâce à un doublé de Batshuayi

AFP : Mis au défi physique par Francfort, Dortmund a arraché la victoire 3-2 dans la quatrième minute du temps additionnel dimanche grâce à un doublé de Michy Batshuayi, au terme d'un choc rugueux de la 26e journée de Bundesliga qui a tenu toutes ses promesses. Loin derrière le Bayern (66 pts) qui a quasiment le titre en poche, le Borussia (45 pts) s'accroche dans le sillage de Schalke (46 pts). La quatrième place qualificative pour la Ligue des champions est occupée par Leverkusen (44 pts).

Les résultats : Mayence - Schalke 04 0 - 1, Bayern Munich - Hambourg 6 - 0, Hoffenheim - Wolfsburg 3 - 0, Hertha Berlin - Fribourg 0 - 0, Hanovre - Augsburg 1 - 3, Leverkusen - Mönchengladbach 2 - 0, Stuttgart - Leipzig 0 - 0, Dortmund - Eintracht Francfort 3 - 2. Aujourd'hui : (19h30 GMT) Werder Brême - Cologne.

FRANCE - 29^{EME} JOURNEE

Marseille bat Toulouse 2-1 et garde ses 5 points d'avance sur Lyon

AFP : Grâce au décrié «Kostas» Mitroglou, Marseille, 3e, s'est imposé à Toulouse 2-1 et garde ses cinq points d'avance sur Lyon, 4e, alors que OM et OL s'affronteront dans un choc du Championnat de France, dimanche prochain au vélodrome. Le Paris SG, qui a écrasé Metz 5-0 après son élimination en Ligue des champions par le Real Madrid, reste tranquille leader avec 14 points d'avance sur son dauphin, l'AS Monaco, le champion sortant qui est allé l'emporter à Strasbourg 3-1 vendredi.

Les résultats : Strasbourg - Monaco 1-3, Paris SG - Metz 5 - 0, Rennes - Saint-Etienne 1-1, Nantes - Troyes 1-0, Bordeaux - Angers 0-0, Dijon - Amiens 1-1, Lille - Montpellier 1-1, Guingamp - Nice 2-5, Lyon - Caen 1-0, (20h00 GMT) Toulouse - Marseille 1-2.

ANGLETERRE - 30^{EME} JOURNEE

Tottenham se venge sur Bournemouth, Arsenal se rassure

AFP : Quatre jours après la cruelle élimination par la Juve en C1, Tottenham s'est remis d'aplomb dimanche en gagnant à Bournemouth (4-1) mais il a perdu sa star Harry Kane sur blessure. De son côté, Arsenal stoppe une série de trois défaites consécutives en Premier League en venant à bout de Watford (3-0). Les Spurs profitent de la défaite de Liverpool à Manchester United (2-1) samedi pour reprendre la troisième place (61 points, quatre de moins que MU). La 30e journée se clôturera lundi avec la rencontre du leader Manchester City à Stoke (20h00 GMT) pour maintenir une distance de seize points sur ses poursuivants.

Les résultats : Manchester United - Liverpool 2 - 1, West Ham - Burnley 0 - 3, Huddersfield - Swansea 0 - 0, Newcastle - Southampton 3 - 0, Everton - Brighton 2 - 0, West Bromwich - Leicester 1 - 4, Chelsea - Crystal Palace 2 - 1, Arsenal - Watford 3 - 0, Bournemouth - Tottenham 1 - 4. Aujourd'hui : (20h00 GMT) Stoke - Manchester City.

ESPAGNE - 28^{EME} JOURNEE

Griezmann porte l'Atlético contre le Celta Vigo

AFP : L'Atlético Madrid, porté une nouvelle fois par un Griezmann flamboyant (un but, une passe décisive) contre le Celta Vigo dimanche (3-0), revient à huit points du FC Barcelone (72 points), toujours invaincu en Liga et victorieux samedi de Malaga 2-0 sans Lionel Messi, à nouveau papa. Dans l'autre match de ce début de dimanche, l'Espanyol de Barcelone a battu la Real Sociedad (2-1) qui avait pourtant ouvert le score juste avant la pause, par son Brésilien Willian José (41) suite à une erreur du défenseur Óscar Duarte.

Les résultats : Gérone - Deportivo La Corogne 2 - 0, Eibar - Real Madrid 1 - 2, FC Séville - Valence CF 0 - 2, Getafe - Levante 0 - 1, Malaga - FC Barcelone 0 - 2, Espanyol Barcelone - Real Sociedad 2 - 1, Atlético Madrid - Celta Vigo 3 - 0, Las Palmas - Villarreal 0-2, Athletic Bilbao - Leganés 2-0. Aujourd'hui : (20h00 GMT) Alavés - Betis Séville.

ARRIVEE DE LA COUPE DU MONDE A DAKAR

Lions du Sénégal, le trophée vous salue bien !

Le Sénégal a reçu hier un hôte de marque. Un clin d'œil a ainsi été fait à nos Lions qui doivent défendre les couleurs nationales à partir du 14 juin prochain en Russie. La FIFA tient beaucoup au trophée de la Coupe du monde. L'instance dirigeante du football mondial l'a démontré hier, lors de l'arrivée de cet hôte de marque dans notre pays. Un impressionnant dispositif de sécurité a été déployé pour l'occasion. Il a même fallu plus d'une heure de formalité pour que la coupe descende de l'avion qui s'est posé sur le tarmac de l'aéroport international Blaise Diagne aux alentours de 10h30. Et là également, il ne fallait ni l'approcher ni la toucher. Le trophée a été accueilli par le ministre des Sports et l'ensemble de la famille du football qui étaient à côté de Christian Karembeu, ambassadeur de ce Trophy Tour, du représentant du président de la FIFA et du président de Coca-Cola Afrique.

Pour Me Augustin Senghor la réception du trophée revêt un cachet exceptionnel dans la mesure où, a-t-il soutenu, tous les esprits sont tournés vers la Russie. «Notre plus grand rêve et ambition, c'est de faire en sorte que ce trophée puisse revenir au Sénégal pour une durée de quatre ans. Rien n'est impossible. Nous voulons être la pre-

mière équipe africaine à remporter cette coupe tant convoitée», a dit Me Senghor qui a magnifié les efforts du chef de l'État et son gouvernement pour mettre l'équipe dans les conditions de performance.

El Hadji Diouf a salué l'initiative de la FIFA. L'ancien international a ainsi soutenu que c'est le travail accompli par les joueurs qui a porté ses fruits. «Aujourd'hui, il faut féliciter nos Lions et leur dire qu'ils ont la chance d'avoir la Coupe du monde chez eux et pour moi, c'est une force de les motiver à vouloir se transcender et tout



faire pour que ce trophée reste ici pour quatre ans», a indiqué le double Ballon d'Or africain. Ce défi n'est pas insurmontable,

selon le directeur de la Sobia. Selon Damien Baron, le Sénégal dispose d'un immense réservoir de joueurs qui évoluent dans les

championnats européens et qui peuvent bien marquer les esprits en Russie.

Samba Oumar FALL

ALIOU CISSE, SELECTIONNEUR NATIONAL

«Nous sommes en droit d'avoir de grandes ambitions»

Le chef de l'État a exhorté, hier, les Lions à remporter la Coupe du monde. Un défi difficile mais pas impossible à relever. Pour le sélectionneur national Aliou Cissé, l'équipe doit rêver grand et avoir aussi de très grandes ambitions.

Pour Aliou Cissé, voir le trophée de la Coupe du monde et pouvoir l'approcher constitue une fierté pour un entraîneur. «Quand on était joueur, on voyait le trophée de loin. Aujourd'hui de pouvoir s'en approcher, de le toucher est très important et très motivant pour tout entraîneur et tout joueur de football», a dit le sélectionneur national. Le défi fixé par

le chef de l'État ? Aliou Cissé compte le relever. Pour le technicien, son équipe est en droit d'avoir de grandes ambitions. «Nous savons que ça va être une compétition très difficile. Les joueurs disputent leur première phase finale de Coupe du monde, mais ça a été le cas il y a dix-sept ans. Il faut prier que tous les joueurs soient au rendez-vous, en bonne santé, qu'ils

n'aient pas de pépins physiques», a souligné le technicien. Aliou Cissé a ainsi assuré que son groupe se surpassera pour défendre dignement les couleurs du Sénégal et de l'Afrique.

Can 2019 très difficile

Selon Aliou Cissé, une victoire à la CAN 2019 passe d'abord par une bonne participation à la Coupe du monde à laquelle d'ailleurs prendront part cinq pays africains. Selon lui, l'édition s'annonce comme la plus difficile de l'histoire du football africain. «Tous les grands y se-

ront et dans cette compétition il y aura des surprises. Mais ça fait partie de nos objectifs, de ceux des joueurs. Et à partir de ce mondial, on pensera à cette CAN», a indiqué le sélectionneur national. En attendant, Aliou Cissé espère disposer de tout son groupe pour les deux prochains amicaux prévus les 23 et 27 mars contre l'Ouzbékistan et la Bosnie-Herzégovine. «Le mois de mars est souvent difficile pour un entraîneur. Souvent des matchs décisifs se jouent à cette période», a-t-il dit.

S. O. FALL

MONDIAL-2018

La sécurité, un enjeu d'«image» pour la Russie, assure Poutine

AFP : Le président russe Vladimir Poutine a appelé la police à faire le maximum pour assurer la sécurité pendant le Mondial-2018, y voyant une question «d'image» pour le pays, dans un contexte de violences de la part des hooligans russes et de menace terroriste.

«Il reste moins de six mois avant le coup d'envoi du Mondial de football qui aura lieu dans onze villes russes» du 14 juin au 15 juillet, a déclaré M. Poutine, lors d'une réunion annuelle des responsables du ministère russe de l'Intérieur.

«Nous devons faire de la sorte que son organisation soit au plus haut niveau et avant tout assurer la sécurité maximale des sportifs, comme des supporters», a-t-il souligné.

Vladimir Poutine a fait l'éloge d'une «immense expérience positive» de la police russe dans ce domaine, en assurant «ne pas douter» que les policiers «agissent correctement et en toute conformité avec la loi» pendant le championnat.

«La manière dont va se dérouler cet événement et toute l'image de notre pays dépendent directement de votre travail précis et compétent», a-t-il estimé.

La Fifa a déclaré la semaine dernière avoir «pleinement confiance» en la Russie pour as-

surer la sécurité de la Coupe du Monde, en dépit des violents incidents impliquant des supporters russes du Spartak Moscou le 22 février à Bilbao.

La Russie qui organise sa première Coupe du monde fait face aux craintes d'une répétition des saccages commis par des hooligans russes à Marseille en juin 2016, lors de l'Euro. Les affrontements avaient fait 35 blessés et choqué le monde entier.

Des experts du hooliganisme affirment que le puissant service de sécurité russe du FSB a sévèrement réprimé des gangs du football et a mis sur liste noire nombre de leurs dirigeants à l'approche de la compétition.

La Russie a été par ailleurs menacée à plusieurs reprises par le groupe jihadiste Etat islamique (EI) et par la branche syrienne d'Al-Qaïda après le début de son intervention militaire en Syrie, le 30 septembre 2015. Les services de sécurité annoncent régulièrement avoir démantelé des cellules terroristes, impliquant souvent des ressortissants des ex-républiques soviétiques d'Asie centrale.

Saint-Petersbourg, l'une des villes hôtes du Mondial, a été visée par un attentat dans son métro qui a fait 15 morts et des dizaines de blessés le 3 avril dernier.

INGÉNIEUR

en 5 ans après le bac

13 grandes écoles d'ingénieurs de la FESIC
Partenaires des COURS SAINTE MARIE DE HANN À DAKAR



Cycle prépa à Dakar
7 2 ans



Cycle ingénieur en France
7 3 ans
dans l'une des 13 écoles de la FESIC



60 places offertes

Hotline : 77 701 38 08

Inscriptions sur www.puissance-alpha.fr

ÉPREUVES ÉCRITES LE 28 AVRIL 2018
PAIEMENT DES DROITS D'INSCRIPTION : 60€
AUX COURS SAINTE MARIE DE HANN

ARRIVEE DU TROPHÉE DE LA COUPE DU MONDE A DAKAR

Macky Sall invite les Lions à gagner la Coupe du monde et la Can 2019

Le trophée de la coupe du monde a été reçu avec faste hier par le Président de la République au Palais. Macky Sall a exhorté l'équipe nationale à remporter l'épreuve prévue en Russie du 14 juin au 15 juillet et d'inscrire son nom au palmarès de la Can dès 2019.

Le douzième Gainé et «Allez Casa» ont mis du rythme et de l'ambiance lors de la réception de l'hôte de marque du Sénégal que constitue le trophée de la coupe du monde. C'était un grand moment de communion entre le président de la République, son gouvernement et le peuple sénégalais. Le prestigieux trophée a ainsi été présenté au Président Macky Sall, premier supporter de l'équipe nationale. Le Sénégal, a-t-il dit, s'est honoré d'accueillir le trophée de la Coupe du monde devenue une fascination par sa capacité exceptionnelle de mobilisation des peuples, des acteurs économiques, culturels et sportifs et des États à travers tous les continents.

Il a profité de cette occasion pour remercier et féliciter le président de la Fifa pour cette initiative. «En choisissant le Sénégal, la Fifa traduit tout l'intérêt qu'elle porte au football sénégalais qui, depuis des années, brille par le talent de ses pratiquants et par la qualité de ses dirigeants : un football majeur et crédible, capable de rivaliser avec les meilleurs équipes du monde», a re-

levé le Président Sall. La qualification de notre équipe à la coupe du monde, l'entrée de Me Augustin Senghor au comité exécutif de la Caf et la nomination de Fatouma Samoura au poste de secrétaire générale de la Fifa traduisent, selon le chef de l'État, la vitalité de ce football. Le Président Macky Sall a souhaité que notre équipe nationale fasse une très bonne coupe du monde en Russie et même ramener le trophée.

«Il ne faut pas se donner de limites. L'équipe est à même de rivaliser avec les autres grandes équipes du monde. L'Afrique doit gagner la Coupe du monde et le Sénégal doit ouvrir le bal», a dit le président Sall. Sur cette même dynamique, il a souhaité que l'équipe inscrive également son nom au palmarès de la Can en 2019. «Cette fois-ci doit être la bonne et nous comptons sur vous et vos joueurs», a-t-il lancé à l'endroit du président de la fédération et du sélectionneur national.

Par ailleurs, le Président de la République a exhorté les jeunes à s'inspirer des valeurs du sport et particulièrement du football qui,

a-t-il souligné, est une école de solidarité, un vecteur de rapprochement qui forge les caractères et le développement. «Le football est un puissant levier d'éducation et prépare à une citoyenneté responsable», a fait savoir le président. D'où l'intérêt, selon lui, placé à la pratique sportive matérialisé par la relance du sport scolaire et universitaire et le niveau des prestations. Le Chef de l'État qui a donné un satisfecit au ministre des Sports et félicité les dirigeants



du football, les joueurs et l'encadrement a assuré que le gouvernement prendra toutes les dispositions pour une très bonne participation de l'équipe. «La

Coupe du monde, c'est l'affaire de chacun d'entre vous, d'entre nous, du peuple et du gouvernement qui est derrière vous», a-t-il dit.

Samba Oumar FALL

REACTIONS

MATAR BA, MINISTRE DES SPORTS

«Le trophée doit être un stimulant pour les joueurs»

«C'est la deuxième fois que le trophée vient au Sénégal, mais cette année, c'est exceptionnel parce que notre équipe s'est battue pour être parmi les 32 qui vont disputer la phase finale. La première fois c'était une découverte. Et cette fois-ci, le trophée doit être un stimulant pour la Fsf, l'État du Sénégal et aussi pour les joueurs qui seront sur le terrain et qui vont se battre. Nous avons envie de garder ce trophée pour quatre ans encore. C'est un combat qu'il faut continuer. C'est une occasion de féliciter la fédération parce que tout ce qui se fait dans le football se fait avec la fédération qui travaille avec l'État pour pouvoir créer les conditions de performance».

CHRISTIAN KAREMBEU, AMBASSADEUR DU TROPHY TOUR

«Un jour spécial pour le Sénégal»

«C'est un grand jour pour le Sénégal, un jour très spécial pour avoir l'opportunité d'accueillir le trophée de la Coupe du monde. En 2002, l'équipe du Sénégal a été quart de finaliste et en 2018, l'équipe peut aller encore plus loin. J'espère que ce trophée va inspirer les Lions et les amener de l'avant».



Des vainqueurs du 3^{ème} tirage de la tombola Wari

Le 3^{ème} tirage de la grande promotion Wari s'est tenu jeudi 8 Mars. 31 heureux gagnants se partagent des smartphones, des comptes Wari avec 25 000 francs, des téléviseurs grand-écran et un séjour en Russie tous frais payés pour la coupe du monde 2018.

Vous aussi pour vivre pleinement la Coupe du Monde, rendez-vous dans les points Wari !

La promotion continue. Jusqu'au 31 mai 2018, à chaque transaction que vous effectuez dans un point Wari ou via l'application MyWari (paiement de facture, recharge de crédit téléphonique, transfert d'argent), vous participez automatiquement à une super tombola avec des tirages chaque semaine, dotée de milliers de magnifiques lots : des billets d'avion avec frais d'hôtel et entrées aux matchs en Russie, des téléviseurs géants, des smartphones et des comptes Wari avec 25 000 F de crédit !



Voyage et séjour en pension complète en Russie avec tickets d'entrée à tous les matchs du Sénégal



Des téléviseurs Géants pour suivre la Coupe du Monde



Des smartphones pour suivre les matchs via Internet



25 000 F sur votre compte Wari avec sa carte de paiement

60 000 points d'accueil en Afrique, 500 000 dans le monde et sur MyWari



Wari Tout le monde y gagne !